#### Un cas accidentel de variole suspecté en Grande-Bretagne

LIRE PAGE 18



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F Aigeria, 1,30 DA: Maruc, 1,60 dir.; Funtele, 130 M.; Allemague, 1,27 Bhi: Antricks, 12 sch.; Todgiess 13 fr.; Candell, 5 0,75; Datemark, 3,75 fr.; Epagae, 60 Atts.; Etage-Gretzgue, 25 pr.; Froce. 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Litzen, 200 p.; Luttenbeurg, 13 fr.; Parvige, 3 tr.; Pays-Sas, 1,25 fr.; Pays-Sas, 65 ett; Todgestavia, 13 dir., Enissa, 1,10 fr.; 0.5.a., 65 ett; Todgestavia, 13 dir.

> C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### La dictature menacée au Nicaragua

La prise d'otages de Managus a finalement conon un dénoue-ment favorable aux guérilleres. qui ont pu emmener nvec eux i Panama les détenus politiques dont ils réclamaient la ilbération. Comme en 1974, lorson'un commando nvait pris une quinzaine de personnes en otages pour obtenir l'élargissement de treize prisonniers, le général Somoza a préféré céder plutôt que de recourir à la manière forte.

L'époque n'est plus où il pouvait se permetire de considérer ses adversaires comme quantité négligeable. Aujourd'hui, sur la défensive, il est amené à composer avec eux et même à se plier à leurs exigences, cherchaut visiblement à éviter des affroulements trop sangiants, du moins quand les feux de l'actualité sont braquês sur son pays. De plus, en cette période particulièrement troublée, le général Somoza veut moins que jamais s'aliéner le département d'Etat, qui n condamné la prise d'otages.

S'il n réussi à limiter les dégâts, cette épreuvé a porté un conp sérieux à la dictature. Da même coup, le Front sandiniste s'affirme de plus en plus comme le fer de lance du Front elargi d'opposition, qui regroupe quinze partis politiques et trois organisutions syndicales, soit la quasi-totalité des adversaires du président Somoza, des conservateurs aux communistes. Ce Front a lance un uppel à la grève générale illimitée, qui a commencé le « veudredi 25 août. Elle semble nant à des hommes d'affaires connus. Le Front élargi réclame la démission do général Somoza. la constitution d'un gouvernement provisoire pluraliste et l'organisation d'élections libres.

Dans un communiqué à la radio, le Front sandiniste veut rompre définitivement nvec le passé, et exige « nu ebangement total et l'instauration d'un gouvernement démocratique et popnlaire ». L'Eglise affiche des préocenpations idenliques, et l'archevêque de Managua a demande le départ du général Somoza pour éviter que le pays ne sombre

Les ouatre-vingt-quatre personnes arrivées le 24 noût à Panama ont rencontré des personnaliles dirigeantes et décide de demander l'asile politique, qui leur sera accordé. La majorité des membres du commando sandiniste teuteront de rejoindre le maquis do Nicaragua. Un de leurs chels a déclare qu'il y existait une possibilité de « soulevement général populaire à court terme » Un antre, le commandant « Cero », qui vit au Costa-Rica. n la frontière avec le Nicaragua. annonco e une guerre san-

Malgre cette conjunction des oppositions, l'homme fort du Nicaragus e'accroche an pouvoir et u'a pas encore perdu espoir de s'y maintenir, du molus jusqu'ac terme de son actuel mandat, en 1981. Les Etats-Unis hésiteront sans doute à l'abandonner tant qu'ils n'auront pas tronvé de sointion de rechange à leur conve-nance. Mais, à trop attendre, les événements pourraient se précipiter et entraîner des changements plus brusques, dans le desordre. Cette possibilité s'inscrit dans la logique des choses. Pourtant, ao Nicaragua, comme uilleurs en Amérique latine, la logique est souvent nutre et tronve inopinément ses propres

#### LA GRISE SAHARIENNE

La France n'offre pas de « médiation » mais veut « faciliter une meilleure compréhension des points de vue »

(Voir en page 4 l'orticle de DANIEL JUNQUA.)

## **Cent onze cardinaux** élisent le nouveau pape

Les deux premiers votes ont été négatifs

La fumée noire concluant les deux scrutins négatifs de la matinée du conclave e'est élevée samedi 26 août à 12 heures au-dessus de la place Saint-Pierre. De nombreux Romains s'étaient réunis tôt dans la matinée pour scruter la cheminée qui domine la chapelle Sixtine.

C'est à 16 h. 48 le vendredi 25 août que les lourdes portes de la chapelle Sixtine s'étaient refermées sur les cent onze cardi-naux charges d'élire le deux cent soixante-troisième successesur

Ce samedi 26 août, les prélais ont commence leur journée par plusieurs concélébrations avant de se rendre à la chapelle Sixtine, on le premier vote a débuté à 9 h. 30. Les opérations de vote seront sans doute plus longues que pour l'élection de Paul VI étant donné le nombre plus grand de cardinaux (cent onze au lien de quatre-vingis). Deux acrutins se sont déroulés ce samedi matin, conformement an dernier règlement du conclave modifie par Paul VI, qui reprenait les prescriptions de Pie X et de Pie XII prévoyant deux scrutins le matin et deux l'après-midi.

Selon le même reglement, les bulletins des deux premiers scrutins de ce samedi ont été brûlés ensemble à la fin de la matinée. On ne brûle en effet les bulletins qu'à l'issue des scrutins de la matinée et de la soirée, sauf en cas de vote positif.

#### Faire confiance

par MAURICE DRUON, de l'Académie française

A présent qu'ils sont enfermés, inaccessibles aux voix du monde. dans les loges de Raphael, et qu'il n'y a plue risque de verser dans le travers même que je vais dénoncer. puis-je dire comblen m'ont paru choquants les conseils, avis, injonctions de toutes sortes dont les cardinaux ont été obreuvés, par la presse internationale, souvent la plus superficielle, depuie le morte e Paul VI ? Que ne leur e-t-on fi

N'e-t-on pas lu dens l'un des hébdomadaires américains les plus diftuses, qui e'appuyait sur une enquête suprès de - théologiens - pour deseiner le prolii ideal du futur pontife, que celui-ci devrait être un chei spirituel, un pasteur, un compa des évégues. Quelle révélation l'Et même qu'il lellait qu'il solt un vrai ehrètien. On eroit rêver.

Quand un changement de gouver nemeni se produît en U.R.S.S., per sonne ne se demande si les men bres du comilé central sont de vrais

Certains commentateurs, devan l'aecumulation des qualités - contradietoires - regulses du prochait successeur de eaint Pierre - or voudrait bien savoir en quol et pourquoi eutorité patemelle et bonté, per exemple, sont exclusives l'une de l'autre. - en sont venus è écrire que l'on cherchait un pape - Introu

## AU JOUR LE JOUR

Le péché d'orgueil

Pour ovoir écrit récem ment que mourir comme un vieil homme en ee siècle me paroissait pour le pape plus conforme à l'humilité que de trepusser comme un souverain à la fin de son règne, j'ai reçu l'approbation de beaucoup de elirétiens, mais oussi des protestations indignées d'un certain nombre

Il me semblait pourtant que, de la part d'un incroyant, e'était un hommage qui avait sa signification. Et e'est on hommage encore quand je conclave, non comme à des princes de l'Eglise choisissant leur empereur, mais comme à des hommes élisant un autre homme, avec tous les problèmes qu'une élection comporte,

Il parait qu'un ordinateur déjà pronostiqué la « jourchette » du successeur de Poul VI. Pourquoi pas? Les machines modernes comprennent ce qu'il y o de mécanique dans les humains. Ce ne sont pas elles qui blasphèment mais ceux qui, en refusant de prendre en comple cet ospect de notre nature. commettent le péché d'orqueil. ROCERT ESCARPIT.

Ah I que notre époque s peu eens du sacré l Combien l'obsession de l'estuelité lui e ôté non seulement le sentiment de l'Eternel, mais égale ment le seule sensibilité aux réalités supérieures, et combien l'obsession politique a faussé son échaile des

veleurs jusqu'à lui feire confondre

l'élection du pape avec celle d'un président des Etats-Unis I On n'en finit pes de s'étonner de l'oubli des évidences. Va-t-il être Attendant qu'on requerait du in adineux sont des prêtres, qu'ils ont-veu pape?—Et avec quelle tout de l'adresse l'état religieux parce qu'ils parfole frisant la sottise i avaient le foi, et que cela auppose une certaine nature et une certaine qualité de l'âme ? Et qu'ils n'ont pas été choisis particulièrement parmi les plus irrétiéchie ou les mains

**Bucarest** et Belgrade rejettent les critiques de Moscou sur leurs relations avec Pékin

L'irritation suscitée à Moscon par le voyage de M. Hua Kuofeng en Roumanie et en Yougoslavie ne cesse de croftre, tandis que le président du P.C. chinois passe cette fin de semaine en tête à tête avec le président Tito à l'île de Brioni.

Ls réaction aux reproches so viétiques ne s'est pas fait atten-dre. A Bucarest, Scintea, l'organe du parti, rappelle que a la Rou-manie est fermement déterminée à ogir dans l'avenir suivant les mêmes principes politiques et avec l'infatigagble détermination d'étendre ses bonnes relations avec tous les Etats socialistes et de surmonter les malentendus existant parmi certains d'entre EUX 2.

A Belgrade, l'agence Tanyaug, rejetant les critiques de l'agence Tass, affirme que celle-ci e oublie que la Yougoslavie n'a jamais permis et ne permetira jamais que les relations qu'elle entretient avec certains pays souffrent des dí!/érends qui séparent ees pays » Et de reprocher à Tass de ne pas tenir compte des déclarations des dirigeants youroslaves et de s'en tenir aux commentaires de la presse étrangère.

(Lire page 3 l'article de notre (Lire la suite page 6) Correspondant à Moscou, DANIEL

## Les abattements fiscaux exceptionnels vont être réduits

La préparation du budget de l'Etat pour 1979 touche à sa fin. que lo montant des dépenses publiques a été arrêté en juillet (456 mil-liards de france environ), celui des recettes — Impôte et taxes — a fait est l'acceptation par MM. Giscard d'Estaing, Barre et Papon d'un déficit légèrement aupérieur à 15 milliards de france, pour aider à la relance que dans la monda. Cette impassa évitera sux co trançais d'avoir à supporter les lourds sacrifices qui sursient été néces-saires s'il avait faitu présenter en soptembre au Parlement des dépenses

L'écart prèvu pour l'an prochain entre les charges de l'État et ses rentrées fécales dépassant 20 millerds de équite, le gouvernement devra fout de même trouver 5 à 6 millerds de traités environ de receiles supplémentaires. Aussi a-t-il été décidé, ou cours du conseil restreint de vendredi, d'angmenter en 1979 la fiscalité sur l'essence, ainsi que les prix du et d'autres « recettes de poche ».

Les exteriés auroni une, et peut-être mêma deux, surprise d les abattements fiscaux exceptionnels, dont bénéficient soixante-treize pro-fessions, vont être réduits. Il est possible aussi, quolque la décision ne soit pas encore prise eu raison du marasme dans lequel se trouve l'industrie de la construction, que les cyantages fiscaux accordés au logement solent rédais ou supprimés (pour l'avant). Enfin, les tranches hautes du barème de l'impôt sur le reveno ne seront pas complètement corrigées du taux de l'inflation; cela se traduira par un alourdissement de le charge fiscalo. pour; les contribusbles disposant des revenus les plus élevés

Qu'il est loin le dogme de l'équi-libre des comptes de l'Etat, cher à M. l'iscard d'Estaing du temps où l'est ministre des finances l D. Mul de bodget pour 1979 one du l'Barre et Papon soumet-etiat at , membres du gouverne-sient lors, u conseil des ministres du mercredt 6 septembre prévoit un déficit de plus de 15 millards de francs. Le communiqué publie, de francs. Le communiqué publie, vendredi soir 25 sout, par l'Elysée, à l'issue du conseil restreint qui c'était tenu queiques heures aupa-ravant sur le même sujet, justifie en queiques phrases sibyllines cet en queques parases soymes tet-abandon doctrinal : « Le projet, est-il dit, represente le memeur équilibre possible entre la néces-sité de poursuire une gestion aging des finances publiques et

C'est une façon avantagense de présenter les choses. Car s'il est vrai qu'à Bonn, en juillet le chanceller Schmidt a accepte, pour stimuler la croissance éco-

nouvelle Chine ». Seules cinq

provinces ou régions autonomes restent encore complètement fer-mées aux étrangers : le Fukien,

le Ningsia, le Tibet, le Chinghai

fication

nomique dans le monde, de ré-duire les impois dans son pays de 7 milliards de deutschemarks, M. Giscard d'Estaing, lui, n's pu présenter « qu'un état des lieux », Le déficit du budget de l'Etat français avoisine actuellement 30 milliards de francs. Même si, en fin d'année, ce chiffre était ramené entre 20 et 25 milliards de francs, on resterait loin de la modeste impasse (8,9 milliards de francs) qui avait été admise il y a un an par le gonvernement lors de la préparation du budget de 1978. Ce qu'il faut bien admetire, c'est que depuis la crise économique moudiale de 1975, les Etats de presque tous les grands pays incelle de contribuer au toutiel de l'activité économique, dans lu ligne des conclusions du « sommet » de Bonn. » riscales augmentent moins vite, à cause d'une croissance économique très raientie, alors qu'à l'inverse les dépenses continuent de croitre à toote s'eure du fait, notamment, des efforts faits en matière sociale pour atténuer les effets du chômage.

No.

Si done M. Giscard d'Estaing, fldète à ses idées d'antan, avait vouln présenter un budget 1979 en équilibre, e'est un formidable effort d'austérité qu'il aurait du demander aux contribushies de man de r aux contribuables. Etait-ce possible politiquement?
La question a à peine été posée, puisque, fort heureusement pour le gouvernement français, l'esprit de relance qui a soufflé à Bonn en juillet a en quelque sorte permis à M. Giscard d'Estaing de transformer en cadeau feit à transformer en cadeau fait à la communauté mondiale ce qui apparaissait jusqu'à présent comme une tare de nos finances publiques. La question se pose tout de même de savoir si, comme le dit le communiqué publié par l'Elysée, un déficit budgétaire supérieur à 15 milliards de francs a permet une gestion saine des finances publiques ».

ALAIN VERNHOLES

# Chine à l'heure du tourisme

Pékin. - Près de cent mille touristes étrangers auront visité la Chine avant la fin de l'année. soit environ deux fols plus que l'an passé. Le vice-directeur de l'Office national du tourisme (Likingshe), M. Wan Fu, ne prévolt pas que ce chiffre auxmente rapidement en 1979 et en 1980. Après, on verra en fonction des equipements nouveaux dont on

Car le point de saturation a été très près d'être atteint pendant ces derniers mois. Le premier problème est celui des hôtels, particulièrement dans les villes que M. Wan Pu qualifie de agoulots d'étrnnglements. e'est-à-dire où chaque touriste passe ou souhaite passer une ou plusieurs nults, ne seralt-ce que parce qu'il s'agit de points de passage obligés pour entrer en Chine: Pékin, Canton et Changhal. La situation n été eurtout tendue dans la capitale, où des groupes entiers n'ont pu centre et se sont retrouvés dans la périphérie de la ville, d'où les communications nyec les quartiers plus animés sont longues et

Second problème: les interprètes. Selon M. Wan Fu, ils sont en nombre à peu près suffisant pour l'anglais, le français et le japonala, mais trop rares pour l'allemand, les langues des pays scandinaves, etc. Or la « barrière linguistique » constitue en Chine une difficulté maieure pour le visiteur étranger qui, dans la quasi-totalité des cas, ne peut être abandonné à

Autre facteur de limitation : Pékin ne compte guère plus d'une quinzaine de vois internationaux par semaine en prove-nance du Japon ou d'Europe nécessairement empruntés en outre par les voyageurs venant d'Amérique. A ce flot modeste s'ajoute seulement celui des visiteurs entrant par Canton en provenance de Hongkong - mais au rythme d'un ou deux trains par jour à peine.

Cette pénurie de moyens est encore accentuée par le fait que De notre correspondant ALAIN JACOB

les touristes delveet partager hôtels, interprètes et avions avec les étrangers de plus en plus nombreux qui se rendent en Chine à litre professionnel : hommes d'affaires, délégations scientifiques on techniques, universitsires, etc. Pour ne rien dire du flot des Chinols d'outremer qui relèvent d'une organisation d'accueil spécialisée mais qu'il faut bien aussi héberger quelque part.

Les seuls projets, eltes par M. Wan Fu et destinés à remedier à cette eltuation, concernent la construction de nouveaux hôtels. On en prévoit à Nankin, Soochow, Hangehow et dans la province du Setchouan et la région autonome du Kwangsi, ainsi nouvel hôtel de deux mille lits la capitale devrait augmenter de 50 % sa capacité actuelle. Nulle part cependant, précis

M. Wang Fu, la construction de ces nouvenux établissements n'est commencée et certains chantiers seulement démarreron avant la fin de l'année.

#### Cinq provinces restent termées aux étrangers

Dans l'immédiat. l'intention officielle paraît être de diversifier les possibilités offertes à l'intérieur de la Chine au nombre limité de touristes qui peuvent y être accuellis. Une centaine de villes, soit deux fois plus qu'il y a trois ans, leur sont désormais « ouvertes » ou le seront prochainement. Ainsi pourra-t-on en principe se ren-dre dans les capitales du Setchonan, du Kansu, du Sinkiang, - c'est-à-dire pénétrer enfin dans la Chine centrale et occidentale — ainsi que dans l'Anhul et en Mongolie intérieure. Seront également accessibles un certain nombre de sites pittoresques comme le mont Taishan dans le Shantoning - on historiones. ainsi que diverses localités ereflétant les réalisations de l'édiet le Kweichow.

L'effort accompli dans cette direction est incontestable. Le temps n'est plus où le choix des visiteurs se limitait à trois ou quatre itinéraires possibles et se recoupant souvent à travers la Chine populaire. Il est même question d'ooverture de stations en montagne (dans les monts Lushan da Kiangsi) ou bainéaire (à Tsingtao dans le Chantoung).

(Live la suite page 3.)

## LE CENT CINOUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE TOLSTOI

## La religion du troisième millénaire

Veux-tu que l'arrange tes orell-

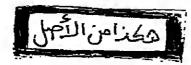
- Non, non. Je vous conseille de vous rappeler qu'il y e au monde beaucoup d'être humains en dehors de Léon Tolstoi, Yous n'avez d'yeux que pour Leon... -

Telles furent, prononcées - distinctement et d'une voix forte -, les der-

nières paroles de Tolsioi. Le mourant était un vieillard de quatre-vingt-deux ans, hospitalisé depuis une semaine dans le petite gare d'Astapovo, qu'assiégeail une armée de photographes et de journa-listes. La 28 octobre 1910, en pleine nuit, il aveit pris la décision soudaine de quitter sa femme, cette lerre de lasnaia-Pollana où li était né et qu'il n'avait pour ainsi dire plus ittée depuis un demi-siècle, afin de casser, a dans le silence et le solitude - du couvent de sa sœur Marie, le reste de son existence. Dans cette chambre que lui avait cédée le chef de gare d'Astapovo, et qu'il evalt hate de quitter, il dicta quelques pensées testamentaires : - Dieu est le

tout Infini dont l'homme se sent être une parcelle finie. Dieu seul existe véritablement. L'homme est sa manilestation dans le nature, le temps et l'espaca; plus II y a d'amour e plus l'homme manifeste Dieu, plus II existe véritablement. - Le temps. maintenant, lul était mesuré, et cela l'evait décidé à partir : • Il est temps de se réveiller, c'est-à-dire de mourir. Aide-mol, Pre, è vivre seulement devant Toi, en ne servant que Tol. • D'une main tremblante, il cacha son - cahier de lectures » pour le lendemain, 7 novembre : « La vie est un songe ; la mort un réveil. . Le 7 novembre, le songe prit fin, et le vieux mage e'en retourna, le 9 novembre, eu milleu de quatre mille fidèles, dormir son dernler sommell - ou vivre l'éternel réveil - sous le petit tertre de verdure de lasnala où, voici tant d'années, il evalt eru deviner le secret de - l'amour universel » Les grandes existences, en effet, sont comparables à des songes.

PIERRE DE BOISDEFFRE. (Lire la suite page 13.)



## Celui qui...

«Je suie celui qui eais. Rien de

INFORMATIQUE

- Non, mon ami, ne dites pas cela Je sale tout, dis-je, ou, du moins, - et c'est encore plus important je sels que j'ai le moyen de tout savoir. Non pas dans le sens réservé des connaissances scientifiques fondées sur la mémoire des lois, règles et formules. Dans ce domaine, Il est vrei, je ne sais pas tellement de choses, mais ce n'est pes d'une grande utilité pour moi, puisque je peux tout conneître de ce qui existe, elmplement en le voyant.

- Si je sale tout, c'est purement et simplement que je peux tout voir.

- Tenez, vous evez appris ce matin que les Chinois ont attaqué hier les Russes sur un front de 4 000 kilomàtres et qu'ils ont fait écleter en même temps des bombes etomiques aur Vladlvostok. Minak et Lapingrad. Eh bien ! Je les ai vus. J'al vu le président chinois et le premier secrétaire du parti réunir hier matin leurs marécheux et leur donner des ordres. Je me sula même demandé si j'allais en prévenir les Russes. Je connaissais per evance le plan de l'egression : Je l'evais vu exposer sur les grandes cartes murales du présidium suprême, à Pékin L'Information qui e surpris ce matin le monde entier, je n'en ignorais rien suis même offert, hier soir en direct, le spectacle de l'explosion atomique our Minsk. C'est navrant, mais pro-

- Regardez, mon ami, j'appule sur ce patit bouton, et que voyez-vous sur mon écran de télévision ? Justement, l'armée chinolse qui progresso. Voyez : les chars, les avions, les camions, les fantassins... Bon. Et maintenant, ce petit réglage, et ça, c'est le pôle Nord ; ça, c'est la

FEUILLETON 42

par EDOUARD ROY (\*)

On ve nous répétant que les progrès techniques manacent nos libertés, nous avons mêma ou litre récamment dans l'informatisation de la eociété de Nora et Minc. que - c'est une informatique de masse qui va désormals e'Imposer. Irriquant le société comme le fait l'électricité », qu'il » existe désormele une multitude de petites machines puissantes et peu coûteuses ». que « le ilgne téléphonique ou le canal de télévision constituent les prémices de cette mutetion », etc.

De tels propos — qui peuvent effectivement préoccuper — me tournaient un peu en tête et, une nuit, dans un rêve, quelqu'un me disait :

métro à Negasaki. Ça ? Me voisino d'en faca en train de préparer son repas dans sa culeine. Vous voyez : elle va manger des apaghetti. Vielnent son appartement : eon mari n'est pas là et le lit n'est

Rien ne m'est caché de tout ce qui existe. Du plus petit caillou à l'homme lo mieux protégé, du plus grand paquebot à l'insecte le plus infime, tout, vous le savez, émet des radiations qu'il me suffit de capter. J'y euls parvenu, comme vous pouvez vous en rendre comote, et tout est à me portée. D'ici, dane mon pavillon de banlleue, j'al le capecité de tout considérer sur terre et dans les cleux, et je ne désespant pas de débusquer un jour Dieu ji-même dans son infinité. Il ne par parque les cleux, et je ne désespant plus ectuellement que c/ a rencontre pour devenir ici-bas Carfaitement son égal : face-àrieco anticipé qui me donnera le loisir de le regarder vivre, lui eussi, et de savoir co qu'il fait, comme le peux à volonté eavoir ce que fait ma voisine ou comme il peut savoir de toute éternité ce qua le fals mol-même.

- J'avais apprie peu à peu que l'etmosphère terrestre est truffée de satellites. Je les al maîtrisés, j'en el tait mes miroles. Plus encore: toute source de lumière joue désormale pour moi un rôle de caméra. chaque écran de télévision dans l'univers est devenu à mon usage une fenêtre ouverte sur la vie de chacun.

- Techniquement, comment marche ? Bah I qu'importe I Si l'on evalt dit à l'un de nos encêtres du dix-huitième siècle ce que serait un jour la radio ou l'électricité, y auralt-II cru ? Et que de découverte ou de techniques d'aulourd'hui n'utilisons-nous pas nous-mêmes sans en comprendre réellement le fonction-

» Certes, peut-être m'a-t-il fallu un peu d'ingéniosité pour trafiquer mon poste et, surtout, pour construire l'antenne, epéciale que vous pouvez observer sur mon tolt. A partir de là, les progrès ont été très rapides. J'al commencé par recevoir sans difficulté toutes les statione émé-trices de télévision du monde entier - ce qui correspond déjà à une grande distraction, vous pouvez bien le supposer, vous qui en étes encore

à vos sept chaînes européennes. saute tout aussi alsément de le télé de l'Allemegno réunifiée à l'une des nombreuses chaînes américaines, qu'à la Gréce, l'Angleierre, le Guaemala ou la Corée...

Le seul inconvénient, conviene, c'est que je n'en sai-elsse pas toutes les langues, mais, croyez-mol, le plus souvent les images y suffisent, et, de toute façon ie euis en ca moment en train de bricoler un traducteur automa qui résoudra le question. Ce n'est pas très difficile.

- Ultérieurement, l'ai pu faire paseer eur mon écran le prograt mon voisin sulvait eur le sien. Dès lors, et du moment que je pouétait programmé chez lui, j'ai pensé qu'il était tout bonnement possible d'utiliser le poste du voisin comme un émetteur à ma disposition. Effectivement, c'est très facile. C'est comme un combiné téléphonique qui est par construction émetteurrécepteur, Selon ce principe, cha-que écran de télévielon qui se trouve dans le monde est devenu pour moi un hubiot ouvert chez l'autre et le suls même arrivé à l'orienter à me guise, à le prolonger. C'est un filet qui ramasse tout dans les appartements, et le peux vous dire qu'avec un tel système j'en el vu et entendo de belles...

- Monnayer ma découverte, le mmercialiser, comme vous dites? J'y al pense... Meis non l Je préfère conserver pour mol une telle richesse i Pensez un peu ; si chacun evalt les mêmes possibilités !... Je préfère savoir que je suis celui qui

(\*) Collaborateur ds I'U.A.P. st écrivain (nouveau livre à paraître : Aux arbres, citoyens !).

#### Gilles Blange Réplique à...

En réponse à l'article de Gilles Blange : « La télématique ne modèlera pas le monde futur » (le Monde daté 23-24 juillet 1978), M. Jean-Louis Beau, de Clamari,

Comme l'écrit Gilles Blange, une technologie ne peut certes « à elle seule déterminer le destin de l'humanité ».
C'est en effet la volonté col-lective des hommes réunis en société (la politique) qui a seule

ce pouvoir ce pouvoir.

Il n'était sans doute pas inntile de le rappeler. Mais il n'est
sans doute pas inutile non plus
de réfléchir, avant qu'elles se
produisent, aux conséquences que
risque d'avoir sur ce choix l'artirés d'une tempologie de courivée d'une technologie de com-munication entièrement nouvelle.

A co sujet, on fera remarquer à Gilles Blange que, si l'on reste par exemple dans le cadre de nos eociété actuelles, les problè-mes qu'il évoque comme pouvant freiner le développement et la toute-puissance de la télématique n'en sont pas vraiment. Simplement, leur mode de résolution révélera mieux la nature profonde de ces sociétés.

ionde de ces societes.
C'est ainsi que, selon toute
vraisemblance, pour le type de
société que nous connaissons anjourd'hui, l'impossibilité de salsir des informations de caractère qualitatif risque en fait de se traduire tont simplement par l'élimination complète de celles-cl, chaque individu étant caractérisé seulement par des données de type quantitatif. N'est-ce pas d'ailleurs ce qui est déjà recher-ché par les responsables de la planification économique en

U.R.S., ? Et n'est-ce pas fina-lement le rère secret des techno-crates de tous les pays ? De même, la vulnerabilité certaine des systèmes de télématique risque fort de se traduire, comme on peut le voir des aujourd'hui pour le nucléaire, par un ren-forcement des contrôles, une militarisation des personnels, et une limitation du droit de grève des informaticiens.

Toutes ces mesures étant d'all-leurs justifiées de façon tout à fait légitime par les risques réels qu'entraînerait un allègement des contrôles, et par l' « importance vitale de ce secteur pour l'acti-vité du pays et le bien-être de sa population ». Quand les risques deviennent aussi grands et que le champ d'une technologie s'étend sur le société au point de constituer l'un des instruments essentiels du ponvoir, il n'y s. pour une

<sub>o</sub> Chii

du ponvoir, il n'y s, pour une société centralisée et hiérarchisée, aucun contre-pouvoir tolérable.

On voit danc que les évolutions prévisibles du développement télématique dans le cadre de nos telématique dans le cadre de nos sociétés actuelles impliquent bien un réel bouleversement des jeux de pouvoir entre les acteurs sociaux. Et cela sera tout aussi vral, avec des conséquences évidemment différentes et sans doute opposées, dans le cas où le développement de ces nouvelles technologies viendrait toucher des sociétés construites différemdes sociétés construites différemment ou privilégiant d'autres modes de fonctionnement.

modes de fonctionnement.

Ainsi, ce qui est déterminant pour l'avenir, c'est donc bien avant tout le choix du type de société, et nullement la seule technologie.

Mais cola veut dire aussi qu'il est tout particulièrement important de savoir comment la technologie nouvelle va influencer ou détourner le choix de société en question, afin que chacun finaquestion, afin que chacun fina-lement puisse faire ce choix en réelle counaissance de cause. En ce sens, une « démarche

empirique » ne peut avoir pour o b le t que d'évacuer toute réflexion portant sur un choix de société différent.

Dans le monde ouvert d'aujour-d'hui, on ne peut plus guère choisir ses mutations technolo-giques, mais on peut encore choisir la structure de société à laquelle il conviendra de les inté-grer pour qu'elles aident à mode-ler le monde futur à l'image du ler le monde futur à l'image du choix collectif.

27-28 AOUT 1972

# AUSEU CALIFORNIE par Alistair MacLean

Le simple sergent de police démis-sionnaire Ryder a livré anx grands chefs de la C. L. A. et du F. B. L. sou explication sur le vol de combusti-bles nucléaires avec prise d'otages effectué par un certain Morro, terro-riste qui menace de dévaster la Californie en faisant exploser dix bombes H si ses revendications ne sont pas satisfaites. Ryder a localisé le repaire do Morro, mais comment y arriver sans déciencher l'apoca-lypse? D'autre part, des éléments d'analyse lui manquent, et il se rend auprès du plus grand sismologue de la côte ouest.

N désespère parfois de l'humanité, dit tristement le professeur Alec Benson. Nous nous trouvons lei à 30 kilomètres de l'Océan, et ils continuent à avancer vers l'est, si on peut dire que des voltures qui roulent à une vitesse moyenne d'un kilomètre et demi à l'heure avancent. Ils sont aussi à l'abri d'un raz de marée, ici, que e'ils vivaient dans le Colorado, mais je suppose qu'aucun d'entre eux n'a l'intention de s'arrêter avant d'avoir planté sa tente an sommet des monts San-Gabriel...»

Il s'étoigna de la fenêtre, saisit une haguette et appuya sur un bouton pour éclairer une carte murale de la Californie qui mesurait environ 3 mètres de hauteur et 2.50 mètres de largeur.

de hauteur et 2,50 mètres de largeur. «Eh bien, messieurs, pour notre Programme de prévention des glissements sismiques, E.S.P.P., nous avons sélectionné un certain nombre d'emplacements et nous y avons effectué des forages. Voici où et pourquoi : le «où » et le «pourquo! » ne font en fait qu'un. Comme je vous l'ai expliqué l'antre fois, le principe de notre action et le suivant : en injectant un liquide est le suivant : en injectant un liquide lubrifient le long de certaines failles, nous faciliterons la résistance à la friction entre les plaques tectoniques, et nous espérons ainsi les inciter à et nous espèrons ainsi les inciter a glisser l'une contre l'eutre avec un minimum d'inconvénients : à savoir une série de petits séismes à intervalles fréquents an lieu de grands tremblements de terre à de longs intervalles. Si on laisse le coefficient de friction augmenter jusqu'à ce que la contrainte latérale devienne intolérable, il fant que cette contrainte se relâche, une des plaques est projetée vers le haut, 6 ou 7 mètres par rapport à l'autre. et il se produit un grand tremblement de terre. Notre seul objectif, ja devrais peut-être dire notre seul espoir, est de faire que cette contrainte se relâche progressivement.

» Je vais commencer par le bas, continua-t-il en tapotant la carte avec sa bagnette, c'est-à-dire par le sud. C'est en effet là que se trouve le premier tron que nous ayons creusé, le premier de ce que nous eppeions nos « points de déclenchement ». Il se trouve dans la vallée d'Imperial, entre la localité d'Imperial et celle d'El-Centro.

> Celui-ci, poursuivit-il en déplaçant sa baguette, nous l'avons creusé près de Hemet. Le troisième orifice que nous ayons creusé est le plus proche de notre emplacement actuel : il se trouve dans la région de San-Bernardino. - Quels effets auraient ces tremble

ments de terre s'ils se produisaient ? demanda Barrow. Je parle des grands, bien sûr.

demanda Barrow. Je parle des grands, bien sûr.

— Aux trois emplacements que je viens de citer, de gros séismes seraient certainement très fâcheux pour les habitante de San-Diego; les deux derniers constitueraient une menace directe pour ceux de Los Angeles. Bon. La quatrième perforation e été effectuée dans une faille qui, jusqu'en 1971, était «endormie», mais cette année-là il s'est produit dans la vallée de San-Fernando un trembiement de terre de 6,6 de magnitude. Nous espérons que cette perforation-là atténuera la pression de la faille de Newport-Inglewood, qui, comme vous le savez, se trouve directement sous la ville de Los Angeles et a été responsable d'un tremblement de tarre de 6,3 en 1973. Je dis que nous l'espérons, mais nous n'en savons rien, car nous ignorons de quelle manière les deux failles sont connectées.

de quelle manière les deux failles sont connectées.

» Voiet le col de Tejon, reprit Benson en déplaçant la pointe de sa beguette. Celui-là nous donne bien du souci. Il y a longtemps que ce site est au repos et le dernier séisme qui s'y est produit, il y e cent vingt ans, était une spiendeur, le plus vioient de toute l'histoire de la Californie méridionale. Il n'atteignait pas, il est vrai, la magnitude du tremblement de terre qui a frappé Owens Valley en 1873, le plus grand de toute l'histoire comnue de la Californie, mais nous avons, de la Californie, mais nous avons, chez nous, l'esprit de clocher, et nous ne considérons pas Owens Valley comme faisant partie de la Californie méridionale. Un fort glissement au col de Tejon fournirait aux habitants de de Tejon fournirait aux habitants de Los Angeles un sérieux sujet de réflexion, et si l'en étals informé d'avance, personnellement, je préférerais quitter la ville. Le col se trouve juste au-dessus de la faille de San-Andreas, et c'est non loin de là, au parc Frazier, près de Fort-Tejon, que les failles de San-Andreas et de Garlock, se croisent. Dans la faille de Garlock, il n'y a jamais eu à notre connsissance. se croisent. Dans la faille de Garlock, il n'y a jamais eu à notre connsissance de tremblement de terre important, excepté le petit séisme de l'autre jour, dont nous ne savons pas a'il a été ou non provoqué par notre ami Morro, et on ne s'attend pas qu'il y en alt un : mais on ne a'attendait pas non plus à celui qui a eu lleu en 1971 à San-Fernando. Bien. Ici... attendez... oui, ici se trouve notre sixième trou. C'est la fameuse faille du Loup blanc.

Benson s'interrormoit en entendant Benson s'interrompit en entendant le téléphone sonner ; un de ses assistants répondit, pris l'interiocuteur d'attendre et demands aux auditeurs de son patron lequel d'entre eux s'ap-palsit Dunne. Celui-ci se leva, prit l'appareil, écouts un instant, remercia

et raccrocha. «Adlerheim», dit-il en sadressant à

Barrow, à Mitchell, Sassoon et Ryder, dispose d'un véritable train de moyens de transport. Ils ont non pas un mais deux hélicoptères, deux camions sans plaques et une Jeep. Vous pouvez remiser deux autres de vos boussoles, sergent Ryder, ajouta-t-il evec un sourire, elles ont parfaitement joué leur rôle. »

Ryder hocha le tête, mais, s'il eprouva la moindre satisfaction, il n'en fit pas étalage: il était probable-ment tellement convaincu d'evance de ce que Dunne venait d'annoncer qu'il estimait inntile de commenter cette confirmation.

confirmation.

— Plus an nord, au centre même de la faille de San-Andreas, reprit Benson, nous summes en train de pratiquer un orifice intéressant entre Cholame et orifice intéressant entre Cholame et Parkfield. Nous savons que nous sommes ici en plein sur la faille. C'est une zone très active, il s'y produit quantité de secousses et de choes la plupart du temps, mais, et ce n'est pas un bon présage, on n'a jamais enregistré de grand tremblement de terre dans cette région.

» Plus en nord, nous avons effectué un forage profond entre Eollister et San – Juan – Bautista, quelques kilomètres à l'ouest, en partie parce que c'est encore une zone en repos où il ne e'est produit que des secousses relativement faibles, en partie parce que c'est

c'est encore une zone en repos où il ne e'est produit que des secousses relativement faibles, en partie parce que c'est juste au sud de Hollister que la faille de Hayward biturque vers l'est de la bale de San-Francisco, en passant sous Hayward, Oakland, Berkeley et Richmond, ou tont près de là, puis sous la baie de San-Pablo. A Berkeley, la faille passe en fait exactement sous le stade de football de l'université, idée qui doit être irès agréable aux foules qui aaslatent régulièrement aux matches. Il y a eu deux tremblements de terre très importants le long de cette faille, en 1836 et 1868 : jusqu'en 1906, les habitants de San-Francisco faissient allusion à celui de 1888 en le qualifiant de a grand tremblement de qualifiant de « grand tremblement de terre ». C'est là que nous avons creusé

notre neuvième trou, près du lac Temescal « Le dixième se trouve à Walnut-Creek, dans la faille de Calaveras, qui est parallèle à celle de Hayward. Nos soupcons à l'égard de cette faille-là sont inversement proportionnels à ce que nous savons d'elle, c'est-à-dire

— Cela fait dix, dit Barrow, et je pense que c'est tout. ?

pense que c'est tout. ?

— Ces trous que vous faites dans le sol, demanda Ryder, vous les pratiquez avec des perforatrices de quelle dimension? »

Benson le fixa pendant un long moment, puis dit avec un soupir : « J'étais bien certain que co serait votre prochaine question. C'est pour cela que vous êtes venus, n'est-ce pas ?

— En bien ?

— On peut as servir de n'importe

En bien?
 On peut se servir de n'importe quel trépan de dimension raisonnable.
 Dans l'Antarctique, pour perforer la calotte glaciaire de Roes, on emploie des outils de 30 centimètres de dia-mètre. Ici, nous utilisons des trépans

plus étroits, peut-être 12 ou 15 centi-mètres, je ne sais pas, C'est assez facile à vérifier. Si je comprends bien, vous estimez que ces forages du pro-gramme E.S.P.P. constituent une arme è deux tranchants qui risque de se retourner dans nos mains? Il existe une l'imite à ce qu'en peut fexiste une limite à co qu'on peut faire en menaçant les gens d'un raz de marée, n'est-ce pas ? Puisque cette région est n'est-ce pas ? Puisque cette région est vouée aux séismes, pourquoi ne pas recourir aux pouvoirs latents de la nature et déciencher d'immenses trem-blements de terre? Et alors, quels meilleurs emplacements pour les dé-ciencher que lés sites mêmes que nous avons choisis pour notre programme ESPP 2

— Est-ce faisable? demanda Barrow.

— Naturellement.

— Et si... Oul, dix bombes, dix trous, cela colle fichtrement blen. Trop blen...

Si cela devait se produire?

— Pensons à autre chose, voulez-vous blen?

— Mais tout de même, si cela se produisait?

— Oh! — Est-ce faisable ? demanda Barrow. — Ob l il y a tant de facteurs inconnus qui entrent en ligne de

- Ob l il y a tant de facteurs inconnus qui entrent en ligne de compte i...

- Une hypothèse de travail, formulée par un spécialiste, professeur.

- Adieu, Californie! Voilà mon hypothèse. Ou, en tout cas, adieu à une bonne partie de notre Etat. Plus de la moitlé de la population serait sans doute atteinte. Il se peut qu'ello soit engloutie par le Pacifique; il se peut qu'elle soit seulement secouée par une série de tremblements de terre monstres : si l'on place des bombes à l'hydrogène dans les failles, il est difficile d'imaginer qu'aient lieu autre chose que des séismes monstres. Et les rayonnements tueront ceux que la mer et les secousses sismiques auront épargnés. Une migration immédiate vers l'est — quand je dis « immédiate », je veux vraiment dire immédiate », je veux vraiment dire immédiate — parait être dans ce cas la perspective la plus séduisante. »

Le téléphone sonna à nouveau : cette fois, c'était pour Sassoon, qui prit l'appareil, puis, après avoir écouté, remercié l'interlocuteur et racoroché, déclara :

< Deux choses. D'une part, € Adlher-

« Deux choses. D'une part, « Adiherheim » est doté d'une installation de téléphone par radio, tout à fait légalement. Mais la poste ignore le nom et l'adresse de la personne qui y répond et semble supposer que nous ne voulons pas faire d'enquête à ce propos. Autre information : effectivement, parmi les occupants d' « Adlerheim », il se trouve un homme très, très grand. Il semble, ajouta Sassoon en regardant Ryder, que non seniement vous aviez raison à ce sujet mais que vous êtes tout à fait dans le vrai quand vous parlez de leur arrogante confiance en eux-mêmes. Figurez-vous qu'il ne s'est même pas donné la peine de changer de nom : il s'appelle Dubois! — Eh bien, nous y sommes, dit

— Eh bien, nous y sommes, dit Ryder, qui, s'il était surpris ou satis-fait, ne le laissait toujours pas voir.

Morro a kidnappé vingt-six foreurs et ingénieurs, bref, des techniciens de la prospection et de l'extraction du pétrole. Six d'entre eux ont été employés sous contrainte à « Adlerheim » même. Donc, il y aura deux hommes à chacun de vos trous professeur. Ces hommes seront armés, mais il faut qu'ils soient extrêmement adroits et pleins d'expérience s'ils doivent placer dans des orifices relativement étroits ces satanés objets. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'insister davantage auprès de la commission de l'énergie atomique pour savoir que était le projet dont était chargé le Pr Asachen . quel que soit l'engin qu'il a construit, il ne saurait avoir plus de 12 centimètres de diamètre. Professeur Benson, est-ce que vos équipes de foreurs travaillent pendant le week-end?

— Je l'ignore.

— Je parie que Morro le sait, int.

— Vous avez entendn, dit Benson à l'un de ses assistants. Renseignezvous, s'il vous plait.

— Eh bien, dit Barrow, maintenant, nous sommes certains que Morro a menti sur les dimensions de sa bombe. On ne peut pas enfoncer un objet de 50 centimètres de diamètre dans un trou qui en a 12 ou 15. Je crois que je suis d'accord avec vous, sergent Ryder : cet homme a en lui-même une confiance dangereusement excessive.

— Il a toute raison de l'avoir, dit sombrement Mitchell. Bon, maintenant

sive.

Il a toute raison de l'avoir, dit sombrement Mitchell. Bon, maintenant nous savons qu'il se trouve là-haut, dans ce château de conte de fées, et nous savons, ou du moins nous sommes eussi certains qu'on peut l'être, qu'il y cache ces maudits engins nucléaires. Voilà qui nous fait une belle jambe l'Comment pouvons-nous parvenir jusqu'à lui qui jusqu'à ces

belle jambe i Comment pouvons-nous parvenir jusqu'à lui ou jusqu'à ces joujoux?

— Les équipes de foreurs, dit à Benson un assistant qui venait de revenir, ne travaillent pas pendant le weekend, professeur. La nuit, les emplacements sont sous la surveillance d'un gardien, un seul par site. Le responsable des forages dit qu'il est peu probable que des voleurs viennent prendre nes derricks pour les emmener sur des brouetses. 

Le profond silence qui accueillit cette remarque constituait un commentaire suffisant. Mitchell, dont l'assurance e'était complètement évanouic, dit d'une voix plaintive :

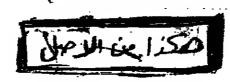
« Eh bien, que diable allons-nous faire?

se Eh bien, que diable automissive?

— Je ne pense pas, dit Barrow après un nouveau silence, que nous puissions faire quoi que ce soit d'antre : par « nous », jentenda les personnes réunies dans cette pièce. Outre que nce fonctions sont principalement orientées vers les enquètes, nous n'avons pas autorité pour prendre des décisions à l'échelon national.

(A suipre.)

© Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit de l'englais par Paul Alexandre.



In retou

# L'OUVERTURE DIPLOMATIQUE CHINOISE ET LA TENSION AVEC LE CAMP SOVIÉTIQUE

# La Chine à l'heure du tourisme Un incident fait plusieurs morts à la frontière sino-vietnamienne

Combien rapporte à la Chine l'industrie du tourisme ? M. Wan Fu ne cache pas qu'ouire «la promotion de la compréhension et de l'amilié entre les peuples », l'objectif est également de « con-tribuer à l'édification du sociatisme en Chine >. Mais Il n'est pas en mesure d'avancer une estimation même approximative du total des ressources en devises étrangères que ses services ap-portent à la République popu-laire. Le seul chiffre qu'il cite est celui d'une dépense d'environ 500 dollars (2300 F) en moyenne par personne pour un séjour en groupe de deux semaines, tous frais compris, mais sans compter les achais de souvenirs multiples dans les divers emagasins de l'amitie » ou autres. Or, il suffit d'avoir vu en action des groupes de touristes japonais — qui comptent pour près de la moitié du total des touristes étrangers — pour mesurer l'importance de ce volume d'affaires.

#### « 4 yuans

#### pour gagner 1 dollar? >>

A vrai dire, l'entretien avec M. Wan Fu laisse l'impression que la Chine est décidée à développer ses ressources touristiques. mais qu'elle n'a encore que des idées assez vagues sur les manières d'en accroître la rentabilité. Les officiels admettent parfaitement d'ailleurs qu'il y a beaucoup à faire dans ce domaine — de mauvaises langues ne prétendent-elles pas que le tourisme chinois « dépense · 4 yuans pour gagner 1 dollar ? — et des missions se sont notamment rendues à Hongkong pour y étudier les méthodes d'exploitation de divers

Mais il n'est pas très sur que l'on fasse preuve de beaucoup. d'imagination-pour explorer possibilités nouvelles. Les touris-tes, après 1980, seront plus nom-nel disponibles fonctionnent à la breux en Chine et ils y visiteront des paysages plus variés. Mais rien n'indique dans les projets dont on parle aujourd'hul que des styles de voyage ou de séjour différents leur seront proposés. De ville en ville, ils desce dans des hôtels presque identiques et suivront des programmes conformes aux mêmes normes. Ao reste, M. Wan Fu affirme que, pour sa part, la Chine pratione les mêmes tarifs pour tous les touristes, la seule différence sensible étant entre les voyages

duels, ces derniers cofitant natu-reliement plus cher. Or, le système actuellement en vigueur donne parfois l'impression d'être asez lourd, l'encadrement et le service des visiteurs mobilisant souvent un personnel nombreux. Se pose aussi: le problème du maintien de la qualité des services. M. Wan Fu affirme qu'il n'a rien de préoccupant, la Chine ayant elle-même limité le nombre des touristes qu'elle accuelllait en fonction des moyens dont elle disposait pour les recevoir. Il demeure que la marge dont on disposait a disperu et que, ca et-

là, les équipements et le person-

Région autonome ou province

Région autonome ou province

"ouvertes" aux étrangers Partie du pays où certaines villes

limite de leurs capacités. Pour

prendre un exemple à ras de terre, les cuisines de la gare

frontière de Sum-Chum — où les

voyageurs étrangers en prove-

nance de Hongkong déjeunent

d'évidentes difficultés à servir

des plats chauds à des visiteurs

deux fois plus nombreux au moins que l'an passé. Comme l'admet d'ailleurs M. Wan Fu,

des plaintes ont été formulées par des touristes qui n'ont pu être logés dans le centre de la

oursites étaient précédeminent accessibles augustiones étaises

ment trop rapide du tourism mêmes responsables du tourisme chinois se sentent moins prison-

gués en banileue. L'équipement hôtelier fût-il le même ou à peu près, ce genre d'incommodité affecte aussi la qualité du séjour. La sagesse des responsables chinois est d'avoir compris les inconvénients d'un développe d'avoir renoncé aux gains immé-dists qui auraient risqué de laisser des souvenirs mitigés à leurs hôtes. Pendant un ou deux ans encore, le voyage en Chine res-tera donc le privilège d'un petit nombre. On souhaite qu'après cette période d'adaptation les

Un violent incident frontalier entre la Chine et le Vietnam a en lieu vendredi 25 août et a fait des morts, pour la première fois depuis la brouille entre Pékin et Hanoi en mai dernier. Les deux canitales a'accusent d'être respon-sables de cet accrochage. Comme le cable notre correspondant à Pékin, quatre Chinois ont été tués et des soldais vietnamiens se trouvaient encore samedi matin en territoire chinois.

Pékin. — L'incident qui s'est produit, vendredi matin 25 soût, dans le secteur de Yu-Yi-Kuan (autrefois appelé « Purte de l'amitiés), est de loin le plus grave dont on ait entendo par-ler à la frontière sino-vietnamienne. Le version des faits publiée à Pékin fait état de quatre morts et de « douzoine de blessés » parmi les Chinois qui

De notre correspondant

réfugiés chinois : samedi matin, l'agence Chine nouvelle précisait que l'affaire ne s'était pas arrètée là. D'une part, les représentants du poste-frontière chinois, qui s'étaient aussitôt rendus au poste-frontière vietnamien pour protester contre l'incident, auposte-frontière vietnamien pour protester contre l'incident, auposte-frontière vietnamien et ét a insultés, batius et détenus pendant près de sept heures ». D'autre part, et surtout, deux cents militaires vietnamiens armés « de gourdins, de pierres, de mitraillettes et de grenades à main » auraient attaque la ligne de crête de Bonien, qui domine le théâtre de l'incident et se trouve en territoire chinois. Le personnel chinois a dû se retirer sous une grêle de nierse et parts officier prèses. dit se retirer sous une grèle de pierres et neuf officiers chinois out été « victimes de violences ». L'agence indiquait qu'à l'heure où elle transmettait ces infor-mations « les militaires victua-miens occupaient touleure ». miens occupaient toujours le territoire chinois ».

Le secteur de Yu-Yl-Kuan est run des principaux points de passage à la frontière sino-viet-namienne qui est franchie à cet endroit par la ligne de chemin de fer Hanoi-Nanning (1), ainsi que par une importante route. C'est le long de cette voie que les resle long de cette voie que les res-sortissants chinois du Vietnam, bloqués par la fermeture de la frontière le 12 juillet dernier, avaient construit des abris de fortune — dont les policiers viet-namiens ont, paraît-II, voulu les chasser vendredi matin. Le 19 août déjà un incident s'était produit dans le même secteur. L'affaire toutefois avait été beaucoup moins grave ; on n'avait compté que grave : on n'avait compté que quelques blessés et « deux à trois cents » réfuglés seulement avalent franchi la frontière.

Dès vendredi après-midi, l'am-bassideur du Vietnam à Pèkin M. Nguyen Trong, a été convoque an ministère chinois des affaires étrangères pour y recevoir une vive protestation. Pékin accuse les entorités vietnamiennes d'être à l'origine de cet incident prémé-dité, provoqué « délibérément » alin de « saboter les discussions

Hanoi affirme de son côté que « deux ou trois Vietnamiens » out trouvé la mort après avoir été attaqués par des ceotaines de Chinois armés e, et vingt-cinq autres ont été blessés. Seloo Hauoi, l'incident e'est prodoit alors que des officiels vietnamiens tentaient de « convaincre » des réfugiés chinois stationnée à la frontière de rentrer dans leur foyer vietnamien. - (A.F.P.)

en cours entre les deux pays a.

Ces discussions, qui se poursuivent à Hanol au uiveau des vireministres des affeires étrangères,
sont comme oo sait pratiquement
bloquées depuis qu'elles ont commencé, le 8 août. Il y a tout juste
une semaine, on avait pu croire
contra début d'accord se dessinait qu'un début d'accord se dessinait lorsque les deux parties avaient envisagé de recommander aux réfugiés qui campaient à le fron-tière de regamer leur lieu de résidence à l'intérieur du Vietnam. Un appel qui devait leur être adressé en ce sens n'a too-tefois jamais été diffusé.

#### PHNOM-PENH AU SECOURS DU « PRINTEMPS » DE PRAGUE

Les dissidents tchécoslovaones viennent de trouver un nouvel elllé, dont ils se seraient bodge. Le 22 août, radio Phnom-Penh e condamné « le politique d'agression de le principale pulssence expansionniste (l'Union soviétique) contre un eutre pays » el parlé du « peu-ple tchécosloyaque qui jutte actuellement pour exiger le droit de vivre dans un pays Indépendant et véritablement souverain ». La radio a rappelé que le 21 aoûi 1968 « Moscou et ses collaboraleurs ont envahl le Tchécoslovaquile pour renverser son gouvernement ».
On s'étonnerail dayantage de voir Phnom-Penh soutenir le socialisme à visege humain el l'on ne savail que Henoî, pour

es part, avait saiué le veille le dixième anniversaire de « le victoire du peuple tchécoslovaque sur le putsch contre-révolutionnaire el affirmé que les dix années écoulées depuis lors onl été • une période spiendide dans l'histoire de le construction socialiste de la Tchécosiovaquie ..

## Alistair zcLean

rable contre-punde y

the very done que les ries

the very done que les ries

de decone

de decone

de decone

de la contre les de

de de contre les de

de la contre les de

de

A. i. ce qui est ditere p. ce l'Avenir, c'est dur p. de l'avenir, c'est dur p. de l'avenir de choix du p. de l'avenir de l'ave

Mana cola vent dire me di totti particulièrement in tanti de savoir commentur transcribe transcribe va influen

d to the or in choix de say

C CHRISTANICE de de

on a control of the peut and

Collection bettant auf @

different i de les le manue ouver de

of the contract the peak plant

Harris Habe on pen e

lague e il conviende delle

fen fe trouble futur sign

1111 5 1005 Re-

A demand rate of ic le tulc dente en se lentrer Thomas I y Position II 5 miles
de vos mile in other

The state of the s

SATE MANY
SATE M

Company of the contract of the

continuents Herson est Copy from the foreign and Kuoni, l'un des principaux orga-And the Manager of th nisatours de voyages en Chine,

- La Chine populaire disposet-elle des infrastructures et du personnel indispensables pour se lancer dans le tourisme?

répond aux questions que peu-

vent se poser les candidats au

- li e'agit d'un pays où les services fournis eux voyageure sont très fiables. Les Chinole sont tellement soucleux de l'impression qu'ile donneront aux touristes qu'il n'y e pas de reté. Certes l'hôtellerie n'est pas homogène. Prenez, à Pékin, le nouveeu Grand Hôtel; son style rappelle celui des établissigne rappelle cette des erzelles eaments soviétiques. C'est un peu démodé, male pratique et fonctionnel. A côté, îl y e des hôtele construits par les Russes au cours des ennées 80. Ile sont remarquablement entretenus, mals un peu dépassés. A Changhel, à Canton ou à Nankin, les hôtele sont enciens. mels impaccables. J'ai trouvé des robinetteries invraisemblables qui fonctionnalent et des moustiquaires rapiécées... à le perfection.

— Est-II difficile d'organiser des voyages en Chine?

— il est difficile d'objenir le confiance des Chinois, meis 1 esi elsé d'organiser avec eux des voyages. L'agence nationale du tourisme (Lüxingshe) nous impose des itinéraires, des hôtels et un personnel d'encadrement. Elle a comprie qu'il y e une - dose - de China moderne è ne pas dépasser dans les voyages proposés aux touristes occidentaux. Les Chinois réservent sujourd'hui les quetre cin-

sens de l'accuell. C'est l'un des touriste, le client, est d'abord considéré comme un invité. - C'est vrai ; lorsqu'on voit qua-Ire ou cinq personnes s'occuper de nos groupes, on es demande si cette armade de guides, d'eccompagnateurs et d'interprètes n'est pas d'abord destinée à embrigader, à enfermer le visiteur. Il y a là d'allieure une Chinole prévoient un accompagnateur pour dix touristes, alors qu'en Europe nous en prévoyons un pour trente. Maintenant que je les conneis mieux, je peux affirmer que cette ettitude pro-cède du désir d'éviter tout contretemps, toute difficulté.

Les Chinois sont plains de

des limites. Je citeral pour exem-Pas de problème : è l'heure el stupeur de descendre dans une etation vide, d'emprunter une rama vide et de brûler plusteure arrêts où le foule attend la c respondance. Au mois de février, l'al émis le désir de prendre seul le métro. Panique chez les eccompagnateurs. Vous allez vous pardre ! - II

Propos recuellis par ...

concerne le style des séjours possibles. A quand les bungalows de bambou sur les plages de l'île

niers des normes qu'ils se sont eux-mêmes imposées pour inno-ver un peu sur le plan géogra-phique, mais aussi en ce qui selon la version chinoise, les forces de sécurité vietnamiennes auraient agi avec une extrême violence, faisant usage e de noinnande

MER DE CHINE

ALAIN JACOB. Datons et de pierres > contre les Pékin et à Mos

#### LA VISITE DE M. HUA KUO-FENG A BELGRADE

#### Les critiques de l'U.R.S.S. à l'égard de la Yougoslavie franchissent une étape supplémentaire

De notre correspondant

geants yougoslaves (et par la même occasion des dirigeants roumains), assimilés à des « politiciens à courte vue ». La même jour, l'agence Tass a franchi un degré de plus en a tranchi un degre de plus en reprochani ouvertement à le presse yougoslave de ne pas prendre suf-fisamment ses distances par rapport aux déclarations antisoviétiques du président chinois. La méthode n'est pas nouveile. Quand les Soviétiques veulent critiquer des pays sans ris-quer de détériorer leurs relations avec ceux-ci, ils ont à leur dispo-sition toute une gamme de procédés dont lis usent selon un savant L'agence soviétique laisse enten-

dre tout d'abord que les hôtes de M. Hua Kuo-feng lol ont offert trop d'occasions de s'exprimer : Hua Kuo-teng profite des possibilités qu'il a de prendre la parole pour attaquer grossièrement l'U.R.S.S. et ea politique. Melheureusement, les journeux yougosiaves, qui réservent tous les jours é le visite une page et demi à deux pages, n'esti-

Moscou. — L'article — autorisé — le départ de M. Hua Kuo-feng de publié le jeudi 24 août par la Prevde, Chine, les Soviétiques evalent lancé et signé • l'Observateur », semble un avertissement eux Roumains et avoir donné le eignal d'une escalade eux Yougoslaves. A l'issue de leur dans la critique de le Yougoslevie, qui e reçu M. Hua Kuo-feng. La presse soviétique e'était d'ebord contentée de critiquer le leader chinois, e'abritant la plupart du ples des pays balkaniques ne temps derrière des citations de jour-naux occidentaux, puis • l'Observa-tante devienne un objectif des intriteur » de la Pravde e mis en cause, gues et des menées des forces hos-sane les citer nommément, les dirile paix . A ce propos Tass cite le commentaire du journal américain Christian Science Monitor qui indique que le visite de M. Hua Kuo-leng à Skoplje, aitué à quelque 150 idio-mètres de la frontière bulgare, constitue une - provocation préméditée -vis-à-vis des pays ecclalistes.

Tass note encore que le quotidien yougoelave les Nouvelles du soir e fait porter, II y e quelques jours, la responsabilité partialle du conflit sino-soviétique à l'U.R.S.S. et aux conférences internationales des par-tis communistes. Enfin, citant te Financial Times, l'agence soviétique e'indigne du fait que la Yougoslavie pourrait eccepter de fournir des armes à la Chine.

DANIEL VERNET.

■ Le philosophe et historien Li Ta, un des fondateurs du parti communiste chinois, victime de la révolution culturelle, a été rénabilité, vendredi 25 août, par la presse chinoise.

page et demi à deux pages, n'estiment pas nécessaire de se désoildarier des déclarations extrêmement entisoviétiqués du leader chinois.

De plus, ils ne désevouant pas les articles chinois c o m m e n te n t ce voyage, comme si la partie yougosiave était solidaire des déclarations saites par Hua Kuo-leng à Belgrade. "

Parmi ces déclarations, Tass critique essentiellement l'ingérance chinoise dans les Balkans. Déjà, avant la mourut la 24 soût 1966 à la lutte de maturation des responsabilités importantes. Violemment attantelle, il mourut la 24 soût 1966 à la suite de maturate traitements.]

#### Dégradation des relations soviéto-roumaines

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — La publication geant soviétique conteste, en par la presse des messages de félicitations enpoyés aux dirigeunts roumains à l'oc-casion du trente-quatrième annipersaire de la libération de leur pays juit apparaître un assez net rejroidissement de l'attitude de Moscou à leur égard. Le récent séjour de M. Hua Kuo-Feng à Bucarest n'est assurément pas

de M. Hua Kuo-Feng à Bucarest n'est assurément pas
étranger à cette mauvaise
humeur.

Ce n'est pas tant le rappel
par l'U.R.S.S. de la nécessité
de « la cohésion des pays
socialistes frères » qui retient
l'attention. Cette formule
figurait déjà, bien que dans
un contexte légèrement différent, dans le télégramme
adressé l'an dernier pour la
même occasion à M. Ceausescu. D'autres détails sont
plus significatife de l'irritation mal dissimulée causée à
la direction soviétique par
l'obstination du dirigeant
roumain à vouloir décerner
au numéro un chinois des
breveis de bon socialiste, au
moment où la presse souiétique vilipende la politique
e hostile ao socialisme » de
Pékin et où l'organe du P.C.
bulgars appelle à une « lutte
sans merci » contre le
maoisme militariste.

En 1977, M. Brejnev avait

En 1977, M. Brejnev avait En 1977, M. Brejned addit transmain un e salut vibrant » et des souhaits de succès dans la construction socialiste. Il la construction socialiste. Il se contente, cette année, de lui exprimer ses a félicitations cordiales a. Les relations entre les partis sont passées sous silence, ce qui n'est jamais bon signe (l'an dernier, M. Breinev avait évoqué un renjorcement de l'amitié régnant entre sux). Aucune réjérence n'est jaite au onzième congrès du P.C. roumain. Cet oubli est particulièrement caractéristique, car, de cette jagon, le diri-

faisant mine de l'ignorer, la ligne définie par les communistes roumains à cette occa-sion et à laquelle M. Ceau-sescu n'a pas manque de se référer ces derniers temps pour défendre sa politique. En appelant, d'autre part, à En appelant, d'autre part, à lutter contre « les forces de l'impérialisme et de la réaction, qui (...) compliquent la situation dans différentes régions du monde et empèchent un assainissement radical du climet politique moodial », M. Brejneo foit une allusion vollée, non seulement aux Etats-Unis, mais encore à la Chine, dont la Pravda dénonce presure quotidiennement les agissements hostiles à la paix.

La froideur du message soniétique et le sentiment qu'il contient un ruppel à Pordre à l'intention des dirigeaots roumains sont confir-

Fordre à l'intention des dirigeaots roumains sont confirmés par la lecture des télégrammes envoyés par les
autres pays membres du Pacte
de Varsovie. On n'est que plus
frappé par le ion très omical
des félicitations adressées à
Bucarest par le Vietnam, la
Corée du Nord et la Chine,
encore que M. Hua Kuojeng se montre sensiblement
moins chaleureux que l'au
dernier. Un autre indice
témoigne de la dégradation
qu'o entraînée, dans les relations soviélo-roumaines, la
visite du numéro un chinois
à Bucarest. Alors qu'au déà Bucarest. Alors qu'au dé-jilé traditionnel du 23 août, M. Ceausescu était entouré de plusieurs dérigeants europusieurs aurigeants curo-communistes, entre auries MM. Longo et Currillo, et que la Chine avait délégué un membre suppléant du comité central, PURSS., quant à elle, était représentée par un cheme addicte du ministra obscur adjoint au ministre des constructions indus-trielles...

MANUEL LUCBERT.

#### Un retour à la tradition quiemes du séjour de leurs hôtes M. Guy Desfrançois, directeur du service tourisme de la fillale sites natureis, à la Grande française de l'agence cuisse

Muraille, à le Cité Interdite. Ils mettent moins l'eccent que dans un passé récent sur les usines ou les communes populaires.

— Les visiteurs ne sont-lis pas trop embrigadés au cours de

- La Chine e un fabuleux derniers pays au monde où le e berretion économique. Les

bonne volonté, mais celle-ci a ple le métro de Pékin. Un groupe d'étrangers demande à le visiter. au jour dits, le groupe aura la n'y e riou eu à faire... •

ALAIN FAUJAS.

La crise du Sahara occidental est-elle vraiment eutrée dans une phase nouvelle, et peut-on raisonnablement espérer que les efforts déployés sans compter par Paris depuis pin-sieurs semaines pour favoriser la recherche d'une solution - acceptable pour tous - ont quelque chance d'être couronnés de succès?

Après avoir reçu successivement à l'Elysée à la fin de juillet et au début d'août les emissaires des différentes parties concernées, à l'exception cependant du Front Polisario, et pris conseil du président ivoirien, M. Houpbouët Boigny, M. Giscard d'Estaing a adressé, le 11 août, un message au chef de l'Etat soudanais.

Il est certain que le changament de régime intervenu le 10 juillet à Nouakshott a introduit un élément nouveau dans une situation totalement bloquée sur les plans diplomatique et militaire depuis diplomatique et militaire depuis l'accord tripartite de Madrid de novembre 1975. Les nouveaux maitres de la Mauritanie sont très sincèrement désireux de se dégager d'un conflit fratrielde et désastreux qui menace l'existence même du pays. L'un des membres du comité militaire de redressement retterelle centraire Mohament patterelle centraire Mohamet. ment national, le capitaine Moha-med Deh l'a encore confirme dans med Den l'a encore confirme dans dans des déclarations faites à Libraville, où il était venu rencontrer le président gabonais. « La Mauritanie est un poys pouvre, a-t-il dit, qui ne peut continuer à faire la guerre. C'est la raison pour laquelle les militaires out ries le rouseir.

ont pris le pouvoir. »

La mise à l'écart du président
Ould Daddah rend possible le
rétablissement d'un dialogue avec
l'Algérie, et d'ailleurs le président Boumediène s'est longuement en-tretenu à Khartoum, lors du der-nier sommet de l'O.U.A., avec les membres de la délégation mauri-

L'Algèrie paraît plus prête qu'elle ne l'a jamais été à accepter une solution de compromis. Les dirigeants algériens ont pu prendre maintenant la mesure de la détermination marocaine. Le royaume chérifien, on le répète assez à Rabat, exclut catégori-quement toute remise en cause de ses nouvelles froutières. Loin d'affaiblir la monarchie, l'épreuve Hassan II a mis habilement à profit les événements pour faire l'union sacrée autour du trône. Le roi, « réunificateur de la patrie », ne peut plus faire machine en arrière. Unis dans une surenchère nationaliste, les partis politiques, et surtout l'armée, qui, dans le passé, a failli deux fois le renverser, ne le lui permet-traient pas. Le Front Polisario peut certes cootinuer longtemps sa meuririère guerilla. Mais la poursuite de la tension dans la region implique une couteuse course aux armements. Elle est plus ou moins blen comprise par une large partie de l'opinion publique algérienne. Elle hypo-tbèque, enfin, le rétablissement de relations cordiales avec Paris, alors qu'une telle normalisation est sincèrement souhaitée à Alger, ninsi que le démoutrent les récentes déclarations de M. Bouteflika et le message envoyé par le président Boumediène, le 14 juillet, à M. Giscard d'Estaing.

#### Rabat refuse un « mini-Etat »

Si l'Algèrie vient de marquer un point avec la chute du prési-dent Ould Daddah, le Maroc, lui, dent Oute Daddan, le Maroc, lui, a toutes les raisons de s'inquiéter. « Fidèle, ainsi qu'il aimait à le répèter, à la parole donnée », le chef de l'Etat maoritanien était un allié sûr, qui avait tenn tête sans broncher au président Boumediène et s'était jeté résolument due le s'était jeté résolument. ment dans la guerre, acceptant même la présence sur le sol mau-ritanien de quelque neuf mile soldats des forces armées royales. Disposant sur le plan internatio-nal d'un grand crédit, il avait

#### Tchad

• LE CONSEIL SUPERIEUR MILITAIRE (C.S.M.), instance suprème au Tchad, et le « Conseil de commandement des forces armées du Nord » de M. Hissène Habré, ancien rebeile rallié au régime, sont convenus vendredi de signer une « charte fondamentale » dont le texte n'a pas été rendu

public.

Aux termes du communiqué diffusé par la radio de N'D]a-mena, ce document « constituera le cadre institutionnel de la République du Tchad jus-qu'o l'adoption d'une Constitution et la mise en place des organes qui en découlent. (Reuter.)

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

le général Nemairy, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.I. Assurant que la France n'enteud pas jocer un rôle de médiateur dans l'affaire saharienne mais qu'elle est disposée à aider à son règle-ment, le président de la Répoblique ajoute : « Si les relations de la France avec les Etats

intéressés permettent de faciliter une meilleure compréhension réciproque des points de vue, elle est disposée à s'y prêter et à tenir les instances africaines compétentes au courant. L'O.U.A. doit en effet constituer un comité comprenant an moins cinq chefs d'Etat pour préparer un sommet extraordinaire sur la

apporté une appreciable caution morale à l'entreprise du roi Hassan II. Il n'est pas surprenant dans ces conditions que la presse maroz al ne et notamment Al Maghrib, journal des indépendants et proche du pouvoir, reflète une certaine crispation des milieux politiques. Ceux-ci jugent prématurés et excessifs les commentaires optimistes accompagnant à Paris ce qui est considéré à Rabat comme une tentative de equivaudrait à mener vers de sérieux affrontements...». Et le quotidien conclut : « l'attitude la plus sage et la plus juste serait d'odmettre que le problème du Sahara occidental est un pro-blème réel, un problème de sou-veraineté qu'il jout régler par des voies et des moyens politiques ». La situation est-elle mure pour qu'un tel règlement puisse interqu'un tel règlement puisse inter-venir? La création d'un « mini-Etat » sahraoui, fédéré ou confégnant à Paris ce qui est considéré à Rabat comme une tentative de médiation française.

Le roi s'est employé, le 20 août, dans un « discours à la nation », à restreindre considérablement la champ d'un possible compromis en proclamant que Rabat ne tolérerait pas l'établissement de frontières autres que mauritaniennes au sud du Maroc. Le monarque exclut ainsi la transformation en un « mini-Etat » sahraoui de la portion de l'ancien Sahara occidental attribué à la déré à la Mauritanie, ne peut constituer une solution que si elle

constituer une solution que si elle est acceptée sans arrière-pensées par toutes les parties dans le cadre d'un règlement global impiquant la mise en œuvre d'une coopération pour l'exploitation des ressources de la région. Les dernières déclarations du roi Hassan II et la réplique d'El Moudjahid révèlent que les esprits sont encore loin d'être prêts à une telle évolution. DANIEL JUNQUA.

sahraoui de la portion de l'ancien Sahara occidental attribué à la Mauritanie. L'avertissement peut être d'autant plus pris au sérieux que les troupes marocaine e contrôlent déjà en grande partie cette région dans le cadre des accords de défense passés avec Nouakchott. Pour faire bonne mesure, Hassan II a précisé : « Nous n'accepterons ja mois l'existence à nos frontières méridionales d'un régime qui diffère idéologiquement du Maroc et de la Mouritanie. » Commentant cette formule, le quotiden algérien El Moudjahid a dénoncé le 24 août, sous le titre « le masque tombe », « le vrai oisage expancontrôlent déjà en grande partie cette région dans le cadre des accords de défense passés avec nouakchott. Pour faire bonne mesure, Hassan II a précisé : a nous n'accepterons ja mo is l'enistence à nos frontières méridionales d'un régime qui diffère idéologiquement du Maroc et de rien El Moudjahid a dénoncé le 24 août, sous le titre a le masque tombe », « le vrai oisage expansionniste de la politique de la monarchie marocaine ». La mise en œuvre d'une telle politique de la foncièrement belliciste », écrit sous et définitive du conflit expansion fuste et définitive du conflit expansion de l'O.U.A. recouvre l'ex-colonie fondement ».

LA LIGUE TUNISIENNE DES DROITS DE L'HOMME DÉNONCE LES CONDITIONS DE DÉTENTION

(De notre correspondant.)

Tunis - Dans un communiqué Tunis. — Dans un communiqué publié le vendred! 25 août à Tunis, la Ligue tunisienne des droits de l'homme a dénoncé « les mauvaises conditions de détention » et « l'extension de l'usage de la torture dans ce pays ». Elle exprime sa « consternation » devant les faits mis en lumière par les déhats du récent procès de Sousse, an cours dinquel étaient jugés cent un syndicalistes arrêtés après les événements du 26 janvier. Elle évoque la situation de prisonniers évoque la situation de prisonniers malades privés de soins médicaux, et cite notamment le cas de M. Hocine Kouki, décédé pendant M. Hocine Kouki, décédé pendant sa détention faute d'avoir été solgné. La Ligue demande au goovernement et à l'Assemblée nationale d'élaborer rapidement une loi aqui limite la gorde à vue et protège les drotts de l'homme en réglementant les modalités de l'interrogatoire et les conditions de la détention préventive s.

D'autre part, Démocratie, heb-domadaire publié par le Mouve-ment des socialistes démocrates, parti d'oppositiou d'irigé par M. Mestiri, vient d'annoncer que le Conseil national pour la défense des libertés publiques, présidé par M. Hassib Ben Ammar, ancien

Lors du procès de Sousse, les porte-parole officiels avaient op-posé un démenti catégorique aux posé un démenti catégorique aux accusations de torture portées par les syndicalistes et leurs avocats. Ils avaient affirmé que le traitement réservé aux détenus par les services de sûreté chargés de l'enquête préliminaire étaient e pour le moins que l'on puisse dire normals. « Dès lors, avaientils ajouté, toutes les allégations de la défense ne visent qu'à souller la réputation du régime. »

FACTION aux principales re-

FACTION aux principales revendications des queique quarante mille minems en grève
depuls vingt-deux jours.
Il n'appliquera pas le décret
interdisant les grèves dans les
mines après la déclaration de
l'Ettat d'urgence et révisera
une loi sur la stabilité de
l'emploi, que les syndicats
considèrent comme nuisible
aux intérêts des travailleurs.
Le gouvernement n'exercera

#### Tunisie

ministre, a demandé la création d'une commission d'enquête.

terrain s'ajoutent des commer

## PROCHE-ORIENT

#### Liban

Nouveaux affrontements dans le Nord entre troupes syriennes et milices chrétiennes

De notre correspondant

Beyrouth. — De nouveaux accrochages ont fait, vendredi 26 acût, un nombre indéterminé de morts — de l'ordre d'une vingtaine selon des sources conservatrices chrétiennes — dans la montagne chrétienne du nord du pays et une partie de la Bekaa qui y est organiquement rattachée. Comme souvent dans le qui y est organiquement ratta-chée. Comme souvent dans le passé, les incidents se sont pro-passé, les incidents se sont propa-gés de la province vers la capi-tale. Une fois de plus, la Force arabe de dissussion (FAD) s'est heurtés aux milices conservatrices chrétiennes. Un communiqué de la FAD souligne qu'une de ses patronilles, lancée à la recherche des auteurs d'une embuscade qui avait fait huit morts la veille, a été agressée par des éléments armés qui ont tué nu soldat syrien et en ont blessé un autre. Les forces libanaises (droite chrétienne) accusent, au contraire, l'armée syrienne d'avoir lancé une attaque d'envergure dans la région de Batroun avec utilisa-tion d'éléments héliportés et d'avoir bombardé plusieurs vii-

Les informations en provenance du nord signalent qu'un ratissage de grande envergure, opéré par l'armée syrienne, est en cours, englobant Deir El-Ahmar et les villages environnants dans le Beckas, ainsi que les environs de Becharré, Bella et les montagnes de Batroun, qui sont des points forts du parti phalangiste. Ce ratissage est accompagné d'arrestations visant les membres de ce parti. Les informations en provenance

A ces affrontements sur le

taires de la presse de Damas, où l'officieux Al Baas assure c'attendre à de « graves développements » avant même l'ouverture de la conférence de Camp David, et soutient que « quatre mille Israéliens se sont joints our bandes phalongistes et chamounistes »

se rea

as de Pari

de la libe

the compte s.

. L.

ķ.,

pour attirer & changere!

Pour sa part, Radio-Damas, citant un journal saoudien, croit eitant un journal saoudien, croit savoir que les phalanges et le PNL. de M. Chamoum s'apprètent à proclamer une a République du Liban libre r, qui conclurait un pacte de défense de vingtans avec Israël. Toujours, selon Radio-Damas: a Les Etats-Unis encouragent secrètement les Phalanges et le PNL. à provoquer une explosion ou Liban... qui permettrait de détourner l'ottention des Arabes de ce que prépare Sadate à Comp Daoid et d'assurer une couverture politique ou chej de l'Etat égyptien, qui est résolu à conclure un règlement séporé ovec Israël.

#### M. Gemayei à Paris

Dans ce contexte, il n'est nullement certain que le voyage inopiné à Paris du chef des milices
chrétiennes, M. Bechir Gemayel
— parti vendredi en utilisant un
hélicoptère pour se rendre de
Beyrouth-Est à l'aéroport sans
traverser Beyrouth-Ouest,—
laisse présager un répit, au moins
dans l'immédiat. Ce déplacement
avait, en effet, été interprété
comme un indice que M. Gemayel
est convaincu qu'il ne se passera
tien de grave dans les prochains
jours. Dans ce contexte, il n'est nul-

LUCIEN GEORGE.

#### israël

## «Signalez tout objet suspect...»

De notre correspondant

Jerusalem. — Lo scène se passe dans un outobus. Un homme quitte subitément so place pour s'adresser au chauffeur qui orrête immédiatement le véhicule. Tous les passagers descendent rapidement et en honoration de la comme les passagers descendent rapi-dement et en bon ordre tandis que l'un d'entre eux se pré-cipile vers une cubine télé-phonique. Peu oprès, une voi-ture de police arripe sur les lieux. Un agent casqué et éguipe d'un gilet pare-balles s'engouffre dans l'autobus évacué. Dernière image : le policier responsit en branpolicier réapparait en bran-dissont un sac de voyage et un mystérieux objet métali-que qu'il vient d'y découvri-« Un attentat vient d'être évité. dit-il, grâce à la vigi-lance de chacun. d'autres pourront l'être. »

C'était de la fiction. Il s'agit d'un petit film diffusé chaque soir par la télévision israélienne. Sur plusieurs pa-ges de journaux le dessin de deux yeur grands ouverts illustre ce conseil : « Signa-lez tout objet suspect » Une lez tout objet suspect. 3 One campagne d'information du public est actuellement menée par les services de sécurité isruéliens. Elle parait efficace puisque, en dix jours, douze engins explosifs ont été découverts et désamorcés à temps. Vendredi 25 août la persoit. Vendredi 25 aout, la perspicacité d'un passant o sans doute évité que l'explosion qui s'est produite à Jérusalem sur le mont des Oliviers ne fasse des victimes. Mais la police ne peut se satisfaire de ces résultats. Le nombre des atrésultats. Le nombre des ai-tentats ne cesse d'ougmenter en Israël et dans les terri-totres occupés. Jérusalem est particulièrement visée. En une semaine, treixe charges ex-plostoss y ont été placées. Dans l'ensemble du pays, cin-quante-deux attentats à la bombe ont été commis depuis le début de jonvier. Israël n'avait pas connu une telle situation depuis dix ans. Ces derniers jours, les attentats se sont nettement accrus. Outre l'explosion ou mont des Oliviers, cendredi, le même jour, un engin incen-diaire o été lancé contre la Bourse du trovail à Noplouse (Cisjordanie). A Holfo, un jeune arabe o été orrété : un test chimique ovait révelé qu'il venait de transporter des explosifs. La veille, jeudi, une roquette o été tirée sur le nouveau quartier juif de He-bron (Cisjordanie), il n'y o pas eu de blesses, Près de Jérusalem, une explosion o endommage un outobus vide. Mercredi, une bombe, o Gaza, ovait tué deux personnes. Mordi, un engin dissimulé dans un soc ovait été découvert et désamorcé dans le quartier juif de la vieille ville à Jérusolem. Deux jours plus tôt, deux outres bombes ovaient été trouvées dans un jardin, dans un autre secteur de la ville.

Dons un pays où ils sont permanents, les contrôles ont été encore renforcés depuis une semaine. Dans les villes, plus que jomais, les voitures en stationnement prolongé en stationnement prolongé sont étroitement surpeillées. A l'entrée des bâtiments publics, lo vérification du contenu des bagages à main est plus sévère. Verdreit, des barrages ont été Établis sur la plupart des routes reliant les territoires occupés à Israël. La veille, la police et l'armée avaient effectué des manosuvres combinées et le thème de l'opération était : la neutralisation d'un commando palestinien qui aurait réussi palestinien qui aurait réussi ò pénétrer en Israël, comme ce fut le cas le 11 mars der-nier sur la route entre Tel-Avio et Halfo où trente-sept personnes ovaient été tuées. FRANCIS CORNU.

# Le gouvernement n'exercera, pas de représailles contre les grévistes et l'intervention militaire et la suspension des garanties considutionnelles cesseront dès la fin de la grève. — (A.F.P.)

El Salvador M. KJELL BJOERK, homme d'affaires suédois, enlevé le 14 acût dernier par des gué-rilleros, a été libéré, indemne, le 25 acût. M. Bjoerk et sa famille vont quitter le Salva-dor dès que possible, mais ne retourneront pas en Suède. — (Reuter.) - (Reuter.)

#### Turquie

 DES INCONNUS ont fait exploser une bombe, le 25 soft à midi, sur le pont de Galata, qui traverse la Corne-d'Or, en plein centre d'Istanbul. Les passants ayant remarque un passants ayant ramarqué un grand paquet suspect, la police a été alertée et a fermé immédiatement le pont à la circulation. L'explosion qui s'est produite n'a fait ni mort ni blessé, mals a endommagé le pont, un des plus vieux d'Istanbul. Aucune organisation n'a revndiqué jusqu'à présent cet attentat. — (AFP.)

#### Union soviétique

• LE MINISTÈRE SOVIETI-QUE des affaires étrangères QUE des affaires étrangères a convoqué jeudi 24 août les deux correspondants américains — MM Craig Whitney et Harold Piper — qui ont récemment payé les frais de justice et une amende pour non publication d'un démenti d'une 1 n formation dans laquelle, selon le tribunal soviétique, ils auraient calomnié la télévision de l'URSS. Selon le ministère, les deux journalistes — qui avalent refusé d'assister aux audiences — mériteraient qu'en leur accréditation. Ils n'ont cependant repre qu'un n'ont cependant reçu qu'un « avertissement formel », dans l'intérêt des relations entre les deux pays. — (U.P.I.)

# **DIPLOMATIE**

AVANT LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING

#### Deux délégations françaises arrivent au Brésil

Brasilia (A.F.P.). — Deux délégations gouvernementales fran-caises sont attendues, le 28 soût, à Brasilia, pour faire un bilan des relations économiques francobrésilennes, et pour préparer le prochain voyage au Brésii du président Giscard d'Estaing. Le première délégation, composée d'une douzaine de spécialistes en économie et commerce extérieur, et dirigée par M. Marc Deprez, sous-directeur de la D.R.E.E. (Direction des relations économiques extérieurs), partici-

pera aux travaux de la commission de coopération économique, créée en 1975.

Ses travaux se prolongeront jusqu'au 1st septembre et seroot suivis, les deux derniers jours, côté français, par M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, qui est attendu le 30 août à Brasilia.

M. Deniao prendra également contact avec les principaux résponsables économiques brésiliens et préparera la visile de M. Giscard d'Estaing du 4 au 8 octobre.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

• UN FRERE D'ERNESTO « CHE » GUEVARA, le gué-rillero argentino-cubain mort en Bolivie en 1967, a été condamné à trois ans de pri-son pour faisification de docu-ments publics. Il est également accusé de faire partie du groupe de guérilleros Armés révolutionnaire du peuple (E.R.P., marxiste-léniniste) et d'aveir participé à des actions de guérilla à Rosario. (A.F.P.)

#### Danemark

elargir des lundi 28 août son gouvernement homogène social-démocrate au parti libéral de droite, estime-t-on dans les milleux politiques de Copenhague. Une telle coalition ne serait pas plus majoritaire que le cabinet actuel Mais la disaine de partis qui resteraient en dehors (et qui totalisent 91 des 179 sièges du Parlement) sont de tendances politiques très diverses et auraient du mai à c'entendre pour renverser le gouvernement bipartite — (A.F.P.)

#### Espagne

• M. JUAN AJURIAGUERRA, l'un des dirigeants les plus connus de parti nationaliste basque (P.N.V.), est mort le 25 août à Irache (près de Pampelune), à l'âge de soixante-quinze ans. Député du P.N.V. pour la Biscaye et concellier (ministre) du « Consell genéral basque » (gouvernement antonome). Il s'était distingué durant la guerre civile et avait négocié la capitulation des bataillons basques à Laredo, près de hasques à Laredo, près de Santander, pendant la retraite des troupes républicaines eu 1937. — (A.P.P.)

• LE GOUVERNEMENT ESPA-GNOL a approuvé deux de-crets-lois octroyant des statuts de pré-autonomie à la pro-vince de Murcie ainsi qu'à celle des Asturies. Ouve pro-vinces espagnoles sont donc désormais dotées d'un statut de pré-autonomie. — (A.F.P.)

#### Etats-Unis

 UN ANCIEN EMPLOYE DE LA C.L.A., M. William Kam-piles, a été inculpé vendredi 25 août d'esplonnage par une chambre de mise en accusa-tion fédérale (grand jury) pour avoir livré à l'URSS, un manuel technique décrivant le fonctionnement du satellite esplon Big Bird. — (AFP.)

#### Grande-Bretagne · L'INTERROGATOIRE

DE M. JEREMY THORPE, l'ancien leader libéral inculpé de « complicité d'assassinat », de a compilcité d'assassinat », le 4 août dernier, a été reporté du 12 septembre an 9 octobre prochain, a-t-on appris jeudi 24 août à Londres. Leader du parti libéral de 1967 à 1976, M. Thorpe est inculpé, avec trois hommes d'affaires, d'avoir tenta de faire accessinar. trois hommes d'affaires, d'avoir tenté de faire aes as siner M. Norman Scott, un anciem manne qu'in, qui affirmait avoir eu des relations sexuelles avec lui. Les « révélations » de M. Scott, que M. Thorpe a toujours démenties, lui avaient coûté en avril 1978 son poste de dirigeant de son parti. L'annonce dn report de l'interrogatoire de M. Thorpe a satisfait les libéraux dont le congrès annuel doit commencongrès annuel dolt commen-cer le 11 septembre. — (A.F.P.)

#### Irlande du Nord

QUINZE OBUS DE MORTTER ont sté tives vendredi 25 août contre un poste de police utilisé par l'armée britannique, près de la frontière de l'Eire. Les tirs n'ont pas fait de victime. — (A.P.)

#### Islande

M. CLAFUR JOHANNESSON. président du parti du progrès (agrarien) et ancien premier ministre islandais, a été dési-gné vendredi 25 août pour tenter de former un gouverne-ment de centre gaunhe. Il a immédiatement commencé à négocier avec les sociaux-démogrates et l'Alliance du peuple. — (A.F.P.)

#### Pays-Bas

● LE PARTI COMMUNISTE NEERLANDAIS (C.P.N.) a rendn public le nombre de ses membres, soit 27 500, pour la première fois depuis sa fonda-tion il y a soixante ans. Lors des élections législatives de mai 1977, 143 420 Néerlandais explant voté en faveur de avaient voté en faveur du CPN, soit 1,73 % de l'électo-rat. — (AFP.)

#### Pérou

• LE GOUVERNEMENT PERU-VIEN A ACCORDE SATIS-

ts dans le Nord milices chrétiens Barre

HOTE DES JEUNES GISCARDIENS A BEAUCAIRE

# réaffirme la cohésion du gouvernement

the Diagram aire. — M. Raymond the large of the render visite le vender de l'agre a out aux jeunes giste de l'agre a sur mauvement de l'agre a sur l'agre a campus d'été : der ministre a d'abord l'adonn é quelques-uns des 

premier des ateliers, Funiversité; on l'a Hugues Dewayrin, le

The M Gentliers de Parisiens, contenus derrière

LUCIEN GEORG àt à la manifestation de clôture des

s da souvenir organisées pour le

rsaire de la libération de la capitale.

ville de Paris, oat assisté vendredi

de la journée, diverses

de souvenir oat eu ment à l'hôtel des pi une gerbe a été le tombeau du mare, et place du 18-Juin, plaque rappelant la principal Leciero du mare schollte.

n Scholtiz et des mandes.

heures, à l'Hôtel de

ne mille cinq cents ressaient à la récep-par le Ville de Paris.

par le Ville de Faris.

In maire, fendant la
vités en compagnie de
meire de New-York
mé une conférence de
se-midi, voir page 4),
maire de Moscou
laient les gestes de
m – n'était pas le
ine de cordialité de
ine annuelle sous les

et suspect.

De notre envoyé spécial

premier ministre a notamment déciaré : a Il n'est pas normal que les étudiants un participent pas en plus grand nombre aux élections universitaires. Ceux qui se présentent aux élections aujourd'int le jont dans une perspectitive qui est non universitaire, qui est politique. Audant je trouvernis triste qu'un étudiant n'ait pas que celle-ci passe avant les problèmes de gestion posés aux organismes de participation. 3 M. Dewayrin a déclaré que « la femmes du gouvernités américaines, « très sensibles non seulement à des problèmes de l'Etat et de la cité », et il a indiqué que cela ciré », et

Les participants au campus d'été d'Autrement se sont en-suite réunis dans une saile où ils

milliers de Parisiens ont célébré l'anniversaire

de la libération de la capitale

ration annuelle.

vegarder un certain nombre de valeurs de civilisation celles qui tiennent à la dignilé et au respeci de la personne humaine».

M. Baire a également indiqué que soa objectif, pour ce qui est des loisirs, est que « d'ici la fin de la législature, tous les jeunes Français de moins de diz-huit ans puissent bénéficier d'un mois de vacances». A ce sujet, il a recommandé à ses auditeurs la lecture « très sains » du rapport de M. Jacques Blanc sur le tourisme social. Invité, en conclusion, à porter un jugement sur le mourisme sontail invite en contastit, à porter un jugement sur le mou-vement Autrement, le premier ministre a encouragé les jeunes giscardiens à «sauvegarder leur ariginalité et leur liberté

Sur la question du prix de l'essence, M. Barre à rappelé que des études sont menées « sur les conditions dans lesquelles l'économie française bénéficierait d'une appréciation da franc par rapport au dollar ». Les résultats de ces études seront connus la semaine prochaîne, et il appartiendra au souvernement d'en

M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, vice-président du mouve-ment des radicaux de gauche, a notamment déclaré, le 25 août, à

l'occasion du deuxième anniver-saire des fonctions de M. Ray-mond Barre comme premier mi-nistre: «M. Barre et ses ministres

nistre: «M. Barre et ses ministres parient souvent des a canards botteurs de l'économie. Pourtant, à observer leur propre bilan d'échees et de contre-performances, on se demande s'il ne jaudrait pas les classer euxmêmes dans une nouvelle catégorie, celle des a canards botteux » de la politique. Il y a deux ans, on présentait M. Barre comme «le maréchal Joffre de l'économie ». Cette companyison paratit

ete marenal Jojjre de l'econo-mie ». Cette comparaison parait desormais bien excessive pour un stratège qui se trouve enjoncé sur la plupari des fronts, avec son autosatisfaction, avec su tranquille assurance malgré les échecs. »

● La fédération de Paris du P.S. à confirme vende :

P.S. a confirma, vendredi 25 août, que Mile Edwige Avice, membre du bureau executif, sera la candidate socialiste à Félection législative partielle du 24 septembre

prochain, dans la 15 circonscrip-tion de la capitale (partie qua-

torzième arrondissement : Plai-sance).

De son côte, la prefecture de Paris a indiqué que le service chargé de la réception des can-didatures fonctionnera du lundi 28 soit, à 9 heures, au dimanche 3 septembre, à minuit. (Rensei-gnements : tél. 277-15-40, poste 45-18.)

De son côté, la préfecture de

politique.

## s vastes salons. A la cortège des invités i maire de Paris, em-s maréchales Leclerc le cortège des invités de Boissieu, chancelier de la legion d'honneur: M. Hettler-de le dirigeait vers la legion d'honneur: M. Hettler-de le dirigeait vers la legion d'honneur: maires ou représentauts de villes françaises, compagnons ard Koch compte sur < les trois C>

Dans la tribune officielle, face

à l'Hôtel de Ville illumine, on remarquait notamment le général

reprises étrangères à New-York

pour attirer

angais et americans a vanté les avantages les New-York pour les trangères. Des avan-e résument dans la t des « trois C » — ons, commerce et domaines dans les-is grande ville des xcelle.

principales préoccu-L Koch est, en effet, e nouvelles sources de emplois pour sa vilic isix cent mille postes ans les dix dernières ai, sur sept millions habitants, compte on million de per-it de l'aide sociale. sont à 80 % c'es des e a f a n t e et sur 16 milliards de n aux fonds publics. cette somme est vor-ille de New-York. enser cette hémotra-souhaite faire reve-e ville les classes illes « qui paient le 37: Vent all services, out ful la ville t pen sure pour les e création de nouis tertiaires lui pamoyens de parvenir

a donné quelques
slons sur la gestion
t. Il a indiqué que
es employés municiut déjà été réduit de aggante mille à cent dix mille par son M. Abraham Beame, ncore de vingt mille is années à venir.

me jour de sa visite maire de New-York. Roch, a donné ven- crôtés de M. Chirac, ne de presse à l'Hô- et décantracté. répété à plusieurs ce voyage était pour le de vacances. et de vacances et américains le vanté les avantages l'avince de varité les avantages l'avince de vacances experts lorsque ceux-ci auront des experts lorsque

A Paris, M. Koch s'est declaré
particulièremeat impressionné par
le centre Georges Pompidou,
dont il admire à la fois l'architecture et les équipements, et par
la future gare des Halles, qui
accuelliera le métro, les autobus
et les trains. Il a loué également
« l'énergie, la fermeté, la personnalité de Jacques Chirac qui
représente certainement un élément important pour la géstion
d'une grande ville ».

Il a résumé ses impressions
dans une formule lapidaire : « Si
Paris est la plus belle ville du
monde, New-York reste la plus
passionnante » (exciting).

M. Koch a invité M. et
den Chirac à venir séjourner
dans la résidence privée du maire
de New-York.

M. Chirac a indiqué au'll se

de New-York.

M. Chirac a indiqué qu'il se rendrait à l'invitation de M. Koch au début de 1979.

NICOLE BERNHEIM

M. Promyslov, maire de Moscou, a visité vendredi apresmidi 25 août. les usines Citroën d'Aulnay-sous-Bois. A l'usine de la visite, il c'est déclaré intéressé par le système d'automatisation employé dans l'usine qui, a-t-il déclaré, lui a paru de premier plan. Il a évoqué une possible cotlaboration avec Citroëa pour les prochains Jeux olympiques de Moscou. La firme pourrait être ainsi chargée de l'assistance technique (dépannages, étations-services, etc.).

des Parisiens commençait à se heurter aux harrières qui encadraient une vaste estrade officielle, drapée de tricolore. Une douzaine de drapeeux alliés flottalent devant la façade de l'édifice.

A 22 heures, toutes les cloches de Paris se mettaient à sonner ensemble, comme il y e trentequatre ans, tandis que les troupes — deux compagnies du régiment de marché du Tehad, une compagnie de sapeurs-pouppiers, auxique des Relations de la paix — attendalent d'être passées en de la Libération (Nantes, Grenoble, Vassienx-en-Vercous et de médaillées de la Résistance.

Les présidents de la Paris et d'aufres personnalités, parmi lesquelles notamment M. Maurice Schumann, les ambassadeur des Relations de la paix — attendalent d'être passées en moble. Vassienx-en-Vercous et de moble. Vassienx-en-Vercous et de trois villes médaillées de la Résistance.

Les présidents de la Paris et d'aufres personnalités, parmi lesquelles notamment M. Maurice Schumann, les ambassadeurs des Relations de Paris ; le général Massu et le colone de Relations de la Libération (Nantes, Gre-noble, Vassienx-en-Vercous et de médaillées de la Résistance.

Les présidents de la Paris et d'aufres personnalités, parmi lesquelles notamment M. Maurice Schumann, les ambassadeur des Retations de Relations de la Libération (Nantes, Gre-noble, Vassienx-en-Vercous et de trois les circles de la Résistance.

Les présidents de la Rési quatre ans, tandis que les troupes

de deux compagnies du régiment
de marché du Tehad, une compagnie de sapeurs-poupiers, auxquels s'était jointe une compagnie de gardiens de la paix —
attendalent d'être passées en
revue par M. Maurice Plantier,
secrétaire d'Etat aux anciens
combattants, en compagnie de
M. Jacques Chirac-et du-gouverneur militaire de Paris.

M. Jacques Chirac, maire de Paris - en invi-

tant à cette occasion onze maires de grandes villes étrangères associés à l'histoire de la der-

nière guerre mondiale - avait voulu donner un caractère exceptionnel à cette commemo-

#### M. CHIRAC: l'histoire ne se répète pas, mais...

M. Maurice Plantier ayant re-AM. Jeques Chirac, celui-ci se dirigeait vers la tribune, où il prononçait un discours d'une dizaines de minutes. Après avoir salué spécialement les invités étrangers, le maire de Paris rappulluis. Pércurés ent abantit à la etrangers, le mairc de Paris rap-pelait l'épopée qui aboutit à la libération de la capitale : « Paris, où spontanément sur-gissait un instinct profond qui, ratifiant les mots d'ardre du géné-

gissait un instinct profond qui, ratifiant les mots d'ardre du général de Gaulle, plaçati l'honneur au premier rang des intérêts de la patrie, dont la population, derrière la Résistance intérieure, engageait dès le 18 août la lutte pour sa liberté.

» C'est sans doute la plus réconfortante leçon de ces temps d'épreuve que cette aptitude jamais perdue à un brusque révell du patriotisme, à la renaissance subte d'une âme nationale.

» Tirant les leçons du passé pour des considérations politiques présentes, M. Jacques Chirac laissait alors pointer, songeant aux échéances européemnes, les préoccupations du président du R.P.B. lorsqu'il ajoutait :

« L'histoire ne se répète pas, mais à travers la diversité des situations et des personnages, elle met toujours en œuvre quelques jacteurs constants. Sachons que, dans la paix comme dans la guerre, la France comme touta pation a un écul heroire de ce

dans la paix comme dans la guerre, la France comme touta nation a un égal besoin de ce patriotisme, dont aujourd'hui il semblerait parjois, que Fon ose à peine prononcer le mot. Il ne nous commande pas toujours le sacrifice de nos vies, mais il exige alors d'autres jormes de courage. A rien ne servirait d'honorer l'héroisme qu'évoque cet anniversaire si nous n'étions pas capuble d'y retremper notre joi. A rien ne servirait de fêter la libération de Paris si nous acceptions aujourd'hui des renoncements, ration de rois à nois aceptants aujourd'hui des renoncements, jusseni-ils insidieux, à la souve-raineté nationale, une dégradation quelconque, une érosion même lenie des paleurs qu'incarne la Parisie. meme tente des pateurs qu'interne la Patrie. »

Après na rapide défilé des troupes, commençait le spectacle sonore et pyrotechnique de grande qualité qui ponctuait l'évocation de la dernière guerre et de la libération de Paris, avec

des extraits de discours du géné-ral de Gaulle et d'André Mairaux, des exhortations radiophoniques de Maurice Schuman, ou des fragments poétiques de Robert Desnos, mort en déportation. Le feu d'artifice s'achevalt sur un bouquet tricolore de fusées, tandis que e'allumait sur la fa-çade de l'Edotel-de-Ville une allhouette du général de Gaulle. Il était 23 h. 30, Paris s'était sou-

venu une nouvelle fois. CLAUDE DURIEUX.

## ——Libres opinions -Sur l'élection gersoise

par ANDRE LAFFARGUE (\*)

"ELECTION de la 2º circonscription du Gers a retenu particulièrement l'attention parce que l'on a voulu y voir un Il y a. Il ne concerne que le Gers et monire simplement que ce département terrien, de population peu vagabonde et particulièrament âgée, n'a guéra évolué. Alors qu'on le croit — et qu'it se croit — evancé -, à s'en rapporter aux étiqueltes qui ont primé, il n'est, en

"avance", a s'en rapporter aux èliquenes qui ont prime, il n'est, en rèsilté, que conservaleur à sa manière, car il continue à voter, pour sinsi dita, contre « le temps des seigneurs » l

Or vollà un département qui se vide, se meurt, bien moins par émigration que par consomption. Ms commune, par exemple, située dans une zone particulièrement tertité, est passée de 600 habitante en 1836 à 240 aujourd'hui. De plus, parce que strictement agricole — le plus agricole de France, — ce département est confronté à tente une cérie de grunt de most l'apprendit de l'apprendit de l'apprendit de most l'apprendit de l'apprendit toute une sêrie de questions de vie ou de mort. Persistence d'un régime successoral qui l'a saigné à bianc, an un siècle, par dénatalité et qui continue à hacher les exploitations. Loi sur le termage et le métayage qui a éliminé ce dernier mode d'exploitation qui était la seul à rester, prolifique. Une mécanisation totalitaire qui lie le sort de l'agriculture à celul, el tocartain, du pétrole et contraint l'agriculteur à débourser aux taux de l'industrie siors qu'il encaisse eux tsux de l'agricolture. Un système d'éducation nationale qui organise méthodiquement la désertion des campagnes et remplit les villes de

ratés. Une législation du travail felte pour l'usine et dont on applique le principe à la ferme conditionnée per le temps et les saisons...

tis ne manqualent donc pas les sujets capitaux qui sussent menté de constituer l'enjeu de la consultation t' En blan, non l' Caux-là on tes a escamptés et l'on a ramené la compétition à une confrontation d'étiquettes. Ouz dis-je ! à un simple duel entre ces deux mots imbéciles de etroite et de gauche e euxquels semble se réduire, aujour-d'hul, le contenu des cervelles politiques.

Et pourtant une initiative intéressante avait été prise par l'un des candidats, pur Gascon d'origine (comme l'euteur de ces lignes), qui a'est présenté initialement sans étiquette, pour eubatituer à ces mots de communisma, socialisme, radicalisme, conservatisme..., qui n'ont d'autre effet — et d'autre objet — que de transformer les citoyens en - bélail électoral -, un - gersisme - concret, pratique, à le portée

Maie, dans une région où l'on ne pense guére que par étiquettes, on n'a pas manque de considéror cel epolitisme comme un masque, celul d'une droite soumoise. Aussi le deuxième élection a-t-elle ramené la consultation à ea bauge habituelle. Restons-en là.

Ce cerait à désespèrer du bon sens si l'on ne notait que la dépolitisation fait déjé son chemin. A cet égard, on observe des réalisations intéressantes à l'échelon municipal,

Dans telle commune que je connais bien et où, sur ic pien municipal, on ne cessaif de s'effronter en deux listes de droite et de geuche, où l'on vivait sinsi en état permanent d'hostilité mutualle, on a fini par trouver que ce comportement était grotesque et l'op a réalisé une seule liste d'ontente communale. Et, des lors, finies les suspicions et le guerre civile larvée qui ampoisonnaient l'etmoephère ; la paix est revenue, et evec elle le sérénité.

Pourquei ce qui se feit einsi à l'échelon communal ne se forait-il pes à l'échelon de l'errondlesement ? Pourquol, au lieu de voter sur des étiquettes et des ponctis éventés, ne voterali-on pas seulement sur des hommes ayant felt leurs preuves d'efficacité connues de

Et, en expriment ainsi le eouheit que soient abattues le plus possible de ces berrières artificielles qui séperent les Françeis, n'est-ce pas rejoindre le pensée qui e guidé M. Robert Febre, député de l'Aveyron, lequel e reconnu, par expérience, toute la siérilité de catte division arbitraire des Françaie en deux camps opposés : on

nous voulons qu'elle devienne -, sera l'un des thèmes à l'ordre du jour du séminaira organisé du 2 au 9 sep-M. SCHWARTZENBERG (M.R.G.): les « canards boileux » de la tariet national du P.S. à l'action féminine. Mme Yvetta Roudy, membre du secrétariet national, chargés

#### « L'HUMANITÉ » DÉNONCE L'AL-LIANCE DES RADICAUX DE GAUCHE ET DES GISCARDIENS

L'Hamanité, sous la plume de L'Hamanité, sous la plume de Laurent Sauerwein, se demande si « M. Robert Fabre est aussi isolé que certains de ses amis l'affirment », su sein du M.R.G. « Il semble bien que non, répond-elle, car, le parti de Robert Fabre tout entier prépare les élections européennes prévues pour fuin 1979 dans une bien étrange compagnie...

» Le M.R.G. est en cifet membre de la Fédération des partis libéraux et démocratiques de la Communauté européenne. Or ce parti supranational présidé par

parti supranational, présidé par le Luxembourgeois Guston Thorn, regroupe treize formations politiques de huit pays de la C.E.E. On y retrouve, côte à côte, les partis libéraux d'Allemagne fédérale, de Beigique, de Grande-Bretagne, du Danémark, etc. Et, dans une singuière mais éclairante cohabitation, trois partis français : le Mouvement des radicaux de gauche, le parti radical socialiste de J.-L. S.-S. et surtout... le partiropublicain, le principal parti giscardien. parti supranational, présidé pa

● La fédération radicale de la région Rhône-Alpes s'associe à la déclaration de M. Gabriel Péronnet, président d'honneur de la formation valoisienne, souhaitant une liste unique radicale de toutes

« l'Europa : ce qu'elle est, ce que de ce sectaur, a indiqué, vendradi conference de presse, que les temmes accialistes prépareront à cette occasion une contribution au projet socialiste, dans laquelle seront reprises les idées contenues dans - le manifeste du parti socialiste sur les droits des femmes -, adopté le nationale du parti.

Cette - contribution -, Mme Roudy a souhaité la voir intégrer eu projet socialiste pour les élections euro-Mme Roudy e affirmé que les mill-tantes socialistes feront campagne pour qu'il y ait 30 % de femmes dans la liste présentée par la P.S. à l'èlec-tion de l'Assemblée européenne, notamment dans les vingt premiers de

D'autra part, les femmes du P.S. « leront des propositions pour que solent représentées à tous les écheions du parti les minorités -. Pour Mmc Roudy, it faut modifier le mode de désignation des candidats aux élections téglaletives et cantonales, par exemple en donnant la possibilité aux fédérations et à la direction du parti d'intervenir à chaque lois que dans una région ti n'y a pas au

Mme Roudy e précisé que sur le plan législatif l'action en faveur des femmes, déjé engagée evec le dépôt de trois propositions de loi, concernant le viol, le etatut de l'agricultrice et le possibilité pour une lemme mariée de conserver son nom de

jeune fille, se poursuive. Quant eu courant - trole -, téminin, enimé par Mile Françoise Gaspard, maira de Dreux, Mme Roudy e décleré que « le laçon dont ces camarades e'y sont prises n'est pes la bonne si risque de faire régressar

Soulignant que « le monde que nous vivous est celui de la concurrence». M. Barre a insisté sur la « capacité de compétition » dont les Français dolvent faire preuve dans le cadre du pluralisme décrit par le président de la République. « Formation. «)-jorts, recherche de l'innouction : c'est dans un monde dominé par ces trois concepts que vous alles vivre », a déclaré M. Barre.

Interrogé par les ieunes d'Au-

rivre », a déclaré M. Barre.

Interrogé par les jeunes d'Autrement sur le problème de chômage, M. Barre a insisté sur la nécessité d'adapter la demande de travail à l'offre et de développer la mobilité des travailleurs. Il a rappelé d'autre part que le gouvernement étudie des mesures d'incitation à la création d'entreprises, et actamment l'institution d'une fondation pour la création d'entreprises, qui fournira une assistance technique aux jeunes entrepreneurs. «Il n'est rendu à l'invitation d'Antrement, d'une part parce que ce mouvement a fait preuve d'énergle et de courage lors de la campagne pour les élections législatives et, d'autre part, parce qu'il ini offre l'occasion d'un dialogue avec les jeunes.

Le premier ministre a longuement, rappelé les conditions éco-aomiques internationales dans nura une assistance technique aux jeunes entrepreneurs. ell n'est pas honnète de dire aux jeunes : nous avons les moyens de vous donner n'importe quel emploi du moment que vous le demandez», a déclaré le premier ministre.

Les responsables d'Autrement avaient réservé une surprise au premier ministre : ils lul ont offert un gâteau d'anniversaire pour célébrer la deuxième année de son arrivée à l'hôtel Matignon. M. Barre a ensuite participé en direct au journal de Radio-Monte-Carlo.

tiendra au gouvernement d'en tirer les conséquences. Le pre-mier ministre a ironisé sur les a supputations et les affabula-tions sur le manque de cohésion cate division arbitraire des Françaie en deux camps opposés : on altronis sur la manque de cohésion du gouvernement », auxquelles avaient donné lien les propos successifs tenus par M. René Monory, ministre de l'économie et par M. Barre sur ce problème. « Ceux qui sa délectent à l'avance de tensions de ce genre en seront pour leurs frais, e déclaré le premier ministre. Il y a dix-hutt mois que M. Monory et moi, nous travaillons ensemble dans la plus parfaite ententa. J'ai la plus grande estime pour le ministre de l'économie, » Le premier ministre à critique ceux qui conçoivent la politique comme une affaire de « coups personnels », « Je n'ai pas cette conception de l'action gouvernementale », a-t-il déclaré.

PATRICK JARREAU.

PATRICK JARREAU.

Ш

dépi sieu d'ur

que

sair l'exc

cons Bo:

de r

men total disconnectation of the total disconnectation of the total destination of the total disconnectation of the total disconnect

Hass
prof.
I'uni
Le
patr.
maci
sure
polit
dans
le r
trale

peut sa 1 pour régic cour plus une publ. the q de ra est s ainsi récer teffil le p 14 it

Rabi

Si

a toi « F; répel chef un : sans medi meui mem ritar

## De nombreux Romains occupés à scruter la cheminée de la chapelle Sixtine

De notre envoyé special

Cité du Vatican. — Le monde entier, grâce à la télévision, a pu apercevoir les cardinaux pour la dernière fois avant qu'ils u'entrent en conclave. A 16 h. 30, le 25 août, ils quittaient la chapelle Pauline pour rejoindre la chapelle Sixtine su chant du Veni Crentor — la pluvant impassibles Creator — la plupart impassibles ou recuellis, quelqu-uns souriants et détendus, d'autres encore l'air inquiet. — et à 16 h. 48 résonnait l'Exira Omnes! Parmi ces prélats qu'en venait de voir passer en soutanc rouge, un seul ressortirs vêtu de blanc. Lequel?

Cinq scénarios

A Rome, où le conclave est A Rome, où le conclave est considéré comme une course au pouvoir, les vaticanologues bâtissent des scénarios plus complexes les uns que les autres, fondés sur le jeu subtil de la politique vaticane. En voici cinq, glanés à la veille des scrutins. 1) Le scénario d'un valicano-logue romain. — Le pape est élu

**SPORTS** 

pointe des crampons. En deve-nant, à moins de trente ans, en-traineur de Paris-Saint-Germain,

il n'avait, certes, fait que saisir l'opportunité que lui offrait Daniel Rechter de prendre en charge un club ambitieux.

Sa décision, après un an d'expé-

rience, d'abandonner cette fonc-tion pour redevenir joueur, res-semble à un constat d'échec. Mal-

semble a un constat d'écriec. Mai-gré les efforts de recrutement entrepris depuis deux salsons, avec les venues de Carlos Blanchi. Dominique Barstelli ou Domi-nique Bathenay. Jean - Michel Larqué u'a pas réussi à faire du Paris-Saint-Germain une véri-table équipe.

Sa compétence technique est-elle

des origines très diverses des joueurs et des très fortes dispa-

rités de salaires au sein même de l'équipe, la tâche la plus délicate,

mais aussi la plus importante,

NOUS VOULONS D'ABORD

TOURNEE VERS L'AVENIR.

UNE EGLISE QUI SOIT

dimanche 27 août, et c'est un candidat de la Curie, Felici, Siri samment habile et énergique ou Urxi, Raisonnement : les cardinaux italiens, et uotamment ceux de la Curie, sout les seuls councit tout le monde par cœur, est l'ex-substitut de la avoir mené campagne auprès ceux, est l'ex-substitut de la secrétairerie d'Etat, Beneili. Trop des étrangers avant le conclave. ou Ursi, Raisonnement : les cardinaux italiens, et uotamment
ceux de la Curie, sout les seuls
à avoir mené campagne auprès
des étrangers avant le conclave.
Les jeux sont donc déjà faits, et
l'issue sera rapide. D'autant plus
que les cardinaux veulent donner
au moude une image d'unité et
de docilité au Saint-Esprit, et
sans oublier que les conditions
matérielles dans lesquelles se
trouvent les électeurs — chaleur,
fatigue, claustrophobie — les inciteront à conclure rapidement.

2) Le scénario d'un jesuite ita-2) Le scénario d'un jésuite ita-lien proche de la Curie. — Le pape est étu hundi, et c'est le candidat du cardinal Beneili : Mgr Luciani. Raisonnement : en entrant au conclave, les cardi-naux sont totalement divisés, et aucun groupe ne réunit la qua-rantaine de voix nécessaire pour blouger un entre candidat. Le bloquer un autre candidat. Le

trop jeuns pour imposer sa pro-pre candidature, il propose sou candidat Albino Inclani, patriarche de Venise, qui lui montrera sa reconnaissance par la sulte. 3) Le scénario d'un ex-jésuite 3) Le scénario d'un ex-jénute anglaix. — Le pape est élu mermedi et c'est le cardinal Bertoil Raisonnement : il y a quatre tendances su conclave, les 
currialistes conservateurs, les 
c montiniens », les progressistes européens, les progressistes du 
tiers-monde, mais aucune n'est 
majoritaire. Pendant les premiers serutins, les voix sont partagées sur une dizaine da noms. miers serutins, les voix sont par-tagées sur une dizaine de noms.

Mais bientôt, c'est un duel entre les deux premières tendances, les cardinaux Pelici on Baggio pour les Curie, Pignedoli pour les « montiniens ». Ou finit dans l'im-passe et la seule solution est de trouver un candidat de compro-mie reuri les entrese encaphilis. mis parmi les autres e papabili ». Le mieux placé, dans cette hypo-Le mieux place, dans cette hypo-thèse, est certainement le car-dinal Bertoll. Assez ferme et uon montinien pour être acceptable aux premiers et assez intelligent et diplomate pour ne pas être refusé par les seconds. Ce semario ressemble beaucoup à celui qui a produit Jean XXIII en 1958. Ce-

lui-ci était présenté comme le candidat-compromis qui dénoue-rait le blocage créé par le duel des cardinaux Ottaviani-Agagia-nian, et sa candidature aurait été appuyée par les évêques français. Comme Mgr Roncalli, Mgr Ber-toli a été nome à Parie toli a été nonce à Paris.

toli a été nonce à Paris.

4) Le scénario d'un prélat américain à la Curie, — Le pape est élu jeudi et c'est soit le cardinal Pironio soit le cardinal Pappalardo. Raisonnement : l'impasse est encore plus totale que dans le scénario précédent, mais, tandis que le bloc de la Curie ne bouge pas, car il ne pent pas compter sur plus de 25 voix inconditionnelles, l'autre groupe est beaucoup plus flou et, avec le temps, il peut rallier les voix du tiersmonde. Cette fois-et, le compromis va vers l'ouverture, Mgr Pironio, le spirituel, ou Mgr Pappalardo, le social;

5) Le dernier scénario, qui in-5) Le dernier scénario, qui in-

5) Le dernier scenario, qui fa-ciut tous les autres, est celui de l'évidence. — Si le pape u'est pas élu svant vendredi, toutes les hypothèses sont permises, et le champ s'élargit pour admetire un grand nombre de candidats : les cardinaux Pignedoli, Poletti, Wil-lebrands, Villot, König, Lorschel-der Fume. der. Hume.

Quoi qu'il en soit, et pour uc rien manquer, les Romains se trouvent déjà nomhreux ce samedi 26 août sur la place Saint-Pierre. à sernier la cheminée qui se dresse sur la chapelle Sixtine.

ALAIN WOODROW.

## Faire confiance

(Suite de la première page.) SI même, per supposition, le foi de tels d'entre aux evait pu connaître une atténuation d'Intensilé, dans l'ordinaire des jours, elle les réin-vestirait de toute sa lumière pour una si capitale circonstance. Ce ne sont ni des ignorants ni des sots. ces princes de la pourpre, qui toue universel, d'éminentes responsabl-lités. Il en est peut-être de trop prudents, ou de pusilianimes, ou au contraire de trop ardents en tel domaine ou talle direction. Mels enfin lie ont tous, dans le sacerdoce quelque chose de remarquable, et qui précisément les e fait remarquer. Ils sont experts et-savent tous les problèmes du seul pouvoir spirituel qui puisse étre regardé, aujourd'hui encora, comma universel. Comment peut-on penser qu'ils ne sont pas avertia de l'Importance immense choix qu'ils ont à faire, qu'ils na sont pas chacun amplia de acrupulsa sacrés, qu'ils ne ee demandent paschacun avec une sincerité totale ; . Legual est le meilleur et le plus apte de mes frères ? - Comment ne pea imaginer leur prière pour in bonne décision, et le regard qu'ils

la Sixtine I Allons, el on leur faisait, simplement, confiance.
Le temps n'est plus des concieves du Moyen Age qui slégealent sous le pression des princes, sinon même sou- la surveillance de leurs armées, et où le chapeau colfiait-des-intérêts d Etat ou des ambitione privées. Et même elora on vit élire de grande

élèvent vers l'index divin peint par

Michel Anne eu centre du piatond de

papes. Si les cardinaux d'aujourd'hui ont des ambitions, là où ils sont, ce ne peut être que pour des objets qui les dépassent et avec lesquels leur les dépassent et avec lesquels leur CARNET solidité de l'Egilse, la paix entre les peuples, l'union des religions, la soulagement des maineurs de l'humanilé, le suprême service de le Création, de la créature et du Créateur A-ton oublié ce qui se nomme l'Esprit Saint, et qu'il lui arrive d'habiter ceux qui l'invoquent? Sage constitution que celle qui

Impose claustration event vote. Nul des cardinaux n'ignore le poids terribia da le charge qui va se pose sur celul d'entre eux dont le dais, à l'Issue du scrutin, ne se rabatira pas. Nul n'ignore la part de sacrifice que comportera son élévation. Et d'abord le fardezu d'être celul à qui s'edressent toutes les questions et qui ne peut plus ettendre, lui, de réponse que de Dieu.

Chaque pape, durant son pontificat doit revivre de certaine facon la Passion du Christ. Ou une part de cette Passion. Paul VI a été moralement crucifié par les désaccorde de l'Eglise contemporaine, ses déchirures et ses désordres. Entre les novateurs démagogues et les passéistes furieux, il e'est comme cloué les mains à ces daux tendances pour faire que l'unité malgré tout demeurăt. Et sa gratiluda n'étalt pas feinte quand on s'enhardissait à lui dire qu'on devinait es souffrance et

qu'on y compadesait.
Ce pape trêle, que certains ont jugé indécis, e mis une énergie surhumaine dans le tolérance. On ne falt Jamala l'Inventaire des drames évités. On ne se demande pas ce

des cultiva années de son rèche. avec un homme d'un autre tempéraà Paul VI les vertus qu'on voudrait découvrir en son euccesseur, peutêtre seralt-il convenable de lui reconnaître celles qu'il manifesta.

Je n'ai, en toute me vie, approché monde à tel point habité du senti-ment de fratemité envers toute créatura humaine. S'il avait résolu de ne point porter es lourde tiare, c'était comme pour courir plus vite vers son semblable. Il evalt donné du Christ. lors du voyage so Terre Sainte, une définition qui se reflétait sur lui-même : - il est le Frère, il est le Compagnon. Il est l'Ami par excel-

Paul VI avait aussi le vertu d'asoérance, et jusqu'à la fin des jours, R occueillait, avec une chaleur qui n'était pas d'un vieillard, toute opportunité d'en témoigner. Pape émouvant, il savait, par sa présence ou saulement par un message transmis, faire naitre chaz autrui l'émotion favorable à l'effort "de revols: l'intense clarté de son

regard, lorsqu'il me dit : • Créer un arc de lumière entre les hommes ! au cours d'une eudience, l'été dernier, par isquelle fi me permit de l'antretonir longuement, seul à seul, d'une occasion d'avancer dans le rapprochement éthique avec l'Islam, souhait perséverant et profond. On que l'arc pertait de son

Un arc de lumière... Est-ce que ce n'est pas cela, l'Esprit Saint ? MAURICE DRUON.

#### La conférence anglicane de Lambet s'est prononcée pour un resserrement d entre les Eglises locales

La conférence anglicane de Lambeth, qui vient de se réunir près de Londrea, à l'invitation de l'archevêque de Canterbury, en présence de quetre cent quarante évêques du monde entier, a, en premier ileu, précisé le soncept d'autorité dans l'Eglise. Celle-cl-n'eppartient ni à l'archeveque de Canterbury, ni à le conférence de Lambeth, ni à aucun eutre organisme. L'anglicanisme est en tension entre l'eutorité épiscopale et l'autorité synodale, tant dens chaque province qu'à l'échalon de la communion tout entière (1).

Une coordination plus étroite plus efficace entre les évêques et le synode e cependant été souhaités. La second point marquant, et qui n'est pas sans reletion evec le premier, est que l'anglicanisme a pris conscience qu'il était une Eglise mondiale; cale fut acuvent répété. La présence d'évêques du Japon, de Corée, des îles de l'océan indien et Pacifique, de beaucoup de pays d'Afrique et d'Amérique latine, tels fut le signe de cet élergiss géographique et culturel. La communion anglicane e dépassé tes frontières du monde anglo-saxon et ce sorps sherche comment rester uni et divers, d'où la question précédente : où placer la centre de

#### Devant le fait accompli

D'autres raisons motivalent cette interrogation, et parmi alles l'ordinatico des femmes. Quetre provinces ont déjà accepté de faire La décision en fut prise par les synodes de ces provinces, ce qui est parfaitement légal, mois sans consultation préalable de toute le communion. Cela aurait pourtant été possible si ces provinces avaient attendu le présenta conférence de Lembeth. Piece devant le fait accompil, il reste à savoir « commant, étant donné que nous sommes loin d'avoir atteint un consensus entre nous, nous pourons procéder à cane dans son ensemble et dans nos raintions avec les autres

Les débats n'apportèrent rien de très nouveau. La résolution votée synode. Le synode tet à une écrasante majorité (316 pour) sentants étus du ciergé couvre deux pages, et à chaque II possède le pouvoir l'

ligne on sent l'anjau : l' communion anglicane. A antériné les felts, cette. encourage toutes les p continuer la recherche c et le respect des por férentes et des Impér conscience de chaque rence déclere que les pr ont décidé d'ordonner di somme celles qui ne encore décidé et celles s

en pleine communion les les eutres. Quant à l'Eglise d'Ang abordera pour elle-mêm eu synode du mois de alle est et reste an comm una Eglise mondiale, da ces diverses positions

communion anglicans

Enfin, concernant le evec les Egilses catholi doxe et vieille catholic à nouveau précisé que dane l'unité de la foi la la tradition anglicane .. oul ont pris part & ces n'ont Jameis tradition du ministère telle que le recoit la anglicane. H est souha dialogues es poursulven les autres Egilses oni to que chose à nous epo qu' « ensemble nous ava une catholicité plus plés communion plus prof

l'Esprit -. Un observateur adjuré le conférence : changer une tradition in (célibet) : un observat ilque a rappalé la con à ce sujet entre l'arca Canterbury et la pape : avaient en mémoire .t: d'un rapport anglican-cr. Il est dit que, - eane . la réalité de cet ob: sommes convaincus que. dolvent gerder la prolon qu'elles ont su créer et coura de ces demières.

(1) La communion e l'ensemble des vingt-trinces ou Eglises nation régionales) qui out c autonomie et sont rég

#### **SCIENCES**

#### UN ALLEMAND DE L'EST BIENTOT DANS L'ESPACE

Selon toute vraisemblance, un Allemand de l'Est devrait prendre place, vendredi 26 on samedi 27 août, à bord d'un vaisseau spatial sovié-tique de la série des Soyour, C'est tique de la série des Soyouz. C'est du moins ce qu'ou laisse entendre sussi blen à Moscou qu'à Berlin-Est.
L'é q u i p e germano - soviétique rejoindrait dans l'espace Vladimir Kovalench et Alexandre Ivantchehov, qui terminent leur dirième semaina à bord de Sallout-6. Ce serait la deuxième « visite » qu'ils recevalent, après celle du Soviétiqua Piotr Klimouk et du Polonais Mirosiav Germaszewski, du 23 Juin zu 5 juillet. su 5 juillet.
51 la mission germano-soviétique

est confirmée, l'Allemand de l'Est serait le troisième commonante d'Es-ropa de l'Est.

ous apprenons la mort de M. Pierre ROMANI,

de la France d'outre-mer,

#### MÉDECINE

En France

#### LA PROGRESS DU TABAGISME EST

La plupart des prot-qués par le SEITA on des baisses de ventes : l'année 1977, indique parution de la revu et Fumée, organe di nationale des tabacs : nution est variable sel duits 6 %, pour les duits: 6 % pour les
3.5 % pour les Gitat
de 20 % pour les clau
des, entre 1976 et 1971.
on prévoit pour l'ann
nouvelle diminution. encore la hausse des p de 15 % de mai ders

Par contre, la veni rettes blondes importi de cigares ont augmen ment en 1977, de si quantité totale de tal marque une légère ou (2,6 %) en 1977, par 1976, année considé particulièrement mans

Cette évolution du 1 duit, selon le SEITA, de l'ensemble des car ont été menées au col nières années, en Fra de l'étranger, pour dissi dence du tabagisme effet les gros jumes France fument du tabl France jument du table ont été le plus sensit information, et qui de leur consommation. El la clientèle jéminint, jeunes, qui s'orientent itellament pers les la (jaussement répulés leur demande, en di cinarettes étrandres

cigarettes étrangères Le ministre de la Le ministre de la la famille, Mme Sins commenté les chiffre du SEITA en sa décli faite de la relative des ventes de cigeré les campagnes anilis progression des venté était en effet de l'adque an Elle s'est déd cupée par la redistimarché, et surtout pet totion de la consomi tation de la consomi les adolescents. Elle une e action en profe longue durée en mili en collaboration avec i

Beullac, ministre de l

— Nous avons la tristesse de faire part du décès de M. l'abbé Pierre ASTRUC, vicaire à Saint-Jean de Montanartre La messe de fuzérailles sera célébrée le lundi 28 août 1972, à 10 h. 30, an 1 égil se Saint-Jean de Montmartre, 17, rue des Abbesses, Paris-182.

— Les obsèques de M. Blaise-Charles BROQUIN, ancien chef du service de vente du « Monde », auront lieu le luudi 28 août, à 10 heures, en l'église Saint-Samson à Ouistraham.

Ni fleurs hi couronnes. 28 rue Pasteur, 14150 Ouistreham, Riva-Bella

M. Henri MICMACHER, président-directeur général et fondstear de la société Pronuptia

de Paris, président de la Fédération française de Franchising. M. Marc MICMACHER

directeur commercial de la société, Mme Mare MICMACHER, survenus socidentellement la 24 sout Les obsèques auront ileu le mardi 29 soût 1978, à 16 beures, au chne-tière parisien de Pantin.

ancien sénateur, décédé à Paris, le 24 soût, dans sa soixante-dix-huitième année,

[M. Pierre Romani était né le 10 jan-vier 1990 à Taglio-Isolaccio (Corse). Il avait représenté son département natali-au Sénat, de 1948 à 1954. Maire de Taglio-Isolaccio, M. Romani avait aussi été étu du canton de Pero-Cosevéchie en 1945, 1951 et 1998. Il appartenant au groupe des républicains indépendents du Sénat.]

#### Anniversaires

— Pour le treizième anniversaire du décès accidental du

docteur Jacques SAVELLI uns plause pansée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé, associant à son soavenir celui de son cher père, le

préfet Félix SAVELLI, décédé à Algar, le 9 janvier 1960, Priez pour sur

Quand on est bien a deux, <Indian Tonica ou SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

l'hôpital après avoir reçu un choc sur le piste municipale de skate-board (planche à roulettes) située dans le parc de l'Orangerie. M. Rug avait percuté un autre akater. L'accident semblait peu grave, mais M. Rug, qui présentait des signes de trau-matisme léger, avait été hos-pitalisé.

Jean-Michel Larqué se serait pour un entraîneur parisien est volontiers passé de toute publicains doute de savoir créer un climat d'union et même de couqu'il aurait souhaité faire sur la pilcité entre les joueurs.

**FOOTBALL** 

La nouvelle reconversion de J. M. Larqué

Un échec mais des promesses

(Desrin de KONK.)

pilcité entre les joueurs.

Orguellieux et plutôt distant,
Jean-Michel Larque n'avait pas
dans ce domaine les dispositions
d'un Lucien Leciuc, d'un Albert
Batteux ou d'un. Just Fontaine.
Avant de choisir son successeur,
sans doute la semaine prochaine,
le comité directeur du ParisSaint-Germain ferait blen de
tenir compte de ces considérations propres à une équipe de la
capitale.

Dans l'immédiat, Jean-Michel Larqué a prouvé, vendredi 25 soût, dans un Parc des Princes archicomble pour la venue de Saint-Etienne, qu'il pouvait encore être très utile à sou club sur le terrain. Même à court de condition physique, il est redevenu, uns heure durant, le stratège qu'il était à Saint-Etienne, et qu'il faisait défaut à Paris-Saint-Germain. Sa compétence technique est-elle pour autant en cause? Pour avoir commu un seul club dans sa carrière de footballeur professionnel, on pourrait penser qu'il a d'abord manqué d'expérience. Les recettes de la réussite stéphanoise u'étaient pas forcément bonnes pour un club parisien. Compte tenu de l'absence, à Paris, de véritables supporteurs parmi le public du Parc des Princes, d'un environnement indifférent su football, par contraste avec certaines villes de province, des origines très diverses des Germain.

Germain.

An-delà du match uul obtenu
grâce à Dominique Bathenay
(37 minute) en réplique à un but
de Dominique Rocheteau (33 minute), face à une équipe stéphanoise en devenir qui aligna en
deuxième mi-temps une ligna
d'attaque composée de Laurent
Roussey (seize ans et huit mois)
et de Laurent Paganelli (quinze
ans et dix mois). Paris-SaintGermain a semble-t-il trouvé dermain a, semble-t-il, trouvé avec le retour de Jean-Michel Larqué comme joueur, des raisons d'espérer en un proche avenir meilleur. — G. A.

HUITIEME JOURNEE

\*Laval b. Bordeaux 3-1

\*Nantee b. Angars 5-0

\*Strasbourg et Nimes 0-0

\*Basins et Lille 0-0

\*Marseille et Soohaux 2-2

\*Valenciennes h. Bastia 3-0

\*Nancy et Metx 1-1

\*Paris-S.-C. et Saint-Stienne 1-1

\*Lyon b. Nice 4-0

\*Monzico b. Paris-P.-C. 2-1

Classement 1 Strasbourg 13 pts; 2. Bordeaux, Saint-Extenne, Metz et Lyon, 10; 6. Lille, Valenciennes et Monaco, 5; 5. Bastia, Nancy, Sochaux et Nimes, 5; 13. Angare, Paris-S.-G. et Nante, 7; 16. Marseille, Reims et Laval, 6; 19, Paris-P.-C., 5; 20, Nice, 4. HUITIEME JOURNES

Communion & entorme les controlles contr

cije ed & solene d'

the trained une Epide R. Ces diness: Ces d

comp de pors avec les fie doxe et les

y 3. June Translate 7 Bonness ber

debit has to traduct to

trade in an and but but be

fradition to

io tiefte de telle que ba

rccompli

Market Spine

P. da Join

Cans fund Q.

L'OUT HEMES &

mudicate (1

n nicialité &

Que chose .

: בפורמותיור כ

1'3 £355%

Pality is 🕁

11 20°01 (3.5

ರಾವಿ ಚಚಿತ್ರದ

0 C7 2 0A

Pro Pings

· la ma

14: onta

da. • 602605

ine campe

(\*01.0.4); gr. 400 3 1350

the second Contentry of

Madeleine, fille d'ouvriers bretons, était » montée » à Paria leut suite. Son entance, passée dans le grisaille d'Aubervilliers, entre béton et bitume, en avait lait une fillette effecée et reniermée. Sans le ressource du rêve pour e'évader, elle vivait une vie sans évériments, écrasés déjà par la monosonie de l'instant. Même sez coortes naties, un peu ternes, sembleient ampreintes de fristesse.

De cas jounes années, le père s'ebsente vite par le divorce, cédant la place à un alcoolique invétéré. Medeleine grandit, harcelée par cet homme violent. Il grommelait, tempéter, insultait sa femme, qui la harangualt en retour. Inquiète, la fillette assistair chaque jour à ces disputes, al àtrangères aux pensées d'une petite fille. Quand elle out vingt ana, un outre homme vint, un ouvrier ren-

Quand elle eut vuigt eins un sous internation proche haniseue. Contré au travail, dans l'usine de meubles de la proche haniseue. S'aiment, ils se marièrent pour faire comme tout le monde. Georges, cérieurs et travailleur, se montre toutefois jaloux et Madeleine, pour un temps encore magastrière, soignait méticuleusement son foyer : ses cazaeroles rutifantes brillaient de eon propre benheur.

Le naissance de Philippe, un enfant profondément désiré, la contraignit à demeurer à la maison. Madaleine assuma avec sérànità son rôle de mère, mais elle refusa tout rapprochement avec son mari. Elle tente de taire tit à part, mais découvrit quelques moie plus tard qu'elle était de nouveau anceint

Lors de cette aeconde grossesse. Madeleine fut très violente ectivant son-mari à tout propos et terrorisent tout le voisinege. File refuselt de porter dans son ventre cette chose venue du med qui la rongazit comme un véritable cancer. Pierre nequit et sa nère l'éleve, comme Philippe, dans une sorte de torpeur éveillée. Happée par le train-train de tous les jours, elle parlageait entre les couches et les cassorples cette vie que seul rythmait le retour

Jour après jour, l'angolsse montait, se multipliait, se diversiliait. certeins moments, lors du bain des enfants ou de la eiusine du soir. Madeleine s'ettristait d'un seul coup, sans raison apparente. Ses nuits étalent traversées de cauchemare où le sang n'ailleit à la violance. Ses terreurs nocturnes éleient entretenues par Georges, qui racontait complaisamment son service militaire en

Un jour, Madaleine se santii plus vide et plus désemperée que jamais. Incapable de cristalliser ses inquiétudes dens un sommell tourmenté, elle se taissa submerger par elles. Juste après le départ de son mari, elle absorbe des berbituriques et fut hospitelisée. Ce premier appel à l'aide ne fut entendu de personne. Elle quitte l'hôpital sans même savoir pourquoi elle y était entrée.

De retour à son toyer, elle réintégra ses tonctions de mère et d'épouse comme si de rien n'était. Pourtant le fragile voile qui le soutenait en l'entourant se déchirait de toutes paris. Philippe ettelonali ses trois ens et Pierre en avait deux.

Un soir, en rentrant du travail, son meri le surprit en train d'échanger qualques mois avec un maçon. Elle remercielt calul-ci d'avoir rapporté un jouet que les enfants avalent lancé du balcon par mégarde. Georges, tott excité et toujours prêt à suspecier une tamme que rien ne prédisposait à l'intidélité, l'insulta : « S) tu te comportes comme une caun, l'emmene les enfants avec moi. »

Le lendemain, Georges partit à l'usine comme chaque jour, sans faire aucune allusion à cette histoire de mecon. Mais Medeleine ne l'oublie pas. Seule avec ses délires, alle se convainquit que son mari ellait (u) enlever les enlants ainsi qu'il l'en aveit nacés la valita. Il les conduirait certainement en un lieu où il les abandonnerait à eux-mêmes. Il serait pour eux une très meuvalsa mère comme le propre mère de Madeleine l'avait été. Georges, absent, ne pouvait ni confirmer ni infirmer ses angoisses.

Philippe et Pierre, qui lousient tranquillement, au-delà de la brume de ses terreurs, devinrent exclusivement les enlants de cel omme-là, les fruits de ce père qui se comportait comme une mère hostila el haissable.

· Le broutliard s'épaissit dans le chambre des enlants. Sans ses gosses, Madeleine retrouverait le Georges du début, si amoureux. Ne l'empêchaient-lis pes d'almer son mari en toute liberté?

(Lire la suite page 9.)

JANE HERVE.

LE MONDE — 27-28 goût 1978 — Page 7

RETOUR

# Les vacances d'Hector Les enfants du partage

C Equ'il y o de plus vras, dans la vie d'Hector, c'est la jatique. Pas tellement phytrop tard pour les filles, ne ren-contratt devant lui qu'une hate de barbus attendant preneur. Il se retrouva ainsi en plein centre de la station baluéaire choiste des mois auparavant et où les sique, parce qu'il occupe un emploi qui n'use ni muscle ni cer-velle. Mais Hector foit partie de ceux, toujours plus nombreux, qu'on hésite à classer parmi les productifs ou leur contraire, les improductifs. Après tout, les sociétés aussi ont leur marée noire. Ainsi nul ne soit si c'est la societé qui traîne Hector en ve, ou si notre homms

subit ladite societé. Ses excuses peuvent sembler sérieuses : accomplir, depuis dix années, rigoureusement semblables les unes aux autres, aux heures immuablement pareilles, une même et sempiternelle idche à faire rouller d'ennui un robot, n'engendre point l'optim Alors, depuis dix années, Hector, sotr, fait la gueule. Matheureusement, ca se voit. Et c'est dans cette condition dite humaine qu'il parvenait, voici un mois, à

Sans femme, parce qu'à trente-deux ans Hector recherche toujours le mode d'emploi capable de vous faire aborder, puis séduire, le sexe faussement prètendu oppose, mais plutôt merveilleusement complementaire, il ne capitalise qu'une maigre poignée d'amours pour lesquelles, de surcroit, il a le plus souvent été prié de régler le coût à la sortie.

la période libératrice des vacan-

Ainsi «lance» dans la vie, il quittait Paris au polant de sa petite voiture, bien résolu à em-barquer, dès l'entrée de l'autoroute du Sud, une auto-stoppeuse de qualité. Malheureusement, la fille avait à petre la jambe pauche déjà engagée sur le siège avant qu'un grand escogriffe sur-gissait derrière la jouvencelle et s'installait, d'autorité, sur la banquette arrière. Hector, qui n'a guère de personnalité, n'osa prolester et subit le couple fusqu'à Poitiers, où il arriva neuf tale à la pire heure de pointe.

Il alla diner chez Max, mais chez Max i n'y a que des serveurs, et il termina son repas comme il l'avait commencé, strictement seul au milieu d'hommes tous accompagnés. Comment voulez-vous, après tout cela, ne point cultiver ses complexes?

Aucune auto-stoppeuse à la sortie de Poitiers ni de Niort.

immeubles, plus laids et plus tristes les uns que les anires, un vrai concours de pluges assaurinées, étaient juits du mêne béton que les immeubles de sa banlieue parisienne. Il ne fut donc pas dépaysé.

Dans Thôtel cambiance fami-Hale > od il avait pris pension, on le fit déjeuner au premier service. La serveuse lui-lançait des regards chargés de haine lorsqu'il mettait plus de trente secondes à peler sa poirs. A tel point qu'il avait l'impression que la poire, c'était lui.

Le vingt-troisième jour, il réussit, tout arrive, à lier conversation avec une petite brune te rebondie qui accepta sur l'heure de diner avec lui. Hector abandonna pour un soir sa pension, et il se fit plumer chez Loulon de 20 000 anciens francs, juste avant que l'ingénue ne prenne, subitement, congé de lui « parce qu'elle allait attendre au frain du soir son fiancé qui arrivait d- Maisons-Alfort . Hector lui sounaita, par-dessus le marché, bonne nuit. Il y a, quand meme, des types épatants.

Le vingt-sizieme jour, on lui vola sa voiture ; après avoir attendu plus d'une heure ru commissariat, il s'entendit dire: e que pour être aussi c... il devait avoir fait des études »... En offet; il avait laissé sa carte grise dans la boite à gants.

Alors, suis aftendre le tren-tième jour ni ses retrouvailles avec l'auto, il prit le train pour Paris, après avoir reglé sa note à laquelle, malgré les prévisions plutôt larges qu'il avait établies, il lui fallut ajouter 10 000 anciens francs, les a fanz frais » s'avérant, quel humour ! véritables. Il remercia cependant poliment affirmant qu'il reviendrait l'année prochaine, sans avoir la moinare intention de tenir sa parole. A 20 Nov. 1 1/10

Et c'est ainsi que, arrivé en gare d'Austerlitz, Hector reprit automatiquement son air habituel : il se remit à faire la

Au fil de la semaine

aujourd'hui

# regard un peu brouillé. J'ai froid au ventre. J'attends, tassée con-tre la bale vitrée, de voir l'avion

toujours.

décoller. A mon retour, je trouve

la maison envahie par un si-

lence sournois, qui me surprend

Mon compagnon d'anjourd'hui

patauge dans la même morosité

que moi. Depuis quelques jours ses enfants aussi sont partis en

vacances. Et nous sommes or-

phelins, orphelins dans son pre-

mier sens : démunis, privés d'en-

fants. Ornhelms de nos enfants

et de notre passé par la même occasion. Désemparés, nous vi-vons côte à côte la même déchi-

Et puis, peu à peu, c'est le test de la tendresse. C'est alors

qu'on découvre à nouveau la joie

d'être deux. Le temps s'étire, il

est autre. On peut aussi préparer

tranquillement l'autre versant

des vacances, quand nous serons tous ensemble. Et quand alors

ils reviendront tous les trois avec dans les yeux et sur la

peau quelque chose de « l'autre ».

Et leurs baisers et leurs bras

fort serrés autour de notre con.

Alors, ce sera bien ainst. Cet

«autre» aujourd'hui respecté et

avec lequel une paix s'est enfin

négociée, tant il est vrai qu'on

Je pense, parfois que ces en-

fants-la n'auront peut-être pas

tout perdu. Ces enfants du par-

tage : entre deux foyers, deux

styles de vie, deux régions, seront

peut-être mieux armés demain

pour avoir vécu autre chose. Au

moins apprennent-ils la c dif-

lérence» (comme me le dissit

récemment un ami) et; plus im-

portant encore, le respect de

cette différence. Et je pense en-

core qu'ils apprennent que :

« grandir ». c'est vivre au présent

sans rien renier du passé : «Ce

que j'ai aimé, que je l'ais yardé ou non, je l'aimerai tou-jours (1). » Et, eath, que le

bonheur est tissé avec une infi-

nie patience de fils de toutes

les couleurs et que si le blanc

s'allie au noir, ce u'est que pour

le faire ressortir.

ne construit rien sur la haine.

C EST le jour du départ en-fin ! La petite fille est ra-dieuse. Je sursaute. La voix «Fip» de l'hôtesse vient d'annoncer : « Les passagers pour Nice sont priés de se présenter porte nº X. embarquement im-médiat > La voix me paraît plus ouatée qu'à l'ordinaire. Mais la petite fille abandonne la giace aux fraises qu'elle savourait et s'ecrie : « Oh ! maman, vite, donne-moi ton miroir ! »

Et tandis qu'elle pesse en revue d'un ceil critique son visage rond, je l'observe. Ses cheveux sont longs et brillarits avec des reflets dorés, une tale les sépare an milien et ils sont retenus haut de chaque côté par des pinces terminées en cerises. Ses yeux sont noirs et veloutés de longs oils. Un peu pâlotte ma

Chaque fols, pour les vacances, se renouvelle la même scène. J'entasse dans la vieille voiture toujours immatriculée 06 — seul vestige niçois — valises et en-fant et nous partons pour Orly. Afiu de me rendre l'épisode moins douloureux j'ai essayé deux méthodes. La première consiste à arriver un quart d'heure avant le départ, et la deuxième, au contraire, essale de diluer ce moment-là dans un grand temps à nous deux accorde afin de l'apprivoiser. Hélas ! aucure des deux n'est bonne. Et chaque fois ce départ me casse en deux. .

C'est le partage des vacances pour lequel j'ai mol-même tant insiste. Et puis, c'est écrit en haut de la page deux du juge-ment de divorce. Mais que faire ? Je tremble de chagrin.

La petite fille est rayonnante. On lui a passé autour du cou son carton d'enfant non accompagnée. L'hôtesse nous autorise à rester ensemble mais séparées par une petite cloison à mi-hauteur. Je caresse sa joue maintrouve plus mes mots. Je sais que j'ai horreur de cette attente-C'est à ce moment-là que le mot «départ » avec son fatras de souvenirs prend alors tout son sens. Un moment intemporel où m'arrivent en plein oœur des paquets et des paquets de souventrs, resurgis brutalement comme des lames de fonds.

DANIELLE SINGER.

#### LOUIS GABRIEL Je reste seule sur ma rive. Le

"INVITATION annonce une « séance de signature-lecture » de quelquesums des paèmes de l'auteur, au nom américain. Des poèmes inspirés par l'Extrême-Orient, ainsi qu'en témolgnent la belle Asiatique à la rabe haut fendue et les caractères chinois qui ament le verso du corton. Et les titres des œuvres c'est l'éditeur qui invite - confirment : « Terre de diamant », « Hongkong, scènes d'un monde flattant », etc.

ment de plus, en caractères modes tout en bas du bristoi : « Vin blanc à discrétion. > Bizarre; non ?

Une crutre invitation. Cette fols il s'agit d'une lettre qui a l'air d'une vraie lettre, pas d'une de ces circulaires-prospectus qui vont droit au panier. Elle est signée du directeur général d'un

important organisme de retraite. Peu im-parte l'objet. Mais d'où vient cette Impression curieuse d'avoir déjà lu ce texte qui, au demeurant, ne nous intéresse pas? Ah! l'explication est en postscriptum : « Nous demandons aux personnes qui ne sont pas concernées par cette invitation et qui nous ont écrit pour nous le signaler de nous excuser de leur adresser périodiquement une invitation, mais le traitement sur ordinateur ne nous permet pas de tenir compte des cas par-ticuliers. a Gachis de temps, d'argent, d'énergie. Bizarre, n'est-ce pas ?

E courrier toujours. Un peintre et écrivain allemand arganise une

et pour l'unification européenne, objectifs

fart honorables. Il s'agit de transformer.

les monuments commemorant les guer-

res, les victoires militaires, les conquêtes,

en symboles de paix, d'union, de frater-

Quelques exemples : faire pousser de

nité. Un concours est ouvert

compagne contre le nationalisme

PIERRE VIANSSON-PONTE

ces animales en voie de disparition. Les prix seront attribués aux auteurs des meilleures propositions, assorties de diopositives et de croquis. Au cas où la Il faut encourager la poésie. Un argumodification envisagée aura été effecti-vement réalisée de manière pacifique, c'est-à-dire, est-il précisé, avec l'accord des autorités, les prix seront décuplés.

> U NE circulaire accompagne l'envoi de deux savontes études, établies par un institut d'État fort impartant. Objet . la mortalité. Commentaire

yous pas ?

la vigne vierge jusqu'à en recouvrir les

monuments oux morts pour en faire des

« monuments-nature » ; mettre une sta-

tue de Charlot à la place de celle de

l'obélisque de la Concorde en perchoir

pour les oiseaux : dédier d'autres « mo-

numents nationalistes » à l'une des espè-

Sympathique, mois bizarre, na trouvez-

Nelson à Trafalgar-Square'; transformer

« La première, qui est plutôt réjouissante, montre que la nombre de décès en 1977 a diminué de 25 000 à 30 000. La seconde se rapporte à l'augmentation printanière de la mortalité par suicide, essentiellement due aux variatione saison nières du suicide des hommes ayant dèpassé cinquante-cinq ons. >

On croirait lire l'analyse de la mercuriale des Halles, pavillan des fruits et légumes. Bizarre, décidement.

SI vous êtes « un Karajan de l'organisation > — c'est le titre de l'annonce d'offre d'emploi, — votre fortune est faite. La partition : morketing, « farte » ; comptabilité, « mezzo ». Votre baguette l'informatique. Pour orchestrer la gestion, un septuor d'analystes. Le théâtre de vos ceuvres : une grande moison fabriquant du matériel lourd. Très lourd, sans doute.

En avant la musique ! La vie est une

symphonie, le travail un hymne à la jaie et Korajon un sergent recruteur. De plus

Une « chaine », une de plus: C'est le ludion du courrier, qui disparaît, reparaît, descend et remonte en toutes saisons. Celle-ci vient, ou prétend venir, du Venezuela. « Ecrite par un légionnaire, elle dolt faire le tour du monde. » Toujours la même rengalne : « M. Piat recoit la chaine en 1969, il fait vingt-quatre copies et les envoie : il gagne 5 millions d'anciens francs dans les trois journées suivontes. M. Bernard regolt la chaîne en 1969, Il fait faire vingt-quatre copies à sa secrétaire, il voit sa condition sociale s'améliarer rapidement. M. Rolland eut la chaine et la brûla : sa femme et ses enfonts meurent dans la nult dans l'in-cendia de leur maison ; lui-même est dans un hopital psychiatrique de la région parisienne. M. Ollier eut la chaîne et la jeta : Il fut tué dans un accident cinq. jours après. M. Petit l'aublia dans un coin : il perdit son emplai. Après avoir retrouvé la lettre, il l'envoya : quelques jours après il obtint un emploi supérieur au précédent, etc. >

Après le chantage, le mode d'emploi : « Pour oucune raison cette chaîne ne doit être brisée. Faites vingt-quatre coples et envoyez-les, vous aurez, done les neuf jours, une heureuse surprise... > Bizarre peut-être, mais pas nouveau : il y a cinquante ans et davantage que

E meilleur pour la fin. Un grand placerd de publicité, paru dans un quotidien régional et, sons doute, dans d'autres, il y a un on, en juillet 1977 : < Les dona étranges du phénomène Manteia, s. Clin d'ail aux initiés : « Manteia >, en grec, signifle < je devine >.

Il davine tout, le phénomène Manteia. Il a prédit l'assassinat de Kennedy, la mort d'Onassis, celle de Georges Pompidou et l'élection de M. Giscard d'Estaing, la fin de la guerre du Vietnam, la carrière de Poulidor, des catastrophes, tremblements de terre et événements de toutes sortes, qui tous se sont réalisés. D'ailleurs, il est, chaque jour, au micro de Sud-Radio, chaque semaine à Radio-Québec, chaque quinzaine à Radio-Monte-Carlo et Europe 1, ce qui fait « cent trente millions d'auditeurs ». Une multitude de vedettes en tous genres et onze chefe d'Eta! — poe un de moins — l'ont cansulté... La proportion de confirma-tion de ses prédictione est « tout à fait stupéfiante » : 97 %. Le président de l'ardre des médecins légistes de France lui a délivre un certificat attestant que ses dons de voyance sont authentiques. Cette demière précision est de nature à in-quiéter : l' « ardre » en question n'existe

pas. Passons. Avant sa tournée dans la région Il visitera dix-hult villes en deux mois, -il nous donne enfin ses prévisions pour les mois à venir. C'est bien là qu'on l'attendait en effet. Donc, à la date du 3 juillet 1977, voici les prédictions du 4 phénomène Manteia » telles qu'on a pu les lire dans « la Dépèche du Midi » :

« Le gouvernement de M. Barre est en grand péril et M. Barre lui-même quittera ce gouvernement avant le mois de septembre 1977.

» Au 31 décembre 1977, l'économie française sera catastrophique.

... M. Giscard d'Estaing sera victime d'un attentat.

» En 1978, la gauche accédera ou pouvoir, mais nous connaîtrons quotre années terribles. Au bard de la révolution. » M. Mitterrand ne jouera pas un rôle

Important dans le prochain gouvernement » Enfin, un déralllement de chemin de fer interviendra pendant les vacances. >

Cette fais, ce n'est pas bizarre, c'est

MÉDECI

DE L'EST ESPACE

Springer and and the second

pre transfel . 1 1

A 20 LOS 100

greersones.

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

#### ggrafikatika

Lénine sans Staline

« Une équipe de la télévision britannique assure que des agents secrets ont opéré dans les archives cinématographiques occidentales pour remplacer ou couper les scènes d'une trilogie historique dans lesquelles Staline apparaissait », raconte le GUARDIAN.

Selon le quotidien de Londres, c'est « Paul Neuberg, spé cialiste de l'Europe de l'Est et producteur d'une série de cinq films de télévision consacrés à Staline, le Tsar rouge, qui a toit cette décomerte

» M. Neuberg explique qu'il a parcouru toute l'Europe à la recherche de trois films soviétiques : Lénine en 1918, Lénine en Octobre, qui daient tous deux du début des années 30, et l'Inoubliable 1919, tourné en 1952 (...). Toutes les copies qu'il a découvertes à Paris, Bruxelles, Stockholm et Londres ont été censurées dans les années 60, et les allusions à Staline y ont été supprimées (\_.).

» Lénins en Octobre comprenait, par exemple, une scène dans laquelle les acteurs jouant Lénine et Staline traversaient un hall bondé pour monter sur une estrade (...). La séquence a été retournée et la silhouette d'un marin s'interpose entre la caméra et l'estrade, oblitérant l'acteur qui joue Staline. M. Neuberg déclare qu'il possède des séquences du film original qui n'apparaissent dans aucune des copies occidentales. Il pense que cette censure a été d'autant plus facile à ampliquer qu'aucune des cinémathèques occidentales ne possédait d'originaux ou de négatifs des films. Quand les copies ont commencé à s'abimer, les Russes en ont proposé de nouvelles versions. »

## The Washington Post

Caac!

« Le vol 307 allait prendre l'air dans l'amical ciel chinois, rapporte l'envoyé spécial du WASHINGTON POST à Canton. Les bagages étaient dans la soute, mais

les passagers n'arrivaient pas à caser leurs genoux. Les lignes nationales chinoises, pionnières de l'ère des vois à bon marché, avaient réussi une nouvelle a première » : elles avaient installé deux ou trois rangées de sièges supplémentaires dans le Trident de fabrication britannique, qui laissaient environ 12 centimètres d'espace pour les longues jambes des quelques touristes américains et europeens du bord (\_).

ses - CAAC : Administration de l'aviation civile chinoise — désigne, en fait, le son émis par un passager en détresse qui tente de s'insérer dans son sièce (\_).

» CAAC offre un curieux mélange de marketing moderne et d'austérité révolutionnaire : dans le terminal de l'aéroport de Canton, une pancarte annonçait les premiers vois de première classe pour les riches étrangers qui vont à Pékin : 186 dollars (820 francs) Paller simple pour un voyage de 1800 kilomètres. Les étrangers en classe touriste paient 143 dollars (630 francs), les Chinois 54 dollars (230, francs).

> Il n'y avait pas de premières sur notre vol (\_). Nous eumes du thé, des cigarettes, des bonbons, des serviettes humides, et c'est tout.

» Il y eut une seule annonce en vol, dans un anglais difficile à comprendre : « Bonfour. Bienvenue sur le » pol 307 (...). Pour potre sécurité, les armes à feu, les » munitions, les explosifs, les matières empoisonnées ou » radioactives sont interdites à bord. Si vous en possédez » peuillez les confier à l'hôtesse.»

## THE SUNDAY TIMES

« Boom » de l'islam britannique .

Une immigration massive de musulmans, pour la plupart originaires du Proche-Orient et du Pakistan, provoque un

whom so d'un genre nouveau dans le Royaume-Uni.
Selon le SUNDAY TIMES, « il y a aujourithui 183 mosquées en Grande-Bretagne (...). Elles surgissent partout, des grandes villes comme Birmingham, Coveniry et Londres jou il y en a 29) jusqu'aux petites localités (...). A Birmingham, la plus grande du pays pourra accueillir fusqu'à treize mille per-sonnes, mais la communauté musulmane de la ville a demandé l'autorisation d'en édifier deux autres (...). Les mosquées les plus importantes sont équipées de parkings à voiture et d'ascen-seurs. Les boutiques qui les entourent vendent des copies du Coran, des tapis de prière, mais aussi des versets du Coran sur cassettes. Le standard de la plus grande mosquée de Londres reçoit quelque quatre cents coups de téléphone par semaine de fidèles qui demandent des consells allant de la diététique

aux rites de mariage, en passant par l'achat d'une maison (...). » Certains responsables musulmans s'inquiètent de ce succès de l'islam. Un « iman » de Londres estimo qu'il serait maladrott de construire trop de nouvelles mosquées à un moment où les églises chrétiennes ferment, précisément, par manque de fidèles. Il souhaite qu'on bâtisse moins de mosquées, mais plus d'écoles et de centres culturels qui garderont leur utilité, même

## **Mainichi Daily News**

Les frasques de Cecil

Le quotidien MAINICHI DAILY NEWS, publié en langue anglaise à Tokyo et Osaka, vient de faire paraître cette surprenante annonce d'un certain Jens C. Holstein, habitant Kobé :

a Nous tenons à indiquer à nos amis de la communauté étrangère que mon fils, Cecil Holstein, passe ses vacances scolaires à Kobé depuis le 14 juin. Il retournera très prochainement en Europe.

» Pendant son séjour ici, il conduit noire Porsche orange. Au cas où cette voiture serait aperçue près d'un bar, d'une boite de nuit, d'un hôtel ou de tout autre lieu de plaisir, nous prions nos amis de noter que le conducteur en est pour l'instant mon fils et pas moi. »

. Lettre d'Artigashe

# AU RYTHME TRANQUILLE DE LA CRUE



pluo do 00 kilomètres des berges mornes du lac Nasser, loin de la vole terrée gul relie, à travers le désert, Wadi-Haifa é Khertoum, dans un méandre où le Nii o'élargit avant les rapides d'Abou-Fatma — la troleième cata-racte, — l'ilo d'Artigashe s'étire entre les esux gris bleuté du fleuve, cachant eous l'exubérance de sa végétation tropicale une civilisation très ancienne.

A peu de distance passe le frontière linguistique qui sépare les deux grands dialectes nublens : le mahass, parlé au Nord, du dongo-leis, que l'on emploie au Sud. Il n'est donc pas rare de rencontrer eur Artigashe des Insulaires trilingues qui conneissent, outre ces deux pariere, l'arabe, langue officielle du Soudan, apprise à l'école.

Celle-ci est vraiment le seul phénomène dul témolgne, sur l'île, du monde moderne, exception falte du leux transistor sur lequel le stielkh Orsod, entouré de l'Instituteur et de quelques notables, écoute, le soir, le bulletin d'information à la fueur des chandelles.

Au matin, la sheikh, assis sous l'hévés gigantesque qui se dresse au centre de la grand-place du village, discute avec son ami Abled Blanc »), un albinos retraité de l'odministration revenu pesser ses un message qu'il confiera é Abbes le simple, son courrier qui prendre le felouque pour eller le porter sur rive. Ou encore il écoute les doléances que lui présentent des ouvriera egricolea ot un métayer venue recourir à son arbitrage. Silencleux dans es gallabien d'un blanc immaculé, le chef enturbanné d'un immenso chèche, le sheikt Oracd entend afore le plaignant, tout en prenant le saout, un tabac haché très fin qu'on se place é l'intérieur do la lèvre, devant les incisives intérieures.

La lèvre ainsi gonfiée, il rend sa centence d'un ton posé, après evoir creché de longs jets de salive tein-tée de jus de tabac ; les plaideurs a'en retoument biner les champs de fèves qui étalont leurs nappes d'un vert très soutenu eur le limen, noir des terres inondables, par-delà la paimerale et les bouquets d'orbres dont les feuilles portent la marque de le hauteur maximum de la crue. Chargé d'un immenes tes do brintible ou four à pain, un âno passe. mené par uno femme en robo noire. Des petites filles, vêtues de courtes tuniques de couleur vive, mênent boire quoiques vaches brunes à une auge. Des hommes traversent le pioce, une houo sur l'épaule. Le rythmo de leur démarche est égal, leurs mouvements sont hiératiques, leur port do tête majestueux et dans laur visage émaclé brillent des yeux charbonneux : on croirait voir marcher devant sol des personnages tout droit sortis des bes-reliefs qui décorent de scènes de la vie rus-tique les nécropoles pharzoniques.

OUR secroture encore l'illusion, lee constructions qui se pressent autour de la place du villago présentant des façades qui ont la forme trapézolidale des pylônes des temples de l'ancienne Egypte. Le livre do l'erchitecte Hassan Fatchi Construire oveo le peuple (1) conlient quelques photographies d'édifices de ca type, dont l'achèvement prend d'ordinaire fort longtemps. En effet, dès qu'un Nublen e réussi à ressembler un petit pécule, eon premier soin est de faire l'acquisition d'un morceau de terrain qu'il entoure lamédiatement d'une ou deux rangées superposées de briques crues. Et chaque rentrées d'argent, il monte la mur l'épaissit, jusqu'à ce que celui-ci atteigno les dimensions voulues Puis, à l'intérieur du périmètre ainsi délimité, il élève, dès qu'il en a les moyens financiors, une première pièce d'habitation dans laquelle toute la famille s'installe et qui constituera, lorsque d'autres chambres auront été édifiées, le gynécéa. Ensuite, viendront un four pour le pain, un enclos pour les bêtes, une cuisine, sans oublier les tollattes, toujours tenues dans un état de propreté remarquable. Enfin, l'édification du pigeonnier marquera l'opulence, et celle d'un bâtiment pour les hôtes, précéde dans certaino cas d'un portique reposant suprême, des colonnes da plerre, marquera le notabilité.

Sur les rives du Nil, dans les « baniloues » des gros villages, des demeures aux divers stades de lour construction o'offrent ainsi eux regards, et lo traversée de ces vastes périmètres enclos qui répètent sur des kilomètres leur curleuse vecuité n'est nas sane causer quelque étonnement eu voyageur non everti qui les contemple pour la première fois. Sur Artigashe, lo village est ancien et la plupart des maisons sont entièrement achevées.

l es enceintes des résidences des « riches » sont percées de portaile monumentaux au-dessus du linteau desquels e'élève — et ceci toujours en brique crue. -- un fronton omé do trois grandes conques. La plus haute, cello du milieu, o'orne on con centre, comme d'une perle, d'une seucoupe prise dans la boue symbofisant le présence, done les murs, d'une épouse bien dotée qui e apporté dans le corbellle de mariage un service é thé echeté au souk d'un gros bourg.

Ou'elles soient en forme de conque, d'archo ou de mandorle, les sculptures qui surmontent le lin-

trois. Les paysans que nous evons Interrogés ont dit n'y voir qu'un simple motif de décoration, tandis qu'un chrétien de Khartoum, en voyage dans la province, nous a soutenu qu'il y avait là un symbolo de la Sainte-Trinité, dont l'origine remonteralt oux royaumes chrétiens de Nuble, symbolo dont la tradition aurait rendu perdurable la forme alors que le sens en aurait été

D E fait, malgré l'islamisation aujourd'hui totale tiono et les progrès constants de la langue arabe, le patrimoine culturel nublen n'a pas été estompé. Nombre d'insulaires portent des noms anté-letamiques ou non arabes, « Orsod » en étant un

Mais ce qu'il est curieux (et séduisant) do remarquer, dans cette lle du bout du monde que l'on atteint après avoir passé des journées et des nuits entières juché eur le chargement d'un camion qui bringueballo sur une vaque Dista défoncée, ce sont les restes épars d'une civilisation qui, somme toute, ne nous est point si étrangère : « dimanche » se dit, en dialecte, kyragui », vestige du « kyriaki » grec qu'a transporté là autrefois la liturale copte.

Oubliés derriére l'enchevâtrement des gattiliers, des Jacarandas et des

des palmiers-dattiere que balance doucement lo vent, au milieu de leurs vergere de citrus et de manguiers, derrière les murs do boue de leurs palais rustiques, les gens d'Artigashe, lovée entre les bras du Nil comma l'enfant chéri du fleuve. témoignent tout eutent de leur civilisation millénaire que les nécropoles fouillées par les archéologues étrangers. Ou même quo les somptueuses fresques do l'église de Fares (au musée de Khartoum), exhumées evant que le lac Nasser n'engloutisse lo basse vallée pour le transformer en un monde lunaire et que les pluies consécutives à l'évaporation no lassent fondre les belles maisons en brique crue de Basse-Nuble, qui étaient pourtant restées jusque-lé hors de l'etteinte des seux. Ce sont les mêmes hebitudes, les mêmes gestes simples, les mêmes attitudes : 6 la manière dont its se courbent, gellableh troussée, pour biner leur champ, é leur façon de marcher, très droits,

comme éternels. Ainsi, loin des paris hasardeux de ce siècle, tout un monde vit, sous la sage autorité du sheikh Orsod, au rythmo tranquille de la

io menton heut, pour mener paître

leurs génisses brunes, llo arrivent

du fond des âges, impassibles et

GILLES KEPEL.

## LES HORLOGES DE PRAGUE

P RESQUE tous les dissidents sont en séjour » à la pagne. Des chars lournent, en manœuvre dans les environs. L'ar-mée et le police jouent aux gendarmes et aux manifestants. Des pancartes sont brandles, qui, pour ne pas donner de mauvaises portent seulement les mots - Vive quelqu'un l'... A bes quelqu'un b...

Exercices Inutiles et dérisoires, comme les eiguilles de l'horloge de le synagogue de Prague qui martemps : dix ans après les cocktalls Molotov, les banderoles et le flèvre d'août 1968, le guerre d'usure a remplacé le lutte pieine d'espoir.

Tracasseries, coups bas, corruption à le petite semaine sont désormalo la lot quotidien des intellectuels. L'un doit recasser tous les trois mols son permis de conduire et savoir quelles sont les notes de son klaxon, ou la manière dont on fabrique ses pheres à lode. L'autre trouve eon chien empoisonné dans son jerdin. Le troisième se voit supprimer le chambre quo lui louait à bas prix l'Union des écrivains.

Pour X..., cinquante ans, l'un des seulo signataires do lo Charte ,77 que nous ayons trouvés é Prague, l'Ironio et l'amertume ont succédà à l'espérance. Poète, exclu depuis dix ans et pour la troisième folo de l'Union des écrivains, il ne publie plus que clandestinement.

 Depuis 1968, et comme beaucoup d'autres écrivains tchèques, je suis condamné au silence. Ja ne pensals pas que l'épreuve serait si longue. Le sang ne coule pas, mais ce sont nos énergies, notre temps, nos ames qu'on nous confisque un pieine torce de l'âge...

» Au dix-hultième siècle, les Autchèque. Aujourd'hul, c'est toute le noblesse intellectuelle que le régime essale do tuer. Deux mille étudients étalent inscrits à le faculté de lettres et do philosophie en 1968. Aulourd'hul lis sont deux cents. Les fillères technologiques sont fortement conseillées... Il y a quelques mois, le gouvernement a essayé de créer une grande maison d'édition russo-polono-tchèque, mais le pro-jet a échoué. Ici, heureusement, tout échoue. »

Tout échoue parce que, contre cetto multitude de petits obstacles dressés eu jour la jour par la gouvarnement, les - combattants pour les droits de l'homme », comme ils se nomment eux-mémes, réponden par la force d'inertie, la non-particloation. Phumour Depuis dix and pas un seul intellectuel do renom n'e accepté de se renier pour être publié officiellement. Ils tienment tous bon et restent confinés eux edice petilce, c'est-à-dire sux éditions clandestines. Quand l'orchestre de la place Jean-Hus joue un

et, chez tous les mécontents dissidents ou pas, - le stock des plaisanteries contre les gens eu pouvoir grossit tous les jours.

Passivité, lutte d'une société civilisée qui veut épargner la sang, tradition bourgeoise qui réprouve le romantisme eristocratique des touriste naîf qui évoque la révolte du - Che - ou cello des Victnamiens. le résistant tchèque répond : « Mais: où achèterait-on les cocidalis Molo-

#### Amertume étouffante

La violence n'est pas leur méthode. Les Tchèques préférent l'ection de lo Charte, le refus de toute compromission. Le 21 août 1968 déjà, lo domier communiqué des écrivains tchèques était sans ambiguité : « Même ai on nous impose la violence, nous ne casserons de la mépriser. »

HI III II

Depuis des années, les résistants tchèques restent fidèles é ce cou-rege impulseant é sauver outre chose que leur respect d'eux-mêmes, maio lo temps passe et l'amertume devient de plus en plus étouffante. Amertume de ceux qui restont et qui, comme le répète eans cesse X..., « mangent le soupo qu'fis n'ont pas forcément prépa-rée ». Ceux qui l'ont préparée, pour « printemps do Prague ». « Ce sont les Kundera or outres anciens tavoris du régime des amées 60 qui se sont exilés après l'échec do le révolution. Ce sont également, ot le les prétère, les écriveins Kohout of Vaculik, »noiens communistes eux eussi, mais qui, depuis 1968, sont restés combattre avec nous, « Rester et résister, X... estime que c'est son devoir. « C'est à oux de partir, pas à moi. - Mais, ses trois fils font leurs études à l'étranger, et, qui sait al, un jour ?...

L'alternative est presque toujoure présente pour ceux qui ruent dans les brancards. Les outres supportent, bon an mai an, une vie quotidienne pas el insupportable que cele. Dane les brasseries, hommes et femmes, même très jeunes, bolvent de la bière de Pilsen. Les eerveurs cochent un bâtonnet é chaque bock supplémentaire et, à 8 heures du soir, il n'est pas rare do voir dix petits traits noire sur une seula feuille.

Sur le pont Charles-V, é Mals-Strana, dans le Ring, partout dans le ville, le laitmotty des chauffeure de taxi, étudiants ou portiers d'hôtel, est : « Voulez-vous changer? « - Cambiere ?- Combines et lassitude. . On s'habitue même au gibet », nous dit X...li nous a quittés sous l'horloge monumentale de la vieika place. Toutes les heures, les évangélistes, eutomates grandeur nature toument eutour du cadran, pendant que le Mori secoue es clo-

Praguo est le ville des horioges. Des dissidente espérant l'heure du changement sans trop y croire à l'homme do le rue qui attend l'heure du week-end, les Preguois ont les yenx fixés sur les aiguilles. Elles tournent lentement.

JEAN WETZ. .... CATHERINE CHAINE

#### ALLEMAGNE

#### La décence selon Himmler

ORT depuis plus de trente ans, le reischsführer des SS Heinrich Himmler, rè-gne toujours sur les piscines de la République jédérale alle-

Les jeunes filles et les jeunes jemmes allemandes n'ont certes pas été les dernières à profiter du libéralisme qui leur a permis, depuis quelques années déjà, de se prélasser les seins nus sur les plages de la Côte d'Azur, de You-goslavie et même d'Espagne. Cetto conquête du féminisme moderne s'est toutejois heurtée à des résistances plus sériéuses à des résistances plus sérieuses sur le territoire de l'Allemagne de l'Ouest, où l'influence des Eglises réformées et de l'Eglise catholique resté solidement

Même ici, cependaant, les barrières du traditionalisme ont fini par céder quelque peu. Au bord des lacs berlinois, notam-



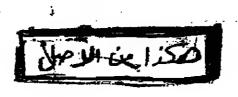
Reproduction interdite de tous erti-cles, sand accord avec l'administration. et publications : nº 57437.

Celui-ci avait, en effet, décrété en 1942 que des costumes dé-cents doivent être portés dans toutes les installations bainéai-res ouvertes au public. Face à ce problème, les auto-Face à ce problème, les auto-rités municipales de Düsseldor/ ont pris l'initiative de consulter les experts en matière de juridic-tion. Or, ceux-ci ont conclu que le décret de 1942 serait toujours valable. Il est vrai que toutes les controverses ne sont pas exclues. Il s'agit, en effet, de définir ce que Himmler entendait par un costume décent. Soucieux de dé-courrir une poie mouvenne entercostume décent. Soucieux de dé-couprir une voie moyenne entre les stipulations hitiériennes et les coutumes d'aujourd'hui, les juristes de Düsseldorf sont par-venus à la conclusion équipoque qu'une légère couverture des > zones érogènes > répondrait de jaçon adéquals aux exigences du décret toujours valide de l'ancien chef de la Gestapo.

ment, le monokini a fini par

ment, le monoccini a fini par l'emporter sur des réglementa-tions désuètes. Ce combat « libé-rateur » vient cependant de se heurter à un adversaire de taille en la personne de l'ancien chef de la Gestapo, Heinrich Himmler.

Il appartient donc désormais à la police de D'asseldorf et à celle des autres villes allemandes d'apprécier si les femmes se rendant dans les piscines municipales doivent couvrir partiellement ou totalement leur potirine pour respecter la morale telle qu'elle était conçue et imposée par le chef des SS.



## SOCIETE

#### **SOUVENIRS**

#### ÉCOLE A VENDRE AU PAYS DU GRAND MEAULNES

ES enfants venaient en sabots et chaussaient des pantoufles pour la durée de la classe. J'avais peu de malériel ; les plumes m'étaient comptées par le secrétaire de mairie : une par élève et par semaine...» Mme Jeanne Favière pelotonne ses souvenirs. A son arrivée à l'école du hameau de La Bouchatte (Cher), en 1948, il y avait seize élèves. Treize ans plus tard, quand elle prend sa-retraite d'instituirice, ils sont quarante-cinq, toujours dans me classe uniquel... Depuis, les fermes se sont vidées. Aujour-d'hui, l'école est fermée et ce n'est pas pour cause de vacances. Elle ne rouvrira pas en septembre. Elle est à vendre.

Beaucoup d'écoles, dans les hameaux ou dans les bourgs, sont ainsi cédées par les communes. Expertisée pour une valeur de 120 000 francs par le service des domaines, celle de La Bouchatte, sur la commune d'Epineuil-le-Fleuriel, à 6 kilomètres du village, à 3 kilomètres seulement de Sanlzais-le-Potier, chef-lieu du canton, est toute prête à rouvrir les volets gris assoupis de sa grande salle de classe et des quatre pièces du logement de l'instituteur sons le grenier carrelé et le long toit d'ardoises à crochets. Deux catalpas couvrent de leurs larges feuilles la cour et préau. Derrière le corps de bâtiment a avec partie en retour d'équerre » le jardin clos de 650 mètres carrés s'embroussaille, en attendant.

Pour qui tend l'oreille, l'école résonne encore du pietinement des galoches, des cris de la « récré », des mille aventures de générations de galopins. Mme Fari - k thi, vière raconte qu'elle se levait la nuit pour raviver le poèle de la salle de classe, ce même poèle qui, percé, avait failli l'intoxi-

Ses débuts à La Bouchatte n'avalent pas été sans mal II avait fallu, avant d'avoir déni-ché des meubles, trouver une pension, s'enraciner. Originaire de Perpignan, nommée ici, aux confins du Berry et du Bourbonnals perce que « le climat y est le plus sain du département » et qu'elle relève d'une maladie Ameriume clouffe pulmonaire, après un an à La Bouchatte elle renonce à sol-

liciter son changement. Elle se marie et ne repartira phis. Magie du lieu, de ce pays a qu'on ne voit bien qu'en écartant les branches »?

Mme Favière avait cru tout d'abord, qu'elle exercerait non pas à La Bouchatte, mais à l'école du bourg, celle qu'il n'est pas question de fermer puisqu'elle comptait cette année vingt et un élèves. Celle dont une plause manue l'entrée pris une plaque marque l'entrée, près de la grille de fer : «C'est dans cette école, où Alain-Formier fut élève de 1891 à 1898, que naquit le personnage du Grand

Un rêve jamais fini

On l'atteint par la Grande-Rue qui descend à main gauchs, passées les Quatre-Routes à la passées les Quatre-Routes à la hauteur du café Daniel et de la maison du notaire. Dès l'entrée d'Epineul-le-Fleuriei, bap-tisé Sainte-Agaie dans le roman d'Alain-Fournier, Meaulnes, le Grand Meaulnes, est devenu votre « compagnon stleneieux ». Face à « la ferme du père Martin », qui serait à vendre, chu-chote-t-on sans en être sûr, la malson d'école où M. Auguste Fournier, père d'Henri Alban, dit Alain-Fournier, fut nommé en 1891 est là, avec ses cinq portes vitrées au fond de la cour trouée par un tilleul et le puits à roue. L'instituteur. M. Lullier, installé depuis dix-sept ans, a pré-servé ou reconstitué la salle de classe de son lointain prédécesseur, avec les pupitres noirs à six casiers, la colonne de fer où Coffin, « sa blouse relevée et roulée autour de la ceinture », grimpatt, en signe d'allégresse, l'escalier où François Seurel-Alain-Fournier s'asseyait et, a la tête appuyée aux barreaux froids

parce qu'elle « frottait sur le plancher», le lit de fer et «le suence des trois greniers». Impossible de quitter le vil-lage sans avoir arpenté les « Petits-Coins », ce « quartier de journaliers, de couturières et de

tisserands », à un jet de pierre

de la rampe», regardalt sa mère

« allumer le feu dans l'étroite

le local couvé par un marron-nier où les pompiers « écoutaient Boujardon, le brigadier, s'em-brouiller dans la théorie...», saze avoir recherché la ferme de la Belle-Etolle, la vraie, celle que l'ami de Mesuines ne pouvait apercevoir à travers les vitres de la classe... Aller flåner encore autour du château de Cornan-cay, à 4 kilomètres du bourg, uni dispute à celui de Loroy, an qui dispute à cetti de Lorroy, an nord de Bourges, le bonhein d'avoir inspiré le domaine mystérieux de « la fête étrange» : s'attarder près de la vollère à l'orée de la charrelle... Il faut enfin de la charre pour apercevoir dans le bourg d'Epineuil le visage ridé, enjoué et grave de

de l'église, sans avoir contourné

Mine Yvonne Bouchet. Son sa-lon sent la cire et les fleurs séchées. Née en 1837, un an après Alain-Fournier, elle fut sa compagne de jeux. Il la photo-graphia et la trouva belle. Pentêtre a-t-elle, mieux que per-sonne, connu Yvonne de Galais, l'inoubliable fiancée de ce grand fou de Meaulnes... Quand Mme Bouchet évoque Alain-Fournier, elle répète en souriant : « C'était un réveur. La preuve, c'est qu'il a écrit une histoire qui étatt presque un rêve\_\* A Epineuil-le-Fleuriel, dans ces maisons à a calonnières » — ces portes de grenier qui regardent celui qui vient, —

le rêve n'est jamais fini. CHARLES VIAL

#### **AMITIÉ**

#### Bonheur à l'improviste—

P ENDANT des semaines, et le vent ont gravé, à tieur de terre, des frissons de verdure. Pendant des semaines, pendant des mois, chaque jour s'est rectordé aux autres dans une longue coulée grisa. Et. enfin, on matin est arrivé qui, tentement, e dérapé da l'ombre pour échouer dans le lumière. C'étaient les vacances. Et c'est

ce matin-là que l'été est revenu. L'èté et ses odeure d'algues et de chèvreleuille. L'été et ses couleurs, ses biondeurs, ses verts liambants, et tant de bleus, tous les bleus. Le bonheur est en cavale au fond du ciel. Le lumière est un rire, le soleil est Et le garde en mémoire les échos de tous ces rires. .. C'était le début de notre ami-tié. C'est ce matin-là que nous

nous sommes rencontrés. Tu m'es accompagnée à la plage. Tu es napa et tu es venu m reioindre eur le sable. A constater ton propre désarrol, l'al osé te dire ce malaise qui me prend tace à l'océan. Te dire que le déteste le plage. Me taire bron-zer m'ennuis. Te dire que je déteste le mer. Trop immense,

trop puissame, ses inlassebles messages d'infini m'oppressent. Tu as eu fair tellemem heu-reux que nous partione! J'ai comprie que nous seurions par-tager epontanément essez de

plaisirs pour que notre amitié

Passé l'église eur son pro-montoire, au milieu du cimetière, un nouveau paysage ee déplie. Au loin, déjà très loin, tout au tond de la plaine hérisaée d'arbres, l'océan. Tel une larme sous le paupère de l'horizon. L'Infini e'est tait moine vertigi-neux avec, au bord du ciel, les sinuceltés des Pyrénèes. De colline en valton, la terre est icl comme una paume doucement creusée pour l'offrande de beautés. Tant de beautés i Je exie déià la mélancolis éblouissante que l'éprouversi à les évoquer. Une sorte de tristessa m'accapare qui dit en négatit le periection de l'instant.

Jeime beaucoup le chemin que noue avons euivi ce premiar jour et que nous avons reprie souvent. Les chemins nous reseambient qui portent nos pas comme un poids étrange ou comme une empreinte paialble. Les chemins noue libèrent en nous menant ailleurs, ailleure qu'an nous-mêmes. Et quand vient la teligue, le faligue d'avoir longtemps marché, le fatigue comme une détailtance heurause, l'angoisse e'est défaite. Reste, à vit, le plaisir d'êtra et l'envie qu'il dure et le fureur de le retenir dens sa traglia densité. Ce bonheur vient souvent et

s'en va toulours à l'improviste.

Au hasard du chamin. Impossible à apprivoiser. Tel le veni dans ses leux eves fombre et la lumière et leurs capriciouses flagrances. Et partola un instant de prâce pose es maire heureuse sur une percelle d'éternità.

Les vecences sont finies, et les jours ont repris leur air de tous les jours. Prévis:bles dans leur unilormité, trop coorts et pourtant unterminables, teilement remplie at pourtent désertiques. Heureusement que, pour gommer ces semeines et ces mole qui ne comptent pas, il reste le souvenir, il reste l'espois de jours qui ee ressemblent douceur qui se pose au creux du cœur, et e'attarde, et e'artarde tent que le chemin devient plus lacite et l'inquiétude d'énsoira.

Je n'al rien oublià. Ni ton allégresse lors de nos retrouveilles quotidiennes, ni ta 10 e. ta 1010 délirante à checune de nos promenedes. Et surfaut das ton regard, ton regard p'ein de reproches, quand je l'ei quitté.

- Mais, me demandez-vcus qui est-ce, evec qui evez-vous donc passé vos vacanzoe? -fl s'eppelle Lagun. En basque, Lagun veut dire compagnon C'est un très beau nom pour un

EDITH WEIBEL.

## 'RAGUE

gi and the catteur.

Account the large and be

transport to be serviced to the serviced to th

indicate the educate pounds as a contract to the contract to the educate pounds as a contract to the contract

The control of the co

tunt to courbent page

cour biner less de

in the marcher, his be

1 Provides Find, pour more pour more pour de la company de

in the them yeles' imbasepti

fine for des paris here

it auforke de g.

in the techniq tranquing

GILLES KER

to the second tout on more

Car the refression

the third that but meconing. d tour fer ein the committee day said and the state of t Controller & Bios e to de contrares de Managed & and the control of the second . The second of the Contract a ser la servició de que o pendigo chair

.. n'er 23 (

. . . . . . . (press)

and the group of the C

. 19 may 15 75

- - 19 7.2

AND HOS MY 1885

. . . Higgs & as

A Spring E

e in magest for

...... 19 323

----

and the second of

et properties.

115 T. C. T.

1.00

195 Y

N. Carth

Property of the

. n (\*\*)

--: \*\*\* \*

The same of the same

12.27 14.6 1.6

..... a \*\*

 $\rho \sim 60^{\circ}$ 

CHAIRERINE CHARG

(1) (1) (1) (1)

40.55

n 7.5 0

· e 11 gues pet

## LA MÈRE INFANTICIDE

(Lire la suite page 7.)

Les armoires de le pièce tourbillonnaient dans sa tête avec, de temps à autre, le visage du maçon dans le trou de leurs serde temps à aure, le visage du l'accident son corps de l'emme et, lusionnant avec elle, rentrèrent dans le matrice de ses phantasmes en une union irrémédiable.

Madeleine chavira avec le table qui dressait ses pieds en Fair, avec l'abat-jour qui abattait sa nuit. L'eau qui coutait dans le balgnoire le lit déraper sur le torrent de sa propre errance. Elle pelpa son corps : était-ce bien elle ? Etalent-ce bien ses entants ? D'où vanait ce vertige qui l'étreignait de plus en plus

C'est alora que sa mère, ce tantôme livide qu'elle n'avait pu détruire pour se construire elle-même, descendit dans l'arène de ses trayeurs pour y guerroyer. Mais il était trop tard pour le tuer.

. D'allleurs Medeleine attendait ses règles qui tardaient une fois de plus... Demein, pout-être... A travers l'opscité de sa peor, elle remarque le foulard offert par Georges à son dernier amiversaire. Elle l'attrapa et serra le cou de Philippe jusqu'eu bout, entrainant l'enfant dans se propre incohérence.

Oul, elle avait raison. Il fallalt evant tout préserver ses aniants de l'abandon. Ils ne devaient pas perdre leur mère. Puis elle étrangle Pierre dans sa fougue meurtrière, détruisant avec lui le dernière preuve de sa maternité. Elle balbutle vers le ciel en embressant ses entents morts : - Mes petits, mes amours. -Enfin elle saisit un couteau de cutaine et s'entaille les veines.

Le sang coule sur see fils morts : tout le sang de l'Algère sup-pliciée, de le mère bannie, ce sang des menstruations qui purifie sa folle et l'assure qu'elle n'attend point d'autre entant. L'étrelme eu cœur sa calme eu fur et à mesure qu'elle e acheminait vers sa propre mort. Dans sa violence moribonde, elle ressuscitalt as petite entence, les hurlements de l'hvrogne, les injures de sa mère. Peul-être grandit-elle ce jour-là?

Le euir, Georges découvrit ces morts et ce sang répandu. Madeleine gémissait encore : = Elle ne les aura pas, je les emmêne avec mol. » A qui s'adressait ce délira si ce n'est à sa mère, sa mauvaise mère, la equie qui compte dans sa vie ? Puis elle reto dans son silence comme el le seng répendu avait dissous l'hallu-

La voisine d'avait absolument rien entendu.

Deux heures auparavant, forte de mes préjugés de « mère », peux neuras auparavam, rone de mes prajujes de « mere», fattendais un monstre sanguinaire comme dans les films d'horreur. Or Medeleine e'était assise, et avait parié ai tranquillement que mon anxiété s'était dissipée. Contrainte de déchiffrer an moi le monstruosité que l'avais lue en sile, le découvris ma répugnance taite du jugement des hommes sur les mères meurtrières. Le juge-ment de ceux-là mêmes qui abandonnent leurs épouses enceintes, renieni les liis de leur chair et oublient de nourrir ceux qu'ils ont feit naître. J'incernais leur mauvaise conscience. Madeleine qui avait tué ses deux ills, qu'avait-eile tué au juste?

JANE HERVÉ

(D'après le mémoire de psychiatrie de F. Desseigne.)

#### **VU DE BRETAGNE**

A u contraira de Paris, l'été
est la grande selson
culturelle de le Bretagne. A croire que nous ne sommes cuiti-vés que trois mois l'an, à usage cuisines, et, tout en haut, la mansarde et sa porte qu'on ne pouvait fermer complètement externe, pour le plaisir des touris-tes i Jai cédé à le mode. A Lorient, su Festival interceltique. Pour une signature de livres sous chapiteau. Lai cherché les Gallois, les irlan-dais. Pas vu. ils embouchaient des comemuses. Et puis, Joan Baez, qui a du sang geël, devait venir chanter. La Celtie n'est pas une force, c'est une ballade.

C'est humiliant. On est là derrière une table, exposés au public, comme bêtes dans un comice. « Tiens yous evez le gueule d'Antonin Arteud », me dit l'un. On n'ose pas me dire encore que le suis tou. Ca viendra... « Mol, vous savez, articule un autre, l'almerais une elgnatura pour une petite amie... Allons y pour la petite amie. Et nos livres sont in, gui nous narquent, que noue evons trop vue, dont noue Bayons les tares. Les livres comme des remords. Comme des taches sur la pesu. Les lecteurs, quand lis sont invisibles, ont toutes les vertus. Mais quand ils ont un visage, qu'ile feuillettent vos pages, paipem l'ouvrage, lisent qualques lignes, seutent eu dernier paregraphe, vous evez vralment envie de fuir : ah i ces écrits dérisoires dans la longue marche de l'expression bumeino i Et les nome des poètes

vous viennent eux lèvres. « Vous n'avez pas lu Yves Elléouet, dis-je, Il le faut. C'est très bon. «

L'édition donne dans le consom-mation touristique. On ne compte plus les monographies sur les coil-les, le cuisine, la cheminée, le chau-mine bretonnee l'Le cendra et la crépe i Moi ausai, on voudrait me manger à la sauce armoricaine. Que le mijote éternellement dans l'herbe du Léon et le bouillon cor-noualitais. Le régionalisme, ce sousprodult, s'engraisse d'année an année de nos morts déligurés, des lamentations mielleuses. On en e sa ue. On e'en 6 colère. On vous y ramène evec obstination. Cher Morvan Lebesque comme Il est difficile d'être Bre-

Ce chapiteau est un aquarium. Nous avons tous des gueules bleues. Homarde blen cults couleur locale. Fuir... Mais non, votre vanité d'auteur vous colle à votra elège, les organisateurs sont d'une expuise gentifiesse — eu point de vous offrir tous las whiskye de l'eira celtique ! - et c'est l'été. Alors eigne vieille bēte, signe... « De vos livres, lequel prétérez - vous ? », me demande-t-on. - Le procheta -. dis-le. Le meffleur no peut être que celut qui n'est pee écrit. C'est sane doute ca l'espérance de l'écrivain...

XAVIER GRALL.

#### **TÉMOIGNAGE**

#### Sortir seule

Paris, elle se dissit qu'en province il n'y aurait plus de problème. Elle ne serait plus obligée de se faire accompagner. Saintes, ville tranquille. Situation inchangée. Senie la foule offre l'anonymat. En province plus qu'ailleurs, les gens remarquent, a épinglent » les individus. Surtout les indiviqualités. Et d'abord, les femmes.

Comment s'arrêter sur le pont Palissy pour regarder le fieuve qui miroite au solell? Un jour de foire, passe encore. Sinon, impossible d'être tranquille. In-terpellations. Bifflements. Lire sur les bords de la Charente? C'est admis, jusqu'à 17 heures. Après, ça devient louche. Encore que le livre est là, tangible. Et pratiquement obligatoire. Une femme seule, sur un banc, qui na fait rien d'autre que profiter du soleil! Pensez-vous, elle dra-gue. Elle attend, c'est évident.

Passé 20 heures, cela tourna au scandale. Qu'est-ce qu'elle fait dehors, à une heure paraille? Pas question de s'arrêter pour profiter égoistement mais oui, pourquoi pas! - de la douceur d'un soir d'avril. Et pourtant, quoi de plus banai que d'aller au cinéma. Pantalon, col relevé, allure rapide. Provo-

Et revient la hantise de croiser des males, tout simplement. En groupe, toutes épaules dehors, ricanant et parlant fort. Ou seuls. Un homma qui marchalt sur le trottoir opposé ajuste ses pas à son rythme à elle. Sou-dain, il aiffle. Il la siffle bien sûr. Elle avait bien remarqué son manège tandis qu'elle sui-vait les vitrines. Enfin, elle entre an cinéma. Répit.

En sortant, il fait déjà nuit. Elie coupe au plus court. Son pas est plus pressant qu'à l'aller. Pour qui sont ces voltures qui quadrillent au pas les rues du centre? Il est tout juste 22 h. 30. La ville n'a pas une intense vie nocturne. Les fenêtres allumées sont rares. Et si elle était allée à la dernière séance comme elle en avait d'abord en l'intention ? Elle l'aurait bien cherché, non ?

En chemin, elle n'a pas croisé de femme scule. Pas une, Ni à l'aller ni au retour. Peut-être que les Saintaises « savent ». A moins que... Evidemment, elle o'a ni mari, ni enfants, ni télé. En somme, elle n'a pas « de quoi s'occuper ». En revanche, elle a des occupations. Out, merci. Le cinéma, par exemple.

MIREILLE BILLION.

#### ACCUEIL

## Entre la cendre et la crêpe « Tourists go home!»

DETE en été, l'invasion de Londres par les bordes de touristes devient de plus en plus massive, transformant les larges trottoirs d'Oxford Street, la grande artère commercante de la capitale, en deax flux humains compacts. Ce phénomène irrite un nombre croissant de Londoniens, pro-voquant chez eux une réaction plus ou moins violente de rejet. On a même vu des habitants de la capitale porter des tee-shirts sur lesquels étalent inscrites des phrases du genre a Je ne suis pas un touriste », ou bien « J'habite ici ».

Le journal populaire Evening Standard, tonjours prêt à organiser dans ses colonnes des débats sur les problèmes pratiques des Anglais, vient justement de consacrer une série d'articles au problème des souristes à Londres. Le dernier de ces articles a été fourni au journal par John Osborne, aucien auteur à succès des années 50, connn surtout pour son agressivité et accessoirement pour avoir inauguré un genre théatral nouveau à l'énouve les « kitchen-sink dramas ». Dans son pamphlet, d'une violence inoule, J. Osborne traine les touristes dans la boue, les accusant de transformer Londres en a une casbah (sic) de voleurs à l'étalage, de racoleurs et d'ama-teurs de théâtre ignorants ». Pour se débarrasser d'un tel fléau, il n'y a, selon lui, qu'une scule solution : c faire comme les Français, c'est-à-dire ne pas

répondre et tourner le dos quand un touriste vous demande un renseignement; si cela ne suffit pas, insultez-le et il partira z. De nombreux lecteurs ont réagi à cette attaque au vitriol. Les uns pour dénoncer l'attitude xénophobe de J. Osborne, l'attri-busut soit à un défoulement infantile de celui qu'on appelait fadis « the angry young man », soit à l'aigreur d'un auteur oublié, avide de recouvrer sa notoriété. D'autres, au contraire, abondent dans le sens du polémiste, telle cette lectrice de Cantorbéry qui renchérit de la us franci

· Félicitations à John Osborne pour son article sur les touristes. Personnellement le mène ma propre campagne : « Un etranger, une gifle s, (\_) Il y a certainement de nombreuses facons de mener une telle action. Par exemple, nous sommes constamment sollicités pour indiquer la direction : Pourquoi ne pas les [les touristes] envoyer dans le mauvais chemin? (A moins, bien sûr, qu'ils ne demandent la direction de l'aérogare ou dn port, sucuel cas il faudrait leur montrer le plus court chemin possible.) La confusion ainsi obtenue aurait tot falt, j'en suis sure, de lasser ces caractères sans humour et de forcer ces gens à retourner d'où ils

JEAN-MARIE MACABREY.

#### **ACADÉMIE**

#### Le Monde

Service des Abennements. 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEK 65 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 9 mois 12 mois \_ \_ \_ \_

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 396 F 575 F 760 F

L -- RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 143 F 265 F 348 F 518 F ISO F 349 P 500 F 660 F

Par vole nérienne Tagif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blan joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou blus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins syant leur départ.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Venillez avelr l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

#### — Le sel —

#### des menteurs

Procedimanche d'août, le petit village de Moncrabeau, aux confins du Gers et du Loi-et-Garonne, renoue avec la trudition inslaurée, il y a trois siècles, par un moine facéticux de Condom. L'Académie des menteurs se réunit. Ils sont quarante, évidemment, en grand uniforme. Ils organisent le championnat annuel annuel annuel consente de championnat annuel. sent le championnal annuel des menteries. Dejà une sorte de marche commun ou de francophonie des menteurs o puisque l'an dernier c'est un Belge qui a remporté la palme et que depuis une Académie suisse a vu le tour.

Après avoir écouté chaque candidat, les Académiciens déposent dans une balance une certaine quantité de sel. Celui qui a obienu le poids de sel le plus important se voit proclamé Roi des menteurs. Cette année, l'honneur natio-nal est sauf, c'est le restaurateur de Moncrabeau qui a eté désigné. Ainsi, plus que ja-mais, la journée s'est-elle terminée dans une apothéose de foie gras, de magrets et d'ar-magnac.

LOUIS LATAILLADE

#### RADIO-TELEVISION

La Chine de Mao Tse-toung sur FR 3

#### L'immense voyage de Joris Marceline Loridan

A PRES les refus successifs, par TF 1 et Antenne 2 de programmer la série « Comment Yukong déplaça les montagnes », de Joris Ivens et Marceline Loridan, France 3 a finalement accepté de projeter, en quatre émissions successives, le tiers des douze heures ramenées par les deux cinéastes de la Chine de Mao Tse-toung. Soit quatre fois une heure : « Une femme, une famille » (présenté sous forme de diptyque et centré sur la vie quotidienne, chez elle. puis an travail, d'une femme mariée, soudeuse dans une usine de locomotives), « Impressions de la ville, Changhal > et « Une

Cette attitude prudente de nos chaines nationales - « Nous avons rencontré le mépris un peu partout », affirment les deux cinéastes — contraste avec le passage intégral des douze heures par les télévisions des Pays-Bas,

sol d'Armorique, pour mieux

railler Paris, capitale des re-

muements stupides et inutiles.

Un cabochard aussi qui de ses

colères et de ses rires faisait.

des poèmes, « Poèmes bleus », ou poèmes « D'une vie ordi-

naire » : jeux avec les mots.

Jeux pas sérieux à en devenir

frivoles et aussi graves que les

rochers sombres, récifs en mul-

mer que le vent de noroit gonfle

ces soirs obscurs où l'on croit

entendre les cloches d'Ys en-

gloutie. Georges Perros est mort

en janvier dernier agé de cin-

quante-cinq ans. Il n'y aura pas

de suite à ses « Papiers collés ».

Et la rediffusion de cette série

d'émissions réalisées en 1975 fera

le plaisir de ses lecteurs. Ses

lecteurs l'entendront, lui, plai-

santant. Lui dans le grenier où

• LITTERATURE : LA

29 août, TF 1, 22 h.

celle des bêtes et des arbres ».

écrivait Bernanos dans son exil

au Brésil où avant la deuxième

guerre mondiale, il fuyait l'esprit

de Munich. la démission face à

Hitler. Il y demeura sept ans,

songeant sans cesse à son Artois

natal, sa glèbe à lui, remplie

« d'un murmure de feuillage et

d'eau vive ». Il disait aussi :

« Tant que le vivral, le tiendrai

ao pays comme à l'enfance. » Sa

fureur, qu'on peut taxer de réac-

tionnaire, fut d'autant plus

grande de voir cette France, se-lon lui livrée aux « imbéciles »,

ne plus correspondre à l'image

ou'il s'en faisait. On relit, avec

cette émission, un immense écri-

vain. Et, en particulier, les des-

criptions oui au fil de son œu-

ration d'une terre chrétienne.

■ LE GRAND ECHI-

OUIER. — Mercredi

30 août, A.2, 20 h. 30.

Trois heures pour comprendre

patriote et... monarchiste.

FRANCE DE BER-

NANOS. — Mardi

« Ma fidélité à mon pays est

il almait à transiller.

d'Italie, des pays scandinaves, d'Autriche, du Canada. La République fédérale d'Allemagne a présenté huit heures, le Japon six La B.B.C. a organisé un show en présence des auteurs, à partir de séquences commentées de trois à quatre minutes, de leur choix. avec discussion ouverte. Partout une extrême curiosité, même si ou est en désaccord avec telle

situation, tel personnage. Le mérite premier de « Yukong » est d'établir un contact autre que livresque avec un immense pays, et un socialisme appliqué qui a suscité dans le monde des réactions passionnelles. Joris Ivens a rapporté ici même (le Monde du 10 janvier 1976), deux mois avant la sortie des films en salle à Paris, l'appui total qu'il avait reçu de Chou En-lai, connu dès 1938 à Hang-Kéou : « Chou estimait qu'ils (les cinéastes chinois) filmaient trop les dirigeants et pas assez le peuple :

les paysans et les ouvriers étaient présentés muets comme des carpes. » Ou entend beaucoup de discours et de confidences au cours de ces films ; pourtant, dans tel passage sur Changhal, le Joris Ivens de la fin du muet et du début du parlant, que passionnalent les images, l'enchainement des images, les reflets dans l'eau, les symboles visuels, reprend le dessus.

Les premiers au monde

Et une question, justement posée par nombre de spectateurs, revient dans presque tous les commentaires : « De quel point de vue, à partir de quelle position. parlent, ou plutôt fent parler, les cinéastes? » Il est impossible d'oublier que Joris Ivens a consacré sa vie à vouloir témoigner des injustices subies et les lottes politiques hic et nunc en Belgique, aux Pays-Bas, en URSS, en

Espagne, en Chine (envahle par l'armée japonalse), eu Australie. L'importance de « Yukong », des douze heures de « Yukong », vient d'abord tout simplement de la quantité de matériau, de rencontres humaines ainsi offertes. Joris Ivens et Marceline Loridan ont pris un peu le baton de pèlerin comme ces artisans qui partaient autrefois à travers la France pour se former et apprendre. Leur position est inévitablement de sympathie pour le régime : mais à travers des mmes et des femmes non exemplaires, suivis quotidiennement à l'usine, en famille, vaquant aux travaux les plus ordinaires. Auraient-îls dû poser des questions plus insidieuses ? En avaient-ils le pouvoir ?

Ils étaient là, ils furent les premiers, oui les premiers au monde, si on excepte le travail de Jean Rouch à travere l'Afrique, de Gerald et Paule Belkin en Tanzanie, de Pierre Perrault Québec, à vivre à l'heure d'un immense pays. Une drama-turgie du cinéma direct, de l'enregistrement de la parole sur pellicule ou bande magnétique. reste à créer, les règles d'une nouvelle écriture à définir. Joris Ivens et Marceline Loridan nous livrent le travail d'une longue patience, d'un grand amour : donnons-leur un commencement de réponse en questionnant nousmêmes ces images et ces paroles. Signalons la réussite presque totale de la traduction simultanée en français, insérée entre les pauses de la langue originale.

oui permet à des Chinois comme à des francophones de presque tout comprendre du discours original tenu devant la caméra ou lui conservant sa respiration propre. LOUIS MARCORELLES.

★ FR 3, vendredi 1 septembre. 21 h. 30, première partie de « Une femme, une famille ».

mation familiale. .

• LA PENTE (DANCE, FOOLS,

DANCE), de Harry Beaumont. — Dimanche 27 août, FR 3, 22 h. 40.

Salles de rédaction, dancings

et boîtes de nuit, jeurnalistes et

gangsters, une héroine qui se fait

passer pour entraîneuse afin

d'enquêter sur un trafiquant

d'alcool. Les grands yeux de Joan Crawford, sa séduction et

l'intensité de son jeu dramatique

électrisent ce mélo où Clark

Gable est un ganster froid et

● JULIETTE ET JULIETTE, do

Annie Girardot et Mariène

rt converties au féminisme

Rémo Forlani. — Lundi 28 azūt, TF 1, 20 k. 30.

militant jusqu'à ce que l'amour

les ramène à une autre concep-

tion de leur féminité. Dialogue

boulevardier, satire boulevardière.

Ce premier film de Rémo For-

lani est comme une suite d'his-

toires drôles racontées à des

• LE FACTEUR S'EN VA-T-EN

GUERRE, de Claude Bernard-Au-

bert. - Lundi 28 août, FR 3,

Charles Aznavour facteur en

Indochine quelque temps avant

Dien-Bien-Phu. Lassé de ses

insuccès commerciaux, Bernard-

Aubert, réalisateur courageux et

ambitieux, a fait ici la démons-

tration que le film comique façon

Gendarme de Saini-Tropez était

plus payant que le film d'auteur.

Mais sa guerre d'Indochine à lui,

c'était Patrouille de choc. On

d'historiens et d'écrivains

peut ignorer le facteur.

coosins.

20 b. 30.

OPERATION LADY-MAR-LENE, de Robert Lamonreux. — Dimonche 27 coût, TF- 1, 20 b. 30. Le système D appliqué à la lutte contre l'occupant allemand. Le comique de Robert Lamoureux, auteur, réalisateur, Interprete, se veut gentiment francais. Ici, il reste à ras de terre. Le film est destine à la consom-

d'être composé. ■ ENOUETE : LA REINCARNATION.

Ils se souviennent de leur nom, de leur famille d'apant la noissance, de ce qu'ils faisaient, d'où us habitaient, de ce qu'us aimaient manger et regarder. Els ont la mémoira de leur propre mort. Ils sont les enfants dotés d'une vie antérieure. Isola Pisani, fervent défenseur de la théorie de la réincarnation, auteur de Couvrage Mourir n'est pas mourir, a, pendant vingt-cinq ans, posé des questions aux enfants qui disent se souvenir d'une existence autre. Elle a, dans de nombreux pays, écouté des témoigna-ges, Observé des similitudes de sportement. Ainsi des enfants ont des réminiscences de la langue qu'ils parlaient dans un autre pays, ou des cicatrices de blessures reques lors d'une autre existence. Des spécialistes (mé-

O DUEL DANS LA POUSSIÈRE,

Dean Martin (le bandit) et Rock Hudson (le shérif), amis d'enfance séparés par la loi dans un western qui accumule toutes les traditions - réduites à des poncifs — du genre.

Buffalo Bill, Calamity Jane et

Bill Hickok interviennent dans une histoire de fermiers texans en détresse et en révolte contre une compagnie de chemins de fer. Pour ceux qui aiment les films de Cecil B. de Mille, il y a là des citations volontaires d'Une aventure de Buffalo Bill et Pacific-Express.

PÉS, de José Ferrer. — Mercredi 30 noût, FR 3, 20 h. 30.

ten Place adauté au cinéma sous le titre les Plaisirs de l'enfer (par Mark Robson), avait amené Grace Metalious à en écrire une suite. Ce film en est l'adaptation laboricuse, fade, qui ne vaut même pas cinq minutes d'atten-

police étriqué, besogneux, est pris en otage par des marginanx qui veulent faire libérer gangster. Sans lui, cette histoire qui relève de la série noire indifférent.

● LA VENGEANCE DE L'IN-Vendredi 1" septembre, A 2, 16 h. Un western antiraciste, pas

TOUCHE PAS A MON CO-PAIN, de Bernard Bouthier. Vendredi 1 ■ septembre, A 2,

Des garçons de trente ans qui • INDÉPENDANCE OU MORT n'ont pas réussi à échapper à de Carias Coimbra. — Mardi 29 aaut, A 2, 20 5. 30. leur adoiescence déambulent dans Sète avec un copain revenu Le plus gros budget accordé à de Paris. Le réalisme documentaire, la sensibilité et la mythoun film brésilien. Il s'agissait de célébrer, dans cette logie de Bernard Bouthier passuper-production, le cent "cinsant de la télévision au cinema quantième anniversaire : de l'inpour une œuvre poétique et dépendance du Brésil (proclamée nostalgique haignée d'ambiance provinciale. Prix Georges-Sadoul. en 1822). Grandiese reconstitu-1978. N'a pas en l'audience qu'il tion effectuée avec la concours

Le dernier « Samedi de l'histoire »-

#### HOMMES POLITIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

U départ, l'idée des « Samedis de l'histoire - semblait benne : en conlient à des personnafilés politiques, da droite ou de gauche, la conception de - dramatiques consecrées à des personnages célèbres, Jean-François Delassus, producteur da la série, attendait de ces hommes engagés dens les combets d'aud'hui une visien personnella des événements d'hier qui ne verse ni dans l'anecdo auquel se réduisent trop souvern les récita du passé, ni dans le didactique, auquel n'échappe pas toujours les mieux intentiennés. On vit ainsi Alexandre Sanguinetti évoquer le figure de Foch at Jean-Plarre Chevensmeni parier de le Commune à travers celle de Rossel, Edmon Maire fit revivre les mineurs de Carmeux à la fin du siècle der-Ponistowski traitèrent respectivement de Lazare Carnot et d'Henri IV. Enlin - La banqueroute de Law -, dernier épisode de le série, que l'on verre semedi 2 septembre, est due à Edger Faure.

Jean-François Delassus evelt d'eutres prejets, en particulier un - Victor Hugo - par. Georges Marchels; Il comptait eussi taire appel à des hommes d'Etat étrangers, Willy Brandt, Henry Klasinger, Mais le série ne eere pas prolongée. Pour le producteur, il s'egit bel et bien d'une censure. Les émissions de Jean-Pierra Chevenemeni et d'Edmond Maire euraient déplu et, par crainte de provoquer de nouveaux remous, on ne seralt pas disposé, • en heut lieu », à réltérer l'expérience.

La direction de FR 3, bien entendu, récuse cette interprétation. Apparemment, elle tient surtout à éviter les complies tions, complications qui aeralent

taute de temps, et aussi perce qu'on ne s'improvise pas scénariste en quelques semeines, les invités-vedettes des - Samedis de Thistoire - avaient tendance à a'en remettra, en tout ou en partie, après avoir donné quel-ques directives, à leurs réalisateurs, quitte à ee dire peu satisfaits du résultat, une fois le film terminė. C'est ce qui s'est produit avec + La banqueroute de Law », dont le diffusion e été retardés de plus d'un an.

L'impression qu'en retire de cette série est que, chaque fois, l'accord n'e pu vraiment s'établir entre l'- euteur - et son metteur en acène, la pramier e'intéreseant surfout aux - leçons - politiques, eu risque de tomber dans l'Imagerie d'Epinal, la second se conjentant d'illustrer, le plus fidèlemer possible, une vie édifiante. Ni l'un ni l'eutre, en définitive, n'ont pu donner leur plaine me sure. Ces conditions de travail ont donné naiszence à un certain type d'émiseiona assez semblebles d'un sujet à l'autre, même el le réalisation en était plus' ou moins réussie. Le trait principal en est un style - théstral », eussi éloigné de le reconstitution historique que du réalisme psychologique. - La banqueroute de Law - eccentue encore cet effet, en choisissen le mode burlesque : le régent est un pantin, l'abbé Dubois un ridicule, el John Law une sorte d'Illusionniste. L'h | stelre de France méritait mieux.

FR 3 pourtent ne se décourage pas : le 23 septembre era une nouvelle série de six émissions sur les grandes conjurations, le première ayant pour héros le connétable de

Bourbon. THOMAS FERENCZL ★ Samedi 2 septembre, FR 3, 20 h, 30.

Les films de la semaine

de George Sectou. 29 moût, FR 3, 20 h. 30.

· LES TÉMÉRAIRES, de Hers chel Daugherty. — Mercredi 30 aant, A 2, 14 h.

· LES LAURIERS SONT COU-Le succès de son roman Pey-

• UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE, de Jean Lorringa. — Jeudi 31 coût, FR 3, 20 h. 30.

Charles Denner, officier de soufflée, laisserait totalement

DiEN, de George Sherman. mai fabrique mais qui a le grand défaut d'avoir pour vedette un certain Guy Madison dépourvu de personnalité

22 h. 30.

● NUIT SAUYAGE, d'Alfred Werker. - Dimanche 3 septem

bre, TF 1, 17 h. 55. Conflit violent, révolte dans une prison. Les effets visuels avaient été concus pour l'éphémère procede en 3-D qui donnait, à la projection, l'illusion du relief. En version e plate » cela no fait qu'un film d'action ordinaire. Mais il n'y a qu'au cinéma qu'on peut engager Virginia Mayo comme infirmière

O QUELQU'UN DERRIÈRE LA PORTE, de Nicolas Gassner. -Dimancha 3 septembre, TF 1, 20 h. 30.

de pénitencier d'hommes.

Un amnésique manipulé par un chirurgien qui veut en faire un assassin. Suspense vite éventé, belles images aseptisées. Dans un rôle inhabituel, Charles Bronson se prend à la machination d'Anthony Perkins, qui se souvient d'avoir été l'interprète d'Hitchcock

• LE PORT. DE L'ANGOISSE, d'Howard Howks. — Dimunche 3 septembre, FR 3, 22 h. 40.

Hemingway adapté et brillamment trahi par Jules Furthman et William Faulkner à rage et l'amour. Mais surtout le film où Humphrey Bogart « qui n'aimait pas les débutantes » se laissa séduire par Laureen Bacall (vingt ans) merveilleusemeet insolente. Elle débuta sur ce coup d'éciat. Celle que les Américains avaient surnommée « le regard » fut la vraie compagne de

 DUEL DANS LE PACIFIQUE, de John Boorman. — Lundi 4 septembre, TF 1, 20 h. 30.

Un Japonais et un Américain seuls sur une fle déserte pendant la guerre du Pacifique. Choc de deux civilisations, parabole sur l'absurdité de la guerre et la fraternité humaine ou simple gageure pour mettre fact à face deux monstres sacrés, Toshiro Mifune et Lee Marvin, dirigés avec outrance? Sur les films de Boorman, les avis sont toujours partages.

ALERTE A LA BOMBE, de John Guillermin. — Lundi 4 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Ou comment découvrir, puis neutraliser, à bord d'un avion de ligne, un pirate de l'air paranolaque. Aucun rapport avec la réalité ou la politique. C'est un spectacle rocambolesque.

The state of the s

#### Ecouter-voir

mènes des variétés: le Grand ■ POÉSIE : GEORGES Echiquier réunit cette fois des PERROS : tous les four qui sont un peu des rois jours du 28 août au dans leur domaine, Johnny Hal-3 septembre. — Francelyday, Joan Baez, Bernard Lavil-Culture, 7 h., 14 h., liers. Dick Annegarn ne chantent pas pour les mêmes gens. 19 h. 55 et 23 h. 50. La même violence réunit Johnny Halliday et Bernard Lavilliers, Perros le Breton, le cabotin. presque la même image de marle retiré, observant le monde, les que. Ce sont des bêtes de --ène, choses, les arbres, les gens et les des males, des statures qui s'acpetits riens de la vie. En « retraite », en retrait, agrippé à son cordent ' des rythmes. Rien à

> villiers, ce serait plutôt le rock de la zone. Dick Annegarn n'est jamais rentré dans le rang des cracheurs de tubes. Comme Souchon, mais apec moins d'énergie salutaire, il a créé un style nonchalart et fantaisiste. Quant à Joan Baez. nationale comme Hallyday, elle est le porte-voix d'une génération précédente.

poir cependant entre les répoltes

commercialisées de l'un et les

choix marginaux de l'autre. La-

● ESSAI : CAMERA JE... LA VALLEE DE LA MORT. — Jeudi 31 août, TF1, 22 h. 30.

L'album de photos rapporté de la fascinante Vallée de la mort revit sous forme d'un long métrage, prétexte pour Jean-Loup Sieff à effeuiller des souvenirs tronico-nostalgiques. Noir et blanc : les quelque mille deux cent quatre-vingt-seize pho-tos qui s'enchaînent au banctitre sont une errance dans les réminiscences intérieures. Le reportage visuel prend forme de journal intime. Ce Parisien qui vécu aux Etats-Unis se réclame du vagabondage de Kerouac, du « Temps immobile » de Mauriac et de l'insatisfaction esthétique de Wilde, mais il y aussi de la démarche prous tienne dans cette écriture cinématograzhique déaireuaa de renouer avec les autres soi-

meme\_ La route californienne droite. blanche, interminable, devient alors cicatrice, et des envies de fuite se cristallisent dans ces reliefs abrupts et ces subles de fin et de commencement du monde. Les « molles errances » de Siejj tythment une histoire d'amour : celle de l'œil et de l'appareil, du déclic complice qui se veut le plus humble dans cette cathédrale de stience : immensité reflétée dans le corps

de la femme. Des apparitions trouvent leur place dans ce film de mirages (ainsi ce couple, entouré de seize chats, qui monte un spectacle quelque chose a certains phéno- de paniomime dans le curieux

Opéra aux murs envahis de fresques baroques d'une ville

fantôme). Cette expédition dans la Vallée de la mort aura sans doute été le révélateur d'images enfouies et oubliées. De l'aveu même de Sieff, cet itinéraire photographique est, peut-être, sa « première tentative de suicide »...

● CELLULE DE CREATION: L'ABECEDAIRE CONDITIONNEL .

— Jeudi 31 août, France-Culture, 20 h. L'auteur québécois Michel Garreau a été choisi cette année

pour profiter d'une des chances offertes par Micheline et Lucien Atton chaque année pendant la durée du Festival d'Avig L'an passé, c'était Armand Gatti: cette fois-ci. six comediens-improvisaleurs francophones d'outre-Atlantique ont invente, joue. déli-é sous la conduite d'un écrivain de théâtre pour qui travailler sur le verbe est un plaisir comme enjantin. Le résultat de ces séances communautaires tient de la poésie; il ne s'agit point d'une pièce mais d'une sorte de matière... encora « au conditionnel », mais déjà très puissante. Georges Peyrou a suivi ces efforts quotidiens de créativité et montré une émission qui illustre une alchimie mysté-rieusa celle d'un texta en voie

Vendredi 1er septembre. France-Culture.

20 heures.

decins, philosophes, professeurs) sérieux participent à cette émission. Incrédules s'abstenir !

#### – Antennes... –

• EUROPE 1 : de l'ancien et du nouveau. Trois centième numéro d' « Histoire d'un jour », ce samedi 26 aoîst. En guise de gâteau d'anniversaire, Philippe Alfoni propose à ses auditeurs une émission rétrospective de toutes celles qui, quotidiennement depuis sont 1977, ont permis de réentendre ce qui se passait dans la vie de tous les jours lors d'événements qui ne sont point encore oubliés, et qui, bien que situés dans un passé proche, sont déjà historiques : ce florilège est composé des documents les plus frappants. Rédiffusion le voix déjà disparues, pourtant familières.

Tent à anjourd'bui, les responsables de l'inforation ont décidé do confier à Yvan Leval le soin d'une :evue de presse quotidienne.

d'une levue un presse quotaireme.

L'hôte d' « Expliquez-vous sur Europe 1» donura son aperçu des journatus, y recueillant l'actual'té... pour ceux qui l'éconteront à 8 beures et demie,
c'est-à-dire à la mêmo heure que la traditiongelle revuo de presse de notre chaîne nationale. • FRANCE INTER , la station la plus haute

du monde. Grice à une lizison permanente établic par le

satellite européen a Symphonie a entro les pentes de l'Himalaya et ses studios parisiens, France-Inter va présenter en direct la première ascension de l'Everest par une cordée française. Une station émettrice a été installée au camp de base de l'expédition : munis de micros émetteurs, les alpinistes, dirigés par Pierre Mazzaod, pourront, à tout moment, en direct et jusqu'à 5550 mètres Caltitude, décrire la vie 60 la cordée, leurs impres sions et leurs difficultés. L'ascension proprement dite enmmencera le 22 août, l'assaut final est prévu le 16 octobre. C'est Alain Ganne et Philippe Ledoe qui convriront ce reportage, sur place, pendant plod d'un mois. Ainsi les alpinistes donneront de leurs nouvelles à partir da 7 septembre jusqu'à la fin d'octobre, an ceurs des journaux pariés.

• R.T.L. : un collaborateur extérieur. Jean-Logis Cavada, s'il n'est plus, depois le vendredi 25 août, le rédacteur en chef de la sixtoo luxembourgeoise (il vient d'être nommé directeur adjoint à PR 3), a accepté d'assurer encore son cogeours é la rédaction de la rue Bayard, il interviendra régulièrement à l'antenna, peut-être pour s'y faire l'organisateur de grands débats.

'di de l'histoire,

to the proton of the proton of

on ou teste

Trant Strien

Publiques, anne.

Cond so conte

Conditions de la

1. 1. 1 1 missions asset &

in indissance & ma

e un suioi è le

registation en b

in rat un style it.

t. 10 militane de la rez

. It is being out, vist

receive the Laws are en choose " In the grow : to the ... T abbt Duby.

la que que di

in ing Tan mar " 't L' bistoil TOTAL attention of see

to 23 septem · in a nourete 1

C CONTRACT

. . . I takubb të

THOMAS FERENCE Photo E

● NUIT SAUVAGEA

the second post.

to sellet v

A ... 15 ... 15 ... 15 ... 15 ... 15 ... 15 n de Come

According to the second

CHETORIAN DEREE

ः । । । । । । । ज्यानी

# IF PORT DE L'AND Thomas Howks ... be

and the state of t

in Jahr 

11. 11.05 Personal Person

3, 6233 100 

BUFL DANS LE MAR

ALEFTE A LA SOS

 $= e^{i g^{2} t}$ 

to the second of the second of

the confidence of the same

the terminal 1.00.005

proud à his and the Press es l Contract N

darf dark. D

Pairt de Nicolas Gest Is much be 3 september, ?

20 % 10

and the second The state of the second The section of 100

Weiter Dimesche 2 line 1 F 1, 17 h. 55.

iine ---

RADIO TELEVISION

#### Samedi 26 août

#### CHAINE ! : TF I

20 h. 30. Varietés : Show Jean-Claude Massoulier; 21 h. 30. Série américaine: Starsky et Hotch (n° 11 : La vengeance du Texan); 22 h. 30. Histoire de la musique populaire : la comédie musicale.

#### CHAINE II : A 2

20 h. 30, Dramatique : La Vierge folle, de H. Bataille, réal J. Kerchbron, avec : A. Doat, D. Manuel, A. Florent, H. Gignoux, etc.

22 h. 15. Documentaire : L'odyssée sous-marine du commandant Cousteau. (Au cœur des récifs des Caraïbes.) Le monde agressif des coraux de le

#### CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Actualités régionales : 19 h. 40. Pour s jeunes : 20 h., Les jeux.

# 20 h. 30. Téléfilm (cinéma 16) : UNE VIEILLE MAITRESSE, de Barbey d'Aurevilly, adapt. et dial. D. Lemaresquier, réal. J. Trébouta, avec J. Sorel, N. Bengell, L. Vincedon, J.-F. Poron, etc. (deuxième partie). (Rediffusion.)

Deuxième partie d'un drame de l'amour. Des pouvoirs d'une ancienne maîtresse tyramique sur une liaison téyllique : le diable l'emporte.

22 h. 25 Championnat du monde d'échecs aux Philippines.

#### FRANCE-CULTURE

26 h., c La Mort vivante e, de 5. Wul, adaptation C Bourdet. Avec J.-R. Caussimon, J. Magre, P. Olivier, J. Maire, B. Jousset, etc.; 21 h. 36, filsques; 21 h. 55, Ad Ilh., avec M. de Breteult; 22 h. 5, La fugue du samedi nu mi-fugue, mi-raisin.

#### FRANCE-MUSIQUE

21 h., Festival da Salzbourg... «Sonate en nt mineur »; « Sonate en la mineur »; « Sonate en si bémoi majeur » (Schubert), par A. Brendel, plano; 23 h., Les sinèmes coma de l'Hesagone; la Bourgo-gne; 9 h. 5, France-Musique la nuit : Jazz forum.

#### Dimanche 27 août

#### CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : Judalca (itiméraires parisiens) ; 9 h. 30, Orthodoxie ; 10 h. Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour du Seignaur : 11 h. Messe célébrée en l'abbaye de Bellefontaine (Maine et-Loire) préd. Père Pierre Abeberry.

12 h. La séquence du spectateur : 12 h. 30, La bonne conduite : 13 h. 20, Cirque (Les Rin-gling brothers) : 14 h. 30, Variétés : Musique en tête : 15 h. 35, Série : Le voyage extraordi-naire (quatrième épisode : la République des enfants) : 18 h. 25, Sports première.

18 h. 10, Téléfilm : La Marque de Zorro, de B. Taggert, réal. D. McDougall, avec F. Laniella, R. Montalban, G. Roland, Y. de, Carlo. A son retour d'Espagna, Don Diego Vega retrouve la Californie aux mains de brigands. Diego et Zorro ne feruient-lis qu'un?

19 h. 25, Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: OPERATION LADY MAR-LENE, de R. Lamoureux (1974), avec M. Ser-rault, B. Menez, P. Tornade, R. Lamoureux, E. Astor.

A Paris, sous recoupation, deux cambrio-leurs d'occasion, sont chargés, par des résis-tants, de voler les plans d'un débarquement allemand en Angleterre.

21 h. 50, Jazz : Hommage à Diango Reinhardt.

# Le 28 mal, la municipalité de Samois-sur-Seine organisait una fête pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Djungo Reinhardt. Quatre mille manouches sont venus de toute l'Europe, des musicient...

CHAINE II : A 2

CHAINE !! : A 2

15 h. Sport : Championnat do mende de natation ; 18 h. Concert : Concerto pour piano et orchestre n° 2, de Bachmaninoff, par !'Orch. philharmonique de Barlin. dir. H. von Karajan, A. Weissenberg, piano ; 18 h. 40, La télévision des téléspectateurs en super-8 ; 17 h. 15, Sèrie : Têtes brûlèse ; 18 h. 5, Cirques du monde [Festival international du cirque de Monte-Carlo] ; 19 h. Sport : Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières ; 21 h. 50, Document de création : D'un pays Tautre [Bleu, ianne éparpillès], réal . J.-M. Berzosa.

Co qu'a été le via des écriosius américatus (Soott "itaperald, Ernest Hemingues, Heing — Miller! émigrés en France entre le première et la dessième guerrs mondale. La génération perdue.

#### CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Transversales - l'Alsace musarde...
ou la lettre d'Estelle à son frère.

De Marienheim d'Thann, le réalité de
1978 citois, le long des vignes nobles et de
hautes houblonnières, le légende d'hier.

20 h. 30, Emission de l'INA; On dirait qu'ils
vont parler.

30, L'homme en question : Patrick Devenn paraplégique par suite d'un acci-dant, Patrick Segal refuse de se considérer comme un handicapé Sur son jauteuil rou-lant, il a jait la tour du monde, Dans l'Homme qui marchait dans sa tête (prix Vérité 1977), il raconte son espérience, jaui-tés : Mms Madeleine Chapsal et le docteur Bernard Kouahner.

22 h. 45, FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines). DANCE FOOLS, DANCE (LA PENTE), de H. Beaumont (1931), evec J. Crawford, L. Vail, C. Edwards, W. Bakewel, C. Gable (v.o. sous-titrée. N.).

La fille d'un banquier ruiné traveille comme journaliste. An cours d'uns enquête sur un trafiquent d'alcoit, elle découvre que son frère est desenu un tueur.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques: 7 h. 15, Horizon, magazine religieux: 7 h. 40, Le bout du monde: 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental: 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 5, Bisques: 9 h. 19, Ecoute Israël: 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: l'Union rationaliste: 9 h. 55, Bisques: 19 h. Messe au carmel d'Avranches; 11 h. La musique et les mots... Sept opéres de Mosart: « la Fitte enchantée »; 12 h., Disques; 12 h. 5, Le génie du paganisme: entretiens avec... Roger Peyrefitte; 12 h. 37, Lette ouverte à

Fauteur; 12 h. 45. Concert avec : Ensemble vocal Stéphane Calliat et l'Ensemble instrumental Guillaume de Machaut : Roberday, Phalèse, R. de Laseus, Jannsquin, Attaignant, des Prés, etc.;

14 h. 5. La Comédie-Française présente : Théatre de Courteline (« l'article 330 »; » Un c'ilent sérieux »; « Gros Chagrin »; « Monsieur Radin »; « l'idonneur des Brossarbourg »; « Souvenirs de l'escadron »; 15 h. 33, Disques; 18 h. 7. Concert de musique de 18 République Dominiraine. Avec J Gimbernard (violoni, M. Artza (planoi), et A. Inchaustegui (idanor); 17 h. 15. Disques; 17 h. 30, Jean Carteret : la Conquête de la mort (rediffusion); 18 h. 20, Voyages Imaginaires;

19 h. Festival de Bayreuth : « Parsifal » (Wagner), par les chœuns et l'orchestre du Festival, direction Horst étein.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique; 8 h. 32. Cantate; 19 h. Cette semaine à France-Musique; 12 h. 2. Rétrospective du Keuvel. Orchestre philiparmenique de Radio-France et de l'Orchestre national de France; 14 h. Opères (rancais du dix-nenvième siècle...

c le Cid » (Massènet): 17 h. Portrait d'ur chef
d'orchentre... Clemens Krauss: Strauss; 19 h. 35,
Jazz vicant; le groupe « Gateway » et le groupe

« Direction »:

Direction »:
21 h., En direct de Salzbourg : « Concerto pour plano, violon, violoncelle et orchestre en nt majour » (Becthoven) ; « le Sacre du printemps» (Stravinski), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. von Karajan. Avec M. Zeltser, plano, A. S. Mütter, violen, Yo Yo Ma, violoncelle : 29 h., Les riches heures musicales du Berry : chutes d'auteur en quart de pouces; 9 h. 5, New-York et ses espaces.

#### Lundi 28 août

#### CHAINE I : TF I

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux: 13 h. 35. Acilion et sa bande: 14 h. 30. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Voler dans les règles (trente ans d'aviation civile internationale): 18 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 40. Caméra au poing: une ferme d'autruches.

20 h. 30. FILM : JULIETTE ET JULIETTE, de R. Forlani (1973), avec A. Girardot, M. Jobert, P. Richard, A. Adam, P. Dubost.

Une journaliste de la presse féminine d sensation et une vendeuse de majasti spant le même prênom jondent entemble un jour-nal pour soutenir la liberation de la jemme.

22 h., Portrait : Les grandes personnes, de J. Frapat (Alain Cuny et Claude). Suite de ces étonnants — irritants pour les uns, juscinants pour les autres — téalogues entre un adulte et un enfant. Let l'échange est enfin Obtenu; l'écoute aussi.

#### CHAINE II : A 2

15 h., Aujourd'hui madame : Les grandes voyageuses; 18 h. Série : Hawai, police d'Etat; 18 h. 50, Sport : Championnat du monde de natation : 18 h. Récré A 2 : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top Club.

20 h. 30. Variétés : Music-hall : 21 h. 50. Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Du-mayet, réal. J. Cazenave : Le Diable ao corps. Cu'allons-nous découvris aujourd'hai dens ce premier roman de R. Radiquet, qui n'a pus la justure stricte et élassique du Bal du comte d'Orgal et, qui boulepersa les lecteurs des antiées 20?

22 h. 40, Sport : Catch (J.-P. Monot-Salah Latif : Mamouth Siky-Damiel Schmit).

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission d'art : Le musée ; 19 h. 20, Actualités régionales ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (cinéma public): LE FAC-TEUR S'EN VA-T-EN GUERRE, de C. Bernard-Aubert. (1966), avec C. Aznavour, M. Minh, D. Ceccaldi, M. Galabru, H. Schneider. Lassé de sa vie wonotone, un facteur pari-sien se fait muter en Indochine, n'est mêté aux mentures d'un groupe de soldats fran-çais, peu avant Dien-Bien-Phu.

#### FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poésie: Georges Perros (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50. Rediffusion); 7 h. 5, Matinales: Indevivants; 9 h., Les chemins de la commaissance: le juif errant en l'homme séparé; 8 h. 32. Flerre Leroux, précurseur du socialisme; 3 h. 50. Echemin basard: le réinsertion des handicapés; 9 h. 7. Les lumils de l'histoire de la médecine: 10 h. 45. Le texte et la marge : la terre deus les veines; 11 h. 2. Panorama de l'Orchestre national de France: «Symphonie n° 1 en mi bémoi majeur, opus 2 » (Baint-Baëns) ; «Deria » (Debussyi; 12 h. 5, Aiusi va le monde... Agora; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Entrettens avec... Robert et Corie Siohan; 14 h. 5. Un livre, des voix: «Ronceralle», de C. Bonnefoy; 14 h. 47, L'invité du lund... H. Moore; 16 h. 25, Science et conscience; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 32, La querelle des boulfons: de

Ramean à Gifick; 18 h. 30. Feuilleton : « Bivouac sur la Lune », de N. Mailer, adaptation D. Chreibi (rediffusion); 19 h. 25. Présence des arts : Les dessins de Haus Hartung;
20 h., «Et après ca », de J. Saunders, adaptation S. Lombard, avec M. Lonsdale et P. Ciret; 20 h. 50, Diaques; 21 h., L'antre scène, ou les vivants et les dieux; le Haku; 22 h. 30. Nuits magnétiques : Les expositions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales: aller-ratour Douvres-le continent III; récital d'orgue; Dans mes hras, perfide Alhion; 12 h. 33. Il'un carnet d'adresses... cant nous; Rameau, Ravel, Reich, Strauss, Bolling, Stones, 14 h., Estivales; 17 h. 30. Mémoire du jazz; de 1917 à aujourd'hui; 18 h. 2. Musiques de charme; Dekohra, Strauss, Schmitt, Helmesberger; 19 h. 30. Riosque; 19 h. 40. Informations festivals; 30 h. 30. En direct de Salzbourg... «Requiem pour soil, chœur et orchestre» (Verdi), par l'Orchestre philbarmonique de Berlin, direction H. vou Karajan, Avec M. Froul, soprano, A. Baista, 2100, J. Carteras, ténor, M. Gieurov, basse; 22 h. 30, Les sixiemes coins de l'Heragone : «Manon» (Pucciul); 0 h. 5. France-Musique le nuit : New-York et ses espaces.

## Mardi 29 août

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Caralbes: 13 h. 35. Acilion et sa bande: 14 h. 35. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Tango Buenos-Aires, de K. Ofelle. Naissance et évolution du tango. Son rep-port avec les événoments sociaux et poli-tiques.

19 h. 10. Jeunes pratique : 19 h. 45. Caméra au poing : Les veuves noires.
20 h. 30. Dramatique : Pas de whisky pour Désire Lafarge, d'A. Franck, réal. J.-P. Calo.

Ce serait bien mai connaître Désiré
Lafarge que de penser qu'il a pa passor des vacances paisfolles avec sa famille. A peine arrivé d Carolles, il est matraqué, kidnappé, libéré sans motif apparent.

22 h., Reportage : La France de Georges Bernanos, de R. Girardet, réal, Cl.-J. Philippe. Lire nos « Ecouter-Voir ».

#### CHAINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui madame : les collections de prêt-à-porter pour l'automne et l'hiver ; 16 h. Série : Hawai, police d'Etat ; 18 h. 55,

Sport: Champlounat d'Europe d'athlétisme (en direct): 18 h., Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-Club.

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : INDEPEN-DANCE OU MORT, de C. Coimbra (1972), avec T. Meira, G. Meneses, D. Azevedo, K. Hansen,

DANCE OU MORT, de C. Coimbra (1972), avec T. Meira, G. Meneses. D. Azevedo, K. Hansen, E. Queiroz.

Comment un prince portugais, régent du Brésil au début du dix-neuvième stècle, réalises avec le peuple l'indépendance du page et devint empereur constitutionnel.

Vers 22 h., Débat : L'indépendance du Brésil : un homme et sou pays.

Arec : Mmes E. de Queiros Mattoso, professeur d'histoire des Amériques d'Funiversité de Bahia, E. T. Linhares, directur de recherches à le jondation Gédnilo-Varqua, à Bio-de-Joneiro : MM S. Santiago, professeur de l'Ittérature brésilienne d'Funiversité catholique de Bio-de-Joneiro : A. Vincente, professeur d'histoire à l'université de Liptonne; N. Dauplas Daloochete, docteur èt histoire, secrétariat d'Etat à la culture au gouvernement portuguis.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 20, Emissions régionales : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle westerns, films poli-ciers, aventures): DUEL DANS LA POUS-SIERE, de G. Seaton (1973), avec R. Hudson, D. Martin, S. Clark, D. Moffat, J. McLiam. Après l'attaque d'un train, un bandit s'en-fuit evec le buim. Il est poursuivi par ses complices et par le shérif, son ami d'enfancs.

22 h., Archives du vingtième siècle : Eve Francis: L'interprête favorite de Claudel a quatre-vingt-douse ens. Il y n quatre ens encore elle jouait Anouille.

7 h. 2. Poésie : Georges Perros (et à 16 h., 19 h. 55 et 23 h. 50, rediff.): 7 h. 5. Matinales: Indes vivantes (rèver à Gelconde): 3 h., Les chemins de la comnaissance : le juif errant ou l'homme séparé; à 9 h. 52, Pierre Leroux, précuraeur du socialisme; à 9 h. 52, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres; 9 h. 7. La matinée des antres : les peintures corporelles : 19 h. 45, Ebranger, mon smi : « le Vieux Marin », de J. Amade : 11 h. 2. La querelle des houffons : de Ramean à Cittek; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama: Panorama:

13 h. 30. Entretiens avec... R. et C. Sichan;
14 h. 5. Un livre des voix : e le Ventre hieu », de
F. Coupry; 14 h. 47. Les après-midi de PranceCultura... Géométrie variable (la radio de divertissement) ; à 18 h., Match : On commune la

FRANCE-CULTURE

diffamation; à 13 h. 25. Ne quittez pas l'écoute : les éruptions volcaniques; à 17 h. 13. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. La querelle des bouffons : de Ramean à Gilick; 18 h. 30. Feuilleton : « Bivouac sur la Lune », de N. Maller ; 19 h. 25. Jules Verne : l'entrée dans le vie ; 20 h., Dialogues... Un millépaire en question ; le Moyen Aga. Avec Régins Persoud et Robert Philippe, professeur d'histoire médiévale ; 21 h. 15. Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Nuits magné-tiques : Les expositions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Quotidien musique; 9 h. Z. Estivales;
12 h. 35. D'un carnet d'adresses... Cent noms: Rossini,
Rota. Roussel. Schmitt. Schumann;
14 h. Estivales: M. de Falla. 17 h. 30. Mémoire
du jazz: Sandera, Burton. P. Aley. C. Aley Miles
Davis; 18 h. 2. Musique de charme: Dekohra. Sibert.
Heuberger. Théodorakis. Streuss: 19 h. 30. Klosqus;
19 h. 40. Informatious festivals;
20 h. 30. Festival de Schwetzingen: « la Molinarella
Sinfonia » (Puccini); « Cinq menuets et six trice »
(Schubert): « Concerto en sol majeur pour mandoline
et orchestre » (Hummel); « Concerto pour orchestre
à cordes » (Zimmermann); « lidylle pour orchestre
à cordes » (Janacek). par l'Orchestre du Sud-Ouest
allemand, direction P. Angarer. Avec T. Ochi, mandoline: 22 h. 30. Les attièmes coins de l'Herngone:
« le Roj d'7s » [Lalo]: 9 h. 5. France-Musique ia
nuit... New-York ia musique et ses espaces: Tchalkovski. Cage. Gibson.

#### \_\_\_\_\_ Mercredi 30 août

CHAINE I : TF 1 12 h. 30 Feuilleton : Docteur Caralbes : 13 h. 35, Acillon et sa bande : 14 h. 35, Série : Peyton Place : 15 h. 15, Documentaire : Des fauves et des hommes : 19 h. 10, Jeunes pratique : 19 h. 40, Caméra au poing : Au royaume des bêtes ilbres.

des bêtes libres.

20 h. 30, Dramatique : Zigzags, réal. B. Gantillon, avec Y. Renier, M. Schiltz, C. Torrès, I. Simon, etc.

Zigzags, une énigme qui mérite bien son nom : les soupçons du spectateur se portent tantôt sur Pierre, tantôt sur Chris, les deux protegonistes de ce policier e psychologique » où l'affet de surprise est maintenu jusqu'au bout. Avec uns bonns actrics.

22 h. Communication : Sillages (les langages), avec J. Mistler de l'Académie française, J.-F. Bizot. A. Boudard. Eugène lonesco.

Cette émission de la série « Sillages » propose d'étudier différents langages : le jargon des bouchers, celui des travailleurs manuels napolitains, la langue ésotérque des intellectuels ou encore le langage de la publicité.

#### CHAINE II : A 2

15 h. FILM: LES TEMERAIRES, de H. Dangherty (1964), avec R. Cuip, B. Keith, J. Meredith, J. McMullan, A. Ryder, S. Oakland. Des éleveurs en Tems, ruinés par la querre de Sécossion, cherchent à obtents l'instal-lation d'une vois jerrée et se heurient à l'administration.

16 h. 15. Sport: Championnats d'Europe d'athlétisme (différé): 18 h. Récré A 2, 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-Clob. 20 h. 30. Feuilleton: Moi, Claude, empereur, d'après R. Graves, réal. R. Wise (12º épisode).

21 h. 30. Magazine : Question de tamps (Le Festival mondial de la jounesse à La Havane).

Franck Cassenti, le réalisateur de l'Affiche rouge, n filmé les dix jours de rencontres qui cette année ont transformé la capitale cubaine en un voste forum sun ellures de fête politique et culturelle.

#### CHAINE III : FR 3

19 h. 30. Pour les teunes : 19 h. 20. Emissions régionales : 20 h. Les ieux.
20 h. 30. FILM (cycle un film... un auteur) :
LES LAURIERS SONT COUPES, de J. Ferrer (1961), avec C. Lynley, J. Chandler, E. Parker, M. Astor, R. Sterling.

Une / feune fille de province américaine écrit un roman qui devient un « best-seller ». Meis les habitants de su ville ès reconnais-sent dans les personnages de cette étude de maura.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Georges Perros (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50, rediffusion); 7 h. 8, Matinales : Inde vivante; 8 h. Les chemins de la connaissance; Le juif errant ou Phomme séparé; à 9 h. 122, Pierre Leroux, précurseur du socialisme (rediffusion); 8 h. 50, Echec au hassard : La réinsertieu professionelle des handicapés; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques : 19 h. 45, Le livre, ouverture sur le vie : e L'Affrontement e, de J. Eirkman —: 11 h. 2 La querelle des bouffons; De Rameau à Giück (Vivaldi, Pergoléss); 12 h. 5, Ainsi va le monde : Agora; à 12 h. 45, Panorams:

13 h. 30 Entretiens avec R. et C. Siohan; 14 h. 5, On livre, des voiz : « Correction », de T. Bernhard; 14 h. 47, L'école des parants et des éducateurs ;

# Bibliothèques, ludothèques, discothèques; 15 h. Z. Les après-midi de France-Culture... Mercredi jeunesse; à 18 h. 25, Ne quittes pas l'écoute; à 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 22, Le querelle des bouffons. De Ramean à Giuck (Petgolèse, Dauvergne); 18 h. 30, Fetuilleton : « Bivouse sur la Lune», de N. Mailer; 19 h. 25, Jules Verne : L'homme; ... 20 h. Musique et espace... Musique américains : opéras, performances, silences (Nihiock, Hell, Smith, Bnow, Joplin); 22 h. 30, Nuits magnétiques : Les expositions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

Bibliothèques, ludothèques discothèques; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Mercredi Jeuness; 1 h. 25, Ne quitter pas l'écoute; à 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 22, La querelle des bouffons; 1 h. 26, Ne quitter pas l'écoute; à 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 22, La querelle des bouffons; 1 h. 26, Entivales; 1 J.-M. Usandizaga, J. Curidi, J. Rodrigo; 17 h. 30, Histoire du jazz; Art Ensemble of Chicago, Keith Jarrett. A. Brarton, Barbieri, Hang, Kalman, Strauss; 19 h. 30, Kickque; 20 h., Musique et espace... Musique américains; 20 h. 30, En direct du festivals; 20 h. 30, En direct du festival de Salzbourg; 2 h. 30, Nuits magnétiques: Les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 2, Estivales; Gordon, Strausa, C. Taylor.

#### Petites ondes - Grandes ondes —

toutes les heures : 5 h., Bon pied, bon ceil, de L. Bozon ; 7 h., M. Touter et M. Bichebos; 9 h., Oxygène, de C. Chebel; 11 h. 30, Salari la parenté, de J. Houde; 13 h. 45, Avec ou sans sucre, de J. Arur; 16 h. Les cinglés du music-hall ; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Francard, M. Desbarbar ; 20 h., Ici l'ombre, d'H. Gougand et J. Pradel ; 21 h., Feed-back, de B. Lenoir; 22 b. 20, Communauté radiopho-

Dimanche, 5 h., Ao saut dn lit ; 9 h. 30 et 14 h., L'oreille en coin ; 20 h., La tribune de l'été; 21 h. 15, La musique est à vous.

FRANCE-CULTURE, FRANCE-

FRANCE - INTER, informations MUSIQUE, informations à 7 b., (culc. connex) les heures : 5 h., Bon pied, connexi les heures : 5 h., MUSIQUE, informations à 7 b., (culc. Grégoire : 14 h. 30, Disque d'Or ; 11 h. (culc.) ; 12 h. 30 (culc. connexi les heures : 15 h. 30, Appelez, on est là : 16 h. 30, Les grosses têtes ; 18 h., Journal ; 18 h. 30, Hin-parade ; 20 h. 30, Les arenté, de J. Houde ; 13 h. 45, (mus.) ; 19 h. (culc.) ; 19 h. 30 contiens son tsympas ; 24 h., Sartion (mns.) ; 23 h. 55 (cult.) ; 0 h. (mus.). de nuir. RADIO - MONTE - CARLO (inter-

marious toures les heures): 6 h. 50 et 8 h. 50, Horoscope; 11 h. 45, Le Carloto ; 12 h. 40, Quine ou double ; 15 h. 40. Toune la vérité ; 17 h., Radio plus ; 21 h., Un livre

EUROPE 1 (informacions toutes les heures): 5 h., J.P. Allain; 5 h. 20. Les comiques; 5 h. 40, Y. Arribard; 6 h. 45, Madame Soleil; 6 h. 50, Vive is vie; 9 h. 10, C. Morin; 11 h. 30, Vingt millions cash ; 13 h. 30, Les avenuriers ; R.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbach 14 h., Histoire d'un jour ; 15 h., (informations à 7 h., 8 h. et 8 h. 30, Reciral ; 15 h. 30, P. Pechin ; 17 h., avec Pietre Crisol) ; 8 h. 45, A.-M. Basket ; 18 h. 30, Journal ; 18 h. 45, Peyson; 11 h., La grande parade de Pour ceux qui aiment le jazz; l'été; 13 h., A. Balond; 13 h. 15, 19 h. 15, Europe-music.

the second secon

## RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 31 août

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Feuilleton: Docteur Caralbes;
13 h. 35, Objectif santé: les puéricultrices, pour
quoi faire?; 13 h. 45, Acilion et sa bande;
14 h. 35, Série: Peyton Place; 18 h. 15, Documentaire: Sur les traces d'Ulysse; 19 h. 10,
Jeunes pratique: comment fonctionne un studio d'enregistrement; 19 h. 40, Caméra au
poing: L'île des lémuriens.
20 h. 30, Feuilleton: Les hommes de Rose,
de G. Sire, réal. M. Cloche (6º épisode: L'inconnn de Sainnique).
21 h. 25, Reportage: La baleine à mains
nnes; 22 h. 30, Série: Caméra je... (La vallée
de la mort, de J.-L. Sieff).

L'éte nos « Écouter-Voir ».

CHAINE II : A 2 15 h., Aujourd'hui madame : Croyez-vous au Diable ? ; 18 h., Série : Hawal, police d'Etat ; 16 h. 50, Sport : Championnats d'Europe d'athlé-tisme à Prague (en direct) ; 18 h., Rècré A 2 ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chif-fres et des lettres ; 19 h. 45, Tnp-Club. 20 h. 30. Le grand échiquier : Trois temps pour un échiquier.

Lire nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle un film... un auteur):
UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE, de J. Larriaga (1972), avec M. Porel,
J. Negulesco, Dani, R. Hossein, C. Denner,
N. Courcel, R. Pellegrin.

Pour obtentr la libération d'un cambrio-leur, frère de l'un d'eux, trois marginaux prennent en otage un officier de police.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Podele: Georges Perros (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50, rediffusion); 7 h. 5, Matinales: Inde vivante; 8 h., Les Chamins de la counsissance... le juit errant ou l'homme séparé; à 9 h. 32, Pierre Leroux, précurseur du socialisme; à 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres; 8 h. 7, Matinès de la Uttérature; 10 h. 45, Questions eu zigrag à M. Toesca; 11 h. 2, La querelle des bouffors: de Rameau à Gütck (Rousseau, Rameau); 12 h. 5, Ainai va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30 Libre parcours variétés: 14 h. 5. Un livre,

Agora; à 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Lihre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre, des vois : e la Triemphe du temps », de J.-P. Goux;
14 h. 47, Les après-midi de France-Culture... Le vif du sujet : sauvons les marais; à 18 h. 25, Ne quittez pes l'écoute; à 17 h. 15, Les Français a'interrogent;
17 h. 32, La querelle des bouffons : de Rameau à Gidek; 18 h. 30, Feuilliscon « Bivouse sur la Lune », de N. Mailer; 19 h. 25, Jules Verne : l'humoriste;
20 h., Au Festival d'Avignon... Cellule de création : « l'Abécédaire conditionnel », de M. Garneau;
Lire nos « Econter-Voir ».

22 h. 30, Nuitz magnétiques : les expositions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidieu musique; 9 h. 2. Estivales; 12 h. 35. D'un carnet d'adresses... Cent noms : Stravinski, Tchalkovski, Trenet, Turner;

Men C

13 975

3 Rescontr

33 5

Total

ie u sabe

19 mg 25

Poor William Co

Sandra lava

14 h., Estivales : Stravinski, Granados, Bartok, Roussel, Franck, Debussy, Schoenberg : 17 h. 30, Mämoire du jazz : Miles Davis, L. Kontz, Brand, W. Beport, D. Holland : 18 h. 2. Musique de charme : Dekohra, Sthert, Strauss, Vacek, Nevelli, Lehar ; 19 h. 30, Kiosque : 18 h. 40, Informations festivals ;

21 h. En direct du Tivoli Concert Hall de Copenhague... e Ma Mère l'Oys » (Ravel) ; « l'Amour sorcier » (de Falla) ; « Symphonie uo 3 en la mineur » (Mendelssohn), par l'Orchestre symphonique de la radio danoise, direction G. Afmone-Marsan. Avec M. Nyphus, mezzo-soprano; 23 h., Les sixièmes coins de l'Hangone : Franck; 0 h. 5. France-Musique la nuit... New-York, la musique et aes espaces : J. Cage, D. Tudor, R. Hell, T. Johnson, C. Palestine, A. Shepp, Gtravinski.

#### ■ Vendredi 1° septembre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Caralbes:
13 h. 35, Acilion et sa bande: 14 h. 35, Série:
Peyton Place: 18 h. 15, Documentaire: Le jour
du condor (Situation économique et sociale des
Antilles françaises): 19 h. 10, Jeunes pratique:
19 h. 40, Caméra au poing: L'ile des lémuriens.
20 h. 30, Au théatre ce soir: Les Français à
Moscou, de P. Quentin, mise en scène M. Roux,
avec J.-C. Pascal, N. Alain, M. Perrin, etc. (sous
réserves).

avec J.-C. Pascal, N. Alain, M. Ferrin, etc. (1982). 22 h. 25, Magazine: Expressions (Savez-vous écrire télé ?). In tentative pour analyser les phénomènes spécifiques d'adaptation, d'écriture, de réalisation dans les domaines propres à la télévision. L'équipe du magazine s'est rendue sur les lieux de tournage d'émissions qui seront prochainement diffusées sur TF 1,

CHAINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui madame. 18 h. FILM: LA VENGEANCE DE L'INDIEN. de G. Sherman (1956), avec G. Madison, K. Grant, F. Farr.

Un Blane, qui a du sang indien, entre en conflit avec deux bandits meitres d'une ville à la frontière de l'Oklahoma. 17 h. 10, Sport : Championnat d'Europe d'athlétisme à Prague (direct) ; 18 h., Rècré A 2 ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-Club.

20 h. 30. Feuilleton: Bergeval et fils, de J.-L. Roncorini, réal. H. Colpi, musique G. Delerue, avec R. Lefèvre, M. Cuvelier, H. Vallier, C. Titre, A. Abbadie, etc. (3º épisode. Rediff.). Louis Bergeval revend la tête de son usine. Sa fille aime le fils du chef syndicaliste...

21 h. 30, Emission littéraire : Ah : Vous écrivez ?, de B. Pivot. Aves notre collaborateur Jacques Stern-berg, Jean Lartéguy et Henriette Jelinek.

22 h. 40 FILM (aspect du jeune cinéma fran-cais): TOUCHE PAS A MON COPAIN, de B. Bouthier (1975), avec C. Ventura, C. Cucu-rullo, J.-L. Blenet, J.-M. Imperato, S. Finck. Revenu à Sète pour la mort de sa mère, un homme de trente ans retrouve ses amis de jeunesse, adolescents vieillis. CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Le nouveau vendredi : La marche vers la mer, réal. P. Mirande et J. Quilici.
21 h. 30; Documentaire : Comment Yu Kong déplaça. les montagnes. (Une femme, une famille : banliene de Pékin.)

Lire notre article page 19.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Poésie : Georges Perros (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50. Rediffusion); 7 h. 5, Matinales : Inde vivante : 8 h. Les chemins de la connaissance... Le juit errant ou l'homme céparé ; à 8 h. 32, Pierre Leroux, précurseur du socialisme ; à 8 h. 59, Echec au hasard : Le rôle des inspecteurs départementaux de l'éducation ustionale : 8 h. 7, Matinée des arts du spectacle ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, La querelle des bouffous... De Rameau à Giùck : Giùck Berilos ; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora ; à 12 h. 45, Pauorama ; 12 h. 45, Paucama; 13 h. 5, Abai va le monne. Agurs, 13 h. 30, Musique extra-européenna; 14 h. 5, Un livre, des voix : c la Basana », de J. Manguso; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Les Prançais s'interrogent : Les premières formes végétales qui ont pauplé la planète; 18 h., Pouvoirs de la musique;

18 h. 30, Femilieton ; « Bivouac sur la Lune », de N. Meller ; 19 h. 25, Jules Verne : L'humour... tou-

jours;
20 h., La réincarnation, par I. Pisani;
Lire nos Ecouter-Voir.
21 h. 30, Musique de chambre (Alkau, Louvier, Honegger, Hasquenoph, Tansman); 22 h. 30, Nuits magnétiques : Les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Estivales;
12 h. 25. D'un carnet d'adresses... cent noms;
13 h. 25. D'un carnet d'adresses... cent noms;
14 h. Estivales : Huendel, Leclair, Bach, Liezt,
Brahma, Moussorgeki, Lalo, Ometana; 17 h. 30. Mémoirs du Jazz : Balley, Parker, C. Taylor, C. Mingue,
C. Tyner, Evans, Waldron; 18 h. 2. Musique de
charme : Dekobra, Sibert, Lehar, Fibieh, Stelermark,
Kanner; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 49, Informations
festivals:
21 h. 20, Cycles d'échanges franco-ailemands :
e Harold en Italia, symphonie pour orchestre et alto
principal » et e Symphonie fautartique » (Beriloz), par
l'Orchestre national de France, direction L. Maszel,
avec B. Pasquier, alto; 23 h. 15, Les sixtèmes coins
de l'Hexagone : Pontini; 9 h. 5, France-ducique la
uutt... New-York, la musique et ses espaces ; Anderson, B. Ashley, M. Mond, G. Reich,

#### **-** Samedi 2 septembre

CHAINE I : TF T

Parine 1: IF

12 h. 30, Pourquoi ?; 13 h. 35, Le monde ds

l'accordéon ; 13 h. 50, Restez donc avec nous ;

16 h. 40, Magazine anto-moto ; 16 h. 10, Six

minntes pour vaus détendre ; 19 h. 40, Caméra

au poing : L'île des lémurlens.

20 h. 30, Variétés ; Numéro un.

7. Dutcil, G. Brassens, J.-M. Sens, A. Sou
eton, J. Farreau, C. Nougaro, J. Clera.

21 h. 35, Série américaine : Starsky et Hutch

(n° 12 : Folie furieuse) ; 22 h. 30, Histoire de la

musique populaire ; le swing.

CHAINE II : A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des malentendants : 15 h., Série documentaire : Le jardin derrière le mur (Les hôtes de la forêt) : 15 h. 30, Documentaire de création : Les fous de Saint-Pierre (Les mineurs de Wingles, pêcheurs de lumière) : 16 h., Sport : Championnat, d'Europe

d'athlétisme à Prague ; 18 h. 20. La grande parade du jazz, de J.-C. Averty (Count Basie) ; 18 h. 50. Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-Club.
20 h. 35, Série : La brigade des mineurs ; Play-back et tais-tol.
Enquête sur un plagiat, on la dure vie d'une idole de la chanson.
22 h. Magazine de l'imags ; Voir, par A. Pujol, J.-G. Cornu, J.-P. Bertrand.
Huit « documents » : reportages sur la mer, la foire, l'écologie et les hommes, etc.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 19 h. 20, Emissions régionales; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Les samedis de l'histoire; La banqueroute de Law. D'après un livre d'E. Faure, scénario et réal. J.-F. Delassus, avec G. Claisse, J. Parèdès, C. Marin, E. Dandry, M. de Lappareut, etc.

Lire notre article page 10. 22 h. 15, Championnat du monde d'échecs.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; Georges Perros (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50, redif.); 7 h. 5. Matinales : Inde vivante (rencoutres en Inde du Sud); 8 h., Les chemins de la connaissance : regards sur la science; 8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour viva demain; 9 h. 7, Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches avec... A. Angles; 11 h., La musique preud la parole; 12 h. 5, Le pont des Arts;

A Angles; 11 h., La musique praud la parole; 12 h. s., Le pont des Arts;
14 h. 5, Festival de Bayreuth: ; « le Valescan fantème » (Wagner), par le chœur et l'orchestre du Festival, direction D.E. Davies; 17 h. 30, Pour mémoire; « L'autre scène, où les vivants et les dieux », par P. Nemo; 19 h. 25, Communanté radiophonique; 20 h., « Hoffmann Canada », de C. Aveline. Réalisation G. Delaunay, Avec R. Hanin, G. Lartigau, sation G. Delaunay. Avec R. Hanin, G. Lartigau, G. Liensol, H. Nassiet, etc. (rediffusion); 21 h. 43, Disques; 21 h. 55, Ad ilh., avec M. de Breteuli; 22 h. 5, Ls fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittorasques; 7 h. 40, Equivalences;
8 h., Studio 107; 9 h. 2, Ensembles d'amateurs;
9 h. 45, Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont
musiciens; 12 h. 35, Radio à roulettes: la philharmonie de la mort;
13 h. 15, Jazz, s'il vous plait; 13 h. 30, Chasseurs
de son stéréo; 14 h., Uo choix forcément subjectif
des futurs bons disques de l'année prochains; 15 h. 30,
Festival de Salsbourg... « Symphonie no 4 » (Tippett);
« Symphonie no 3 en si mineur » (Tohalkovski), par
le Chicago Orchestra, direction G. Sotti; 17 h.,
Les riches heures musicales du Berry; P. Boeswillwald;
18 h., Après-midi lyrique; « The rape of Lucrecia »
(B. Britten);

21 h. Pestival de Salzbourg... c Die Winterreise » (Schubert), avec D. Flecher-Dieskau, haryton; M. Pollini, piano: 23 h. Jans forum; 9 h. 5. Concert de minut: Krauze, Griscy Scelci, improvisation, par l'Eusemble Itinéraire, direction A. Lonvier; 1 h. Mémoire d'un grenier : « les Contes d'Hoffmann » (Offenbach).

#### Dimanche 3 septembre **–**

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

8 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; 8 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Préseoce protestante; 10 h. 30, Le jour dn Seigneur; 11 h., Messe célébrée en l'abbatiale de Tournus (Saone et-Loire), prèd., Père Alain Ponsar.

12 h., La séquence dn spectateur; 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h. 20, Cirque (les Chipperfield); 14 h. 10, Primus; le vase étrusque; 14 h. 30, Variétés; Musique en tête (Ch. Trénet, M.-P. Belle, J. Vallée, S. Blue); 15 h. 30, Tiercé; 15 h. 35, Science-fiction; Le voyage extraordinaire (Le conquérant); 16 h. 25, Sports première.

ordinaire (Le conquérant); 16 h. 25. Sports première.

17 h. 55, FILM: NUIT SAUVAGE, d'A. Werker (1953), avec V. Mayo, D. Robertson, S. McNally, A. Hunnicutt, R. Keith, J. J. Flippen.

Un bandit organise une révolte dans un pénisencier où se trouve incarcéré l'ancien shérit qui a abattu ses deux frères.

18 h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM: QUELQU'UN DERRIERE LA PORTE de N. Gessner (1971), avec C. Bronson, A. Perkins, J. Ireland, H. Garcin, A. Magestretti (rediff.).

Un amnésique est recuelli per un chirugien en neuro-psychiatric qui se seri de lui pour une diabolique machination.

22 h. 5, Musique: « Concerto pour piano en ré majeur» (Mozart), suite du « Chevalier à la rose » (Strauss), par l'Orchestre national de France, dir. M. Entremont.

23 h. Championnat d'athlétisme à Prague (résume).

CHAINE II: A 2 15 h. Sport: Cyclisme (Paris-Bruxelles).;
16 h. 30, La télévision des téléspectateurs en super-8; 17 h. 5, Série: Têtes brûlées; 19 h. 5, Cirques du monde (le cirque dans la ville);
19 h., Sport: Stade 2.
20 h. 30, Jeux sans frontière; 21 h. 50, Document de création: Les chemins de l'imaginaire (la forêt, les étoiles), réal. C. Brabant.

CHAINE III : FR 3

18 h. 50. Documentaire : Comment Yn Kong déplaça les montagnes. Une femme, une fa-mille : banlieue de Pékin, (Rédiffusion de l'émission du 1" septembre) : 17 h. 50. Téléfilm : Anachronisme, Scénario et réal. C. Mourthe, avec L. Fayol, H. Guisol, M. Cress, M. Damien, T. Billis.

. Deux sexagénaires s'aiment d'amour ten-dre dans une vielle maison du Limousin. 18 h. 50, Les animaux et leur survie : le récif d'Andross : 19 h. 20, Documentaire : Eléphant bny (La vie de Weié Pala, éleveur d'éléphants à Skri-Lanka). a Skri-Lankal. 20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean : Courrières, réal. M. Boudou. Pendant la Belle-Epoque, la catastrophe sursenue d Courrières, pettie ville minière du nord de la France, fit 1 100 morts. Des documents d'époque retracent la tragédie. 20 h. 30, Emission musicale : Josquin des Prés, Réal. P. Masson, avec l'ensemble vocal « Adam de la Halle », dir. R. Cardon, et la participation de J.-M. Branquart et S. Martel. 21 h. 20, L'homme en question : Guy Béart. Le chanteur est interrogé par Geneviève Dormann, écrivain, le dessinateur Wolineki, Jean-Louis Barreuit, le metteur en scène du Thédire d'Orsay, et Georges Suffert, jour-naliste.

Théatre d'Orsay, et Georges Suffert, journaliste.

22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle les
stars féminines) : LE PORT DE L'ANGOISSE,
de H. Hawks (1944), avec H. Bogart, L. Bacall,
W. Brennan, Dalio, H. Carmichael, D. Moran.
(V.o. sous-titrée. N. Rediffusion.)

En 1940, à la Martinique, un Américain
pris entre les partisons de Vichy et les résistants de la Prance L'Ore, quitte son attituda
individualiste après avoir cédé an charme
insolant d'une jeune aventurière.

FRANCE-MUSIONE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 2. Fodele: Georges Perros (et à 14 h. Rediffusion); 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horison,
magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h.,
Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 23. Protestantisme; 9 h. 5. Disques; 9 h. 10. Ecoute Iszel;
9 h. 40. Divers aspecte de la pensée contemporaine;
16 Graud Orient de France; 9 h. 55. Disques; 10 h.
Messe à Saint-Séveriu; 11 h., Regards sur la musique;
12 h. Disques; 12 h. 5, Le genie du paganisme;
Entretiens avec Roger Peyrefitte; 12 h. 37. Le lettre
ouverte à l'auteur; 12 h. 45. Concert du Quatuor
bulgare à la Maison de Radio-France: « Quatuor en
mi bémol, opus 125 » (Schubert), « Quatuor en fa »
(M. Ravel), « Quatuor u° 2 an sol majeur » (Beethoven) rediffusion.

14 h. 5, La Comédie-Française présente ; « le Triomphe de l'amour», de Marivaux, avec : M. Anmont, R. Acqueviva, Y. Pignot, G. Giroudon, etc.; 15 h. 56, Disques; 18 h. 5, Musique sacrée orientale: Oratorio byzautin du quatrième alècle; 17 h. 20, Disques; 17 h. 30, Jean Carteret : La révolution est une violente tendresse (rediffusion); 18 h. 30, Disques; 18 h. 30, Ma nou troppo; 19 h. 10. Le cinéma des cinéastes : En direct du featival d'Hyères; 20 h. 5. Poésie : Georges Perros (rediffusion); 20 h. 40. « Esclarmonde », opéra en 4 actes de Mas-senet, livret de A. Blan et L. de Gramont; 23 h. Black and blue : L'improvisation dans le jazz; 23 h. 50, Poésie : Uccio Esposito-Torrigiani.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique; 3 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonica asera; 12 h., Des notes sur la guitare; 12 h. 40, Opéra-bouffon; « la Belle Hélène» (Offenbach);

14 h., La tribune des critiques de disques; 1 « Octoor» de Schubert; 17 h., Le concert égoiste de Maurice Roche : Ravel, Monteverdi, Chabrier, Machaut, Boethoven, Ch. Parker, Schumann, Leroux, Beriloz; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant : Be bop and cool revival;

20 h. 30, Festival de Salzboux; « Symphonie ne 32 vivant : Be bop and cool revival;

20 h. 30, Festival de Salzbourg : « Symphonie n° 32
en soi majeur», « Concerto pour piano u° 23 en 12
majeur», « Misera dove son...», « Scène avec rondo »,
« Symphonie u° 23 en si bémoi majeur» (Mozart), par
le Mozarteumorehester de Salzbourg, direct. L. Hager,
avec J. B. Ihloff, soprano, et J. Kalichetein, plano;
32 h. 30, Mémoire d'un grenier : Musiquez du Moyen
Age et de la Renaizsance; 23 h., Musique de chamhre; 0 h. 5, France-Musique la unit : « la Paszion
selon saint Matthieus (Bach).

Lundi 4 septembre

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1: IF 1

12 h. 30. Feuilleton: Doctour Caralbes;
13 h. 35. Acilion et sa bande; 14 h. 35. Série:
Peyton Place: 1e h. 15. Documentaire:
L'odyssée sous-marine de l'équipe du commandant Cousteau; 19 h. 10. Jeunes pratique;
16 h. 40. Les chemins de la renommée.
20 h. 30. FILM: DUEL DANS LE PACIFIQUE, de J. Boorman (1968), avec L. Marvin et T. Mifune (rediff.).

En 1944, sur une la déserte du Pacifique,
deux naujungés, un soldat japonale et un soldat américain, sont obligés de vivre ensemble.

22 h. 10, Portrait : Les grandes personnes, de J. Franat (Gréco-Sophie).

CHAINE II : A 2 15 h., Aujourd'hui, madame; deux auteurs face à leurs jectrices; 18 h., Série; Moïse, scén. A. Burgess, V. Bonicelli et G. de Bosio, réal. G. de Bosio, avec B. Lancaster, A. Quayle, I. Thulin, I. Papas, L. Terzieff, etc.; 16 h. 55, Sports: Championnat d'Europe de eki nau-tique; 17 h. 55, Récré A.2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Chib. 20 h. 30, Variétés: Mosaïque; 21 h. 35, Emission littéraire: Lire, c'est vivre, de. P. Dumayet, réal, G. Follin, « Les Cahiers de Malte Laurids Brigue», de Rainer Maria Rilke. Une infimilie, un profession, un four-naliste lisent et commentant cette œuvre du grand poète autrichien. 22 h. 35. Sport: Catch à quatre.

22 h. 35, Sport : Catch à quatre. CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes ; 16 h. 55, Tribune libre : L'Eglise catholique présente : l'ensei-guement technique (espoir nn dépotoir ?) ; 19 h. 10, Feuilleton : Le chevalier de cœur ; 16 h. 20, Emissions régionales ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): ALERTE A
LA BOMBE, de J. Guillermin (1972), avec
C. Heston, Y. Mimieux, J. Brolin, C. Akins,
J. Crain, S. Dey, R. Grier. A la suite d'une alerte à la bombe, l'équi-page et les passagers d'un avion de ligne américain s'elforcent de découvrir le pirate de l'air qui se trouve parait euz.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Fossie: Ucclo Esposito-Torrigiani (et à 14 h., 19 h. 55 et 21 h. 50); 7 h. 5, Matinales: Inde vivante; 8 h. Les chemins de la commalisance: le jardin des sens. Le diable romantique (rediffusion); 3 s h. 52, Fierra Leroux, précursour du socialisme; 8 h. 50, Echec au basard; 6 h. 7, Les lundis de l'histoira. Les libertsdors: Alain Fournier ou l'autilismand; 10 h. 45, Le texte et la marge : c Moi Zénoble raine de Paimyre »; 11 h. 2. Evénagnent-musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Parti pris; 13 h. 45, Fanorana;

13 h. 30, Atelier de recherches instrumentales; 14 h. 5, Un livre, des voix : c Au-delà de l'amour », de M. Walser; 14 h. 47, Les après-inidi de France-Culture. L'invité du lundi : L. Sgrissi, clavedniste; à 19 h. 25, Magazine international; à 17 h. 15, Les Prançais s'interrogent; 17 h. 32, Satie rekrouvé par le disque; 18 h. 30, Faullieton : c Elvouac sur la Lune », de N. Maller (rediffusion); 19 h. 25, Frèsence des arta : Giacometti;

20 h., Carte bianche ; « la Voleuse de bigoudis », d'Y. Navarra, avec P. Trabaud et R. Biaces (redif.); 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux ; « Rencontres hassidiques »; 22 h. 30, Nuits magné-tiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique : 9 h. 2. Estivales : Mendelssohn, Brahms, Bach, Mozart, R. Strauss ; 12 h. Interférences ; 12 h. 40. Jazz classique : Tout

14 h. Divertimento: Luigini. A. Messager: 14 h. 30. Triptyque: prelude: 15 h. 32. Portreit d'un musicien français: Arthur Honegger: 17 h. Postiude: 18 h. 2. Musiques magazine: musique contemporaine et classique: 19 h. 12xx time: 19n de plages: 19 h. 25. Riosque: 19 h. 40. Vingtième concours international de guitare: L. Brouwer, J. Hinojosa;

20 h. 30, Perspectives du vingtième siècle ; « la Journée de l'existence » (Wychnegradsky), création ; œuvres de Wagner et Seriabine, par le Nauvel Orchestre philharmonique, direction A. Nytat ; 22 h. 30, Mémoire d'un grenier : « la Jeune Pille et la Mort » (Schnbert); « Dies irae » (Penderecki).

#### **Les écrans francophones -**

Lundi 28 août TELE-LUXEAGEOURG: 29 h. Les grandes batallies do passé; 21 h., la Vengeance de Sieg/ried, film la Vengeance de Siegiried, film d'E. Reinl. TELE-MONTE-CARLO : 29 h., Dossiers : Dangers immédiats : 21 h. 10, Les Boussardel, film de D. Lucot. Lucot.
TELEVISION BELGE: 19 h. 50, TELEVISION BELICK: 19 h. 50, Souvenirs de fusice, film de M. Ophilis; R.T. Bis: 20 h. 5, Les nouvelles aventures de Vidocq.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Les animaux du soleil; 20 h. 20, Nos vies sont en Jeu; 21 h. 10, Superstar: Paul Simon.

19 h. 50. Les animaux du solei; 20 h. 20, Nos vies sont en jau; 21 h. 10, Superstar : Paul Simon.

Mardi 29 août

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., La poupée sangisate ; 21 h., Bas les masques, film de R. Brooks.

TELE-WINTE-CARLO : 20 h., Benjour Paris; 21 h. 10, FExtravagent Dr Dookitis, film de R. Brooks.

TELE-VISION HELGE : 19 h. 50,

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,
Patrouille du cosmos; 21 h. 11,
Patrougent docteur Dochitle, film
de R. Fleischer (première partie).
TELEVISION BELGE: 19 h. 55.
Les sentiers du monde; 21 h. Les
grands détectives; R.T. bis:
20 h. 5, L'Entraîneuse, film de
A Valectin. A. Valeotin.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
18 h. 50, Les animaux du monde;
20 h. 20, Sam et Sally; 21 h. 15,
En direct avec...

Mercredi 30 août

Les chasseurs de diamants ; 21 h. 20, Variétés ; R.T. bis : 20 h. 5, Les nouvelles aventures de Vidocq. TRINVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Les animaux du soleil : 20 h. 20, Le cusur sous le palliasson.

Jeudi 31 août

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Boney; 21 h., Soutfler n'est pas joner, film de B. Kowalahi.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Marcus Welby; 21 h. 10, Monsieur personne, film de C. Jaques. TELEVISION BELGE: 20 h., Contacts; 20 h. 5, Indomptable, film de B. Borderie; R.T. ble; 20 h. 5, L'éducation sentimentale. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Les animaux dn soleil; 20 h. 30, Les provinciales; 21 h. 20, Anglisses.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. L'homme qui valait 3 milliards; 21 h., Trop tard pour les héros, film de R. Aldrich. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Le vie de Marianne: 21 h. 10, Bando-lero, film de A. McLagien TELEVISION BELGE: 19 h, 50, Le prisonnier; 21 h, 35, Eurovision; 22 h, 15, Un roi è New-York, film de C. Chaplin,
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h, 50, Elle sort de la chambre notre; 20 h, 20, Réglement de comptes; 21 h, 45, Des ordres vanus d'en haut.

Vendredi 1er septembre

Samedi 2 septembre THER-LUXEMBOURG 20 h. haparral; 21 h., Un million dief m main, film de M. C. Potter.

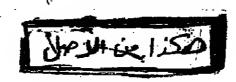
TRIE-MONTE-CARLO: 20 h. TRIEVISION SUISSE ROMANDE: L'homme d'Amsterdam: 21 h. 10, 20 h. 20, 11 y a une année... Is Rode. TELEVISION BELGE : 19 h. 35. Le monde des animaux : 20 h. 25. Piège à misseit, film de D. Miller,

TELEVISION SUISSE HOMANDE: 19 h. 55. A vos latires; 21 h. 55. Spédial vacauces à Saint-Malo; 20 h. 20, Médecins de Puit. Dimanche 3 septembre TELE-LUXEMBOURG: 29 h., La planête des singes: 21 h., Les Elsques du métier, film de A. Cayatte.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10. TELEVISION SUISSE ROMANDE: Histoire de l'aviation; 21 h. 15. 20 h. Pause et Bagne; 20 h. 25. A Jeux de jemmes, film de M. Choche. bon entendeur; 20 h. 45. Ris; TELEVISION BELGE: 20 h. 25. 21 h. 10. Mais qu'est-oc qu'elles Variètés; 21 h. 35, Les Boussardel. pensont?, film de C. Serresu.

Lundi 4 septembre TRLE-LUXEMBOURG : 20 h., Les grandes batalles du passé : 21 h., Les Cavallers rouges, film de H. Pregonese.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 5, Dossiers : Daugers immédiats : Boom, film de J. Losey, TRLEVISION BELGE: 19 h. 30. Souvenira de justice; R.T. 545 : 19 h. 55, L'éducation santimentale.



to to Plant

Manager Land

Company of the Compan

franco-allemna

Praprais et

10 × 1120

. A. 24 . Part alvert

201011.22 25.85 1.05.05 (2)

#### La nouvelle génération

sa chance, certains out dispara, mais pour ceux qui restent le temps est venu de consolider une démarche musicale naissante. Passé l'effervescence des débuts, l'énergie et la sponianéité ne suffisent plus à un public dont les goûts s'acheminent vers des mêlodies acidulées, des compositions structurées et un son plus racé. Les compositeurs doivent s'affirmer, il faut de nouveau aller de l'avant, ne pas e'endormir sur des bases qui ont fait leurs preuves et commencent à être usagées, ne pas commettre l'erreur de la génération précèdente. Il s'agit en quelque sorte de donner au nouveau rock ses lettres de noblesse afin d'étendre son audience. Car si le punk-rock est la musique qui a marqué l'anmée écoulée, la disco est sans doure celle qui à bénéficié des melleures venies. Les Bee Gees, avec la bande soncre de Saturday Night Fever, remplacent Fleetwood Mac au sommet des charts américains et ne l'ont toujours pas quitté. Après dans aus d'errisance, les Six Pissance des Six pas des since des sens deres es six près dans aus d'errisance, les Six Pissance des seus des sens deres es six pissons des six des sons d'errisance les Six Pissance des seus des seus des six des seus des seu

Les Sex Pietole et les Damned ont disparu, le power-pop rempiace le punch-rock. Succès et disparitions hutales se suivent. L'évocation de ces dix-huit dernières mois de rock sera pour-suivie dans - le Monde - daté 29 août.

Les Sex Pietole et les déclarent à la presse : « Le management en a assez de rock noul à succès. Le groupe de rock noul à succès. Le groupe de rock noul à succès. Mettre le compagnies de disques est plus créatif que de réussir » On ne pouvait réver une fin plus digne de leur carrière. Les Damned ont également disparu.

Les Damned int également disparu.

« Power-pop » semble être le
nouveau terme pour désigner les
groupes de la nouvelle vague qui
pensent désormais en terme de
chansons avec des thèmes sédifisants et une énergie contrôiée.
Status Quo effectue une tournée
triomphale en France avec un
hoogie monutone. Frante Zappa
rempitt deux soirs de autre le
Favillon de Paris. Talking Heads
s'impose au Ba-Ta-Clan comme
l'un des groupes les pins originaux de la soène new-yorknise.
Leur premier disque, 77, propose
une recherche de résonance singuilère à partir d'éléments traditiomeis. Elondie, avec Plastic
Letters, pratique un rock stylé qui
rappelle les groupes vocaux du
milieu des années 60 et repose
sur l'image sensuella de sa chanteuse. Brian Eno, sorcier angiais
de la technologie, enregistre
Before And After Science et poursuit parallèlement les expériences suit parallèlement les expériences de Bowie. Il va produire Devo, un groupe américain qui n'a rés-tisé que deux 45 tours, et dont on dit le plus grand bien.

#### Lettre

## Tolstoī et la religion du troisième millénaire

Mais le songe de Tolstoi est plus réel que bien des vies ; lui-même nous fait l'effet d'un de ces dormeura aux yeux ouverts dont parla que nous, qui volent les choses avant qu'elles ne viennent. Toistoi était né (le 28 soût 1828)

et il avait vécu dans un mon et il avant vecu dans un monde ou rien ne peraissait changer, où rien, dissient les sages, ne devait changer. A lasmais-Pollana, on croyait en Dieu, au tear et à la patrie. « On croyait dur comme ter à la pérennité da l'Ebri, ainsi qu'à ses propres droits sur la personne des paysans... Les seris naissaient et mouraient chez des maîtres qu'ils servaient de génération en génération... Plusieurs génération en génération. » Plusieurs centaines d'hectares, trois cents têtes de bétail, près d'un millier d'a êmes », tel était le lot que lui avait donné la providence. Son aleui paternel avait été anobli par Pierre le Grand, mais par sa mère — une Volkonski — et par ass deux grandsmères — une Gortchakov et une Troubetzkoi, — Il remontait aux premiers temps da la Moscovie. Léon Nicolaiévitch était né le comte Toistol. Mais, en près d'un siècle, il avait grandi et il était devenu

Il avait d'abord joué le jeu de sa classe. Officier à l'armée du Cau-

fait perdre sa maison natale. Il s'était battu en Crimée. Mais il ne s'était dane la fonction publique, ni même à l'armée. « Une tois pour toutes, je dois me faire à fidée que je auts une exception, soit qua je sois en evanca sur mon temps, soit que je sois un da ces caractères insociables et incongrus qui ne sont jamais sutisfaits. » Il écrit cela en 1853, il époque, où la vanité, le jeu et les sa vie. Il na cesse d'appeler la grace aur son orgueitieuse et chétive personne, it croit, non seulement à l'immortalité, mais à l' = incommensurable grandeur = de son âme. C'est à Sébastopol qu'il entrevoit, cinquante ans evant de le vivre vraiment, ca qu'an appellera plus terd la tolatoisme, c'esi - à - dire « una nouvella religion, conforme à l'actuel niveau de l'humanité et à la doctrine du Christ, mais épurée da la foi et du mystère «. Renonçant à te télicité future, cette religion-là apportera aux hommes ta « lélicité

îl quitte l'ermée, li voyage, il écrit — et rencontre aussitôt le suc-cès, — mais rien de tout cela ne le comble. Enfin, à trente-quatre ens, Il rencontre Sonia Bahrs, en tombe ease, puis fonctionnaire pour rétabitr ses affaires, il avait connu l'existence avec elle pour lasnais-Pollana, où en à la fois réglée et violente du régi-ALAIN WAIS. I ment, le détente brutaie dans les fois père et écrire tous ses cheis-

1869 : triomphe de Guarra et Paix ; faire ? →, demande-t-il. Eh bien i ti 1877 : gloira universelle d'Anne Karé-faut imiter le Christ vivant parmi les aine, A ce moment, il se convertit, peuvres. Au moment où se familla revient à la religion orthodoxe et la pretique des escrements. Il a cinquante ans, it est célèbre, mais le sens de la vie, le sens caché de la mort, l'obsédent comme lls l'obsédelent déjà suprès de la dépouilla de son frère Nicolas. - Querante années de travail, d'une continuella marche en avant pour a'apercevoir qu'il n'y a rieo. Rien. Vivre, on ne le peut que tant qu'on est seoul de le vie. Mels eussitôt que l'on est dégrisé, on s'aperçoit que tout n'est que daparie. L'art? Ce n'est qu'un miroir de la vie. Et auend le vie n'a plus de sens, le jeu du miroir n'amuse

Au bout de deux ans, il a'éloigne de l'orthodoxie. Il e au beau s'astreindre é « pratiquer », apprendre te caléchisme et consulter des théologiens (dont la fameux starets Ambrolse, le maître da Dostoievaki), ni les dogmes ni les rites ne l'ont convaincu de la justesse de sa religian, Trinité, Résurrection, Transsubstantiation... autant de mystères dans lesqueis sa raison na parvint pas à enirer. En revanche, il e reiu et médité le Sermon sur le montagne, el le contradiction entre la manière dont vit une société sol-disant chretienne et l'enseignement dont elle se réciame le scandalisa. Le Christ e condamné la guerre, la violence, les richesses, et l'Eglise bénit les armées, flatte le pouvoir et l'argent. Il était temps de « dégager la pure doctrine des aurprenantes faisifica-

tians opérées par les Eglises «. Cette traduction des Evanglies « en Comprendre le message du Christ était une chose, il fallait aussi le Dieu, je ne saurais me ilmiter à obéir eux cing commandements... mon eution principale dolt consister à vivre... la vérité que fai appris à connaître... (alin) de rayonner... de la lumière que je porte en mol. p.
Tolstoi, maintenant, vierte les pri-

sons, eccueille les pèlerins, ouvra mais cette fois incomito - dans l'emitage d'Optima. Pour lui, le sens du mot a tolstoïsme » est simple : Il s'agit de mettre sa vie en accord avec sa fol.

Le 1er mars 1881, Alexandre II, le Ilbérateur des seris, est tombé sous les bombes du terrorisme. Toistoï, accablé, e écrit à Alexandre III : tait tant de bien... e été sauvagement mis à mort..., eu nom d'on ne sait quel salut public. Vous ne pouvez nourrir que des sentiments de vengeence envers... les assassi Maia vous avez epprie qu'il à été dil : « Tu eimeras ton prochaîn et - tu heiras ton cnnemt. - Et mol, le vous dis : - Aimez vos ennemie - faites le bien à ceux qui vous - halssent... » Sire I SI vous laisiez cele... je sals blen quel torrent d'emour submergerait la Russie... Comme une cire au teu fondre toute lutte révolutionnaire devant un tsar qui sere un homme ecomplissant

Le tsar est passé ouire ; les régi-cides ont été exécutés. Toistoi a noié dans son jaumai : « Le révolution est inévitable... L'étonnant est qu'elle ne se soit pas encore pro-

le idi du Christ I .

des enfants - s'installe à Moscou sépare de sa femme. Pour souleger sa conscience, il lui abandonne la plus possible de continuer à vivra comme je le fais, lui écrira-t-il seize ans plus tard, tantôt luttant et vous Irritant, tantôt succombant moi aussi aux tentetions. ..

On comprend que la manière dont Il pretique la détachament des richesses ait pu Inquiéter, voire scandaliser, son antouraga. « Distribuer son bien à des étrangers, leisser ses enfants aller à la grâce de Dieu, quand personne d'autre ne veut en faire autant », quelle fotie ! soupiralt sa temme visillissante. Les amis qui venalent la voir à lasnaia s'étonnaient de le trouver vêtu comma un moujik, mangeant la bouillie d'avoine moujik, mangeant la bouillie d'avoine des paysans, et pourtant servi par deux laquais en gants blancs. Lui-même souffreit de prêcher la non-violence et le dépouillement, tout en continuant à vivre comme a'il n'en était rien. Pourtant, comme le Levine de Arme Karénine, il aurait pu dire ; = Ma vie, désormais... n'est n'est obje vide de seus comme n'est plus vide de sens comme naquère. Elle est lourde d'un irrétutable contenu de bien qu'il m'appar-

tient d'y verser. -Le viell homme n'est pas encore tout à fait mort. Toistoi a'emporte, e'indigne, cède à des accès de « lubricité », soigne sa gloire el sa comespondance. Mais le nature commence à lui procurer « cette suprâme joie de la vie qui est l'oubil de sa propre et insupportable personne ». La rédemption par le travail menuel. l'éducation des tels cont désormals ses grande - dadas -. Il prend feu et flamme ses droits d'auteur, c'habille en moujik, vida ses eaux sales - parce qu' « un monsieur qui fait vider son pot de chambre par un laquais n'a pas droit au nom de chrétien . et manifeste l'Intention de donner ses biens aux pauvres. Sa femme s'indigne, elle envisage de le faire Interdire. La Synode l'excon Bientôt le vieil homme quitters

Il était né le comte Toistol. Le Seigneur ne l'avait pas créé pour o'e pas supporté de vivre à l'éca des autres. Il ne s'est pas bouché les yeux et les orelles devant le < Que devons-nous faire ? - Et cette question, il ne s'est pas contenté de la poser, il e voulu y repondre : Il e ouvert des écoles pour tes moujiks ; Il a combattu is famine et les épidémies, il a travaillé de ses mains ; il a abdiqué ses privilèges et voulu donner ses blens aux

Toistol n'était pas un saint. Mais il e tenté de le devenir. Sa mémoire évoque moins l'avènement de société parfaite dont il avait révé que le profond désir de Dieu, qui fut, jusqu'à son demier jour, le elen. On comprend que, sur ce point, Lenine, qui l'admirait, ne jamaie pardonné...

PIERRE DE BOISDEFFRE.

Janvier — février 1978

En 1977, tout le monde a tenté sa chance, certains ont disparn, mais pour ceux qui restent le

ne l'ont toujours pas quitté. Après deux ans d'existence, les Bix Pis-tols se séparent au terme d'une tournée américaine suicidaire. Ils

Italiens aussi

**Notes** 

## formes

#### Miklos Bokor à Ratilly

l'activité nous azimus de ce « centre d'art privé » : la céramique namrellement, et la musique, et le theltre, et ment, et la musique, et le tuestre, et la poésie, et, pour toure une saison, la peinture (ou la sculpture). Cette sancée, c'est le tour des œuvres de Mildos Bokor, superbement mises en valeur par na environnement exceptionnel. Le dialogue de deux lamières, de la lamière du debors, envalussance, et de la lamière qui sourd de l'univers ménéral transcradé par le peintue, se de la lumière du debors, savahissante, et de la lumière qui sourd de l'univers végétal transoradé par le printre, se fond en actord parfair.

Franctie suprité, decomposee, récomposee, ré

docalement, ne s'en plaignent pas trop, a Cela nous a permis de sortir de Fontblanche qui tis-quati des dovenir une manifesta-tion pour initiés, un peu anoble explique Jean-Marie Carlotti, un musicien de Mont-Joia, cela nous permet de contacter d'autres gens. » Les quatre-vingts sta-giaires — des sycéens, des ensei-gnants, des comédiens, des fonc-tionnaires, des agriculteurs, de tout en somme — viennent de la région toute-proche. Il y a des Italiens aussi. A l'école Paul-Donmer, Mirelha Maucci joit répéter une danse savante, Dominha tours enseigne un rigaudon. Et là-haut, tout au-dessus du village, dans la casllasse brilante, l'odeur des vu lors du défilé des « invirés » regroupés su Musée des arts décoratifs en 1976, some d'apochéose de plus de vingt ans de réalisations et festivals. Nouveau peintre hongrois sprès Arpad Szenes en 1969. pour quend Paul Kallos ? ..... à être sceneilli caillasse brillante, l'odeur des pins, là-haut, quand on arrive à la chapelle Sainte-Rosalie, on par les vasues salles aux mans clairs de plain-pied avec les pelouses de la entend une complainte, on dis-tingue Fos dans le brouillard. de Dieu, ajuda a paures genies.
Les riches an trop bon temps a, le temps passe. L'instant est à la fois mystique et humain. cour, Bokor anciet pour l'instant le point culmioant d'une ascession mar-quée, l'an dernier, par les expositions

(1) Châtean de Ratilly, à Trei-gny (Yoane).

Rien que pour la beamé du lieu de la Galerie de Prace, de Postois et la chaleur de l'accoueil, le château et de Londres. Il se trouve à un stade de Ratilly métiterait nous traditions extrême de déposillement, ce qui peut de Ravilly mériterait noue tradition-nelle visite estivale (1). Mais il y a sembler paradoxal chez un aniste qui nous apparaît (ce a'est aullement péjoratif) comme un peintre de charme. Car les ramaces sont là, pleines de vie, snimées dimiton par le souffle de l'espit, et il a'en subsissu pournau que l'essence, les sydmes des branches maîtresses, les transparences diaprées des feuillages traverses par le soleil. Palette subtile, décomposée, recom-

Une exposicion à Ratilly est en meme nom. Par une coincidence forse dresse dans la cour, pareiller ensoleillé, et qui, à ses congénère transfigurés, danse une matérielle réplique. Voilà donc confrontes deux séalires qui incirent le spectateur à refaire le cheminement de l'arrison. Pour celui-ci, le tilleul, le tilleul de Floime a été, l'autre été, le modèle privilégié. N'est-il pas le point de départ de maintes variations — quatotze ici -- épurées ou compactes ? Elles surgissent de la blancheur nacrée de la roile on du papier qui se réserve une bonne part de l'espace, une marge

> Une marge qu'on retrouve dans les aures séries, cet art de plein sir écant un art de séries, où Bokor semble vouloir épuiser un thème syant de passer an suivant. A Floirac encore, une tonnelle revit sous tous les aspects; comme à Foussac des refleus sans cesse nouveaux. A Paris, Bokor peint de sa fenêtre grande ouverre sur un jardin propice. Toujours les struc-tures des tiges, à la fois rigides et capricienses, et plus d'une fois l'enca-drement de la croisée sous-fendent et

disciplinent la verdure. On'il s'agisse d'huiles sur mile on Qu'il s'agisse d'huiles sur môle ou de peintures à t'ean sur papier (de riz, du Népal, de soie du Japon, et le froissement du support ajoute à la sensibilisation de paysages, par exemple, délivrés des lois de la pesanteur), nous sommes associés à un travail de re-création d'un monde voluntaire. de re-creation d'un monde votorpare-ment restreint auquel l'artiste demeure fidèle, moins pour le représenter que pour le traduire et, du même coup, s'exprimer en lui. « Cs que Bokor l'ess proposé, ce s'est par la création d'images nouvelles, meis un revent sur la traves de toute un serve famillé Yves Boo et fervent, la préface.

Ce sont, on l'a vu, des images de bonheur qui hisseralent dans l'ombre le côté magique de l'existence de ce très bon peintre si d'autres dessins, de petit format, as laissaient supposer que sa joie a été (est) une conquere. La cella située dans la rour d'angle oni, c'est bien un sancrosire - recèle une suite de dessins su bistre sur le thème de Job. Plus : aclens, remontant aux annees 1974-1975, ils rendent sensibles une douleur poignante avec la même discrétion dans l'emploi de movens, comme pour s'excuser d'éveilles des visions endormies.

Après le colossal rassembles sculptures de l'an dernier, Norbert et Jeanne Picciot, les a châtelains », nous ont ménagé cette féerie plus reposante. On annait met de s'en plaindre.

JEAN-MARIE DUNOYER.

#### Donner le contact direct avec les phénomènes de la vie>

«Le bien, c'est-à-dire le véri-table progrès, à la jois de la civi-lisation et de l'instruction, consiste dans une répartition égale, à la jois des richesses et des connais-sances. » Convainca de l'impor-tance de l'éducation et de l'école, Léon Tolstof et est intéressé de près presque toute sa vie, comme le montre l'étude de Dominique Maroger les lées nélagogimes le montre l'étude de Dominique da l'Ostol (1). Il a ouvert lui-même une école sur sa terre d'Essnafa-Poliana, où it a enseigné lui-même. Il a consacré à l'édecation de nombreux articles, notamment dans sa revue lasnala Polonia, et em a fréquemment parié dans son journal et dans sa correcondence. Ma en brac du parlé dans son journal et dans sa correspondance. Membre du comité des écoles de son district, il y a organisé vingt et une écoles, a présenté un projet de réforme da l'enseignement. Il a écrit un manuel pour l'école primaire, l'Abécédaire; il s'est fait éditeur pour diffuser des livres uniles à l'éducation des adultes du peuple. Les principes essentiels de la pédagogie tolstolenne peuvent être résumés en trois points:

O'abord, la liberté d'organisation des écoles : « le seul cri-tère de la pédagogie, c'est la liberté : la seule méthode, c'est

♠ Le contact avec la rie, et la réalité : « le principal moyen d'acquisition des connaissances est le contact direct avec les phé-

nifestations au même titre que la maison paternelle, le travail, la forêt. le ciel », écrit Tolstol. Admirateur de Rousseau, il croît Admirateur de Rousseau, il croît aux vertus de l'enseignement pratique. Et il réaffirme ailleurs : « L'individu vraiment instruit doit acquerir, en plus du savoir acientifique, les connaissances empiriques, fruit de longues observations conservées dans le peuple. »

One éducation centrée sur les besoins des enfants. Comme Rousseau, dont il se réclame, Tolstol estime que l'enfant nait sain, que « l'homme nait parfait » : « Si vicieux qu'ait été de direllement l'enfant direllement l'enfant jait » : « Si vicieux qu'ait été son développement, l'enjant garde toujours en lui les traits de l'harmonie primitive. C'est encors en modérant son développement, en ne l'accélérant pas, qu'on peut espérer s'approcher de l'harmonie et de la norme. » Aussi l'aut-ll « enseigner le moint de choses possible », écrit-il en de choses possible », écrit-il en Anssi faut-il « enseigner le moins de choses possible », écrit-il en 1902 : cela vaut mieux qu' « une indigestion de savoir entrainant le dépoèt. Oa n'apprend et on n'apprend bien que si on a de l'appétit ». Aussi faut-il également bannir les punitions qui ne sont pas des sanctions naturelles, pais « rencente métirés ». mais « pengeance justifiée » : « l'éducation gâte et ne corrige pa: les êtres. Plus l'enfant est perverti, moins il faut l'éduquer, plus il lui faut de liberté ».

(1) Edition l'Are d'homme, Coll Slavics, 1974.

## Murique

#### Les « Rescontres de Mar de Berra »

La Fare-lès-Oliviers est un petit tions. Pas d'invités étrangers, village. La Fare-lès-Oliviers (« terroir bémi d'où coulent l'hule d'olive et un vin de choix ») est un champ de bataille musical. On traine au café et l'on voit passer des stagiaires avec des proposer des stagiaires avec des proposer à avec les accordéons. Se croisent. Entre le juke-box du café du commerce, la bossa nova du manège, qui vient de s'installer pour la fête votive, et les violonss, les galoubets, les tamboutins provençaux, on est sur, où que l'on soit, d'entendre un son à la Fare-lès-Oliviers. Cà n'a l'air de gener personne, au contraire. de gêner personne, au contraire. Tout le monde a mis un peu la main à la pâte pour accueille la centaine de stugiaires venus aux « Rescontres de Mar de Berra » organisées du 22 au 28 août par l'association Mont-Joia. Fait nouveau, fait en tout cas rure encore — comment l'analyser? — c'est une municipalité appartenant à la majorité qui a aidé cette fois des Occitans. « Nous avons accepté cette charge parce que c'est une ouverture, explique le maire, le docteur B. Charrel; on ne s'est pas placé sur le plan politique. Nous les considérons comme des musiciens, représentant une culture, proven-

considérons comme des inuscients, représentant une culture, proven-cale, et non en tant que manifes-tants de quoi que ce soit. On essale de trouver ce qu'il y a de essale de trouver ce qu'il y a de positif dans la chose. » Le maire, avec l'unanimité du conseil municipal, a fait construire une cantine pour les atagiaires (certains sont logés chez l'habitant). Il a rouvert l'école et la cantins (la conseillère municipale fait, paraîti, la paisselle), prêté un peu partout ses locaux. Peu de frais en infetté mais un investissement réalité, mais un investissement humain considérable pour une

realité, mais un truestacement humain considérable pour une commune petite et pauvre (bud-get annuel de 3 800 000 F). Ils sont bien accueillis, cela se voit, se sent, mais « c'est qu'ils sont bien arrivés », précise le maire, indiquant par là que les anima-teurs et les stagiaires ont su se jaire admetire.

En dehors des huit ateliers (danses provençales savantes et populaires, galoubet, violon, vieile à rove, accordéon diatonique, son, chant, langue et littérature occi-tanes), des veillées, des bais, une médiathèque (livres, disques, films, casseties, expositions, dis-cussions) sont ouverts à tous les gens du village. Le contact s'est jait sur la place où les sta-giaires dansent chaque jour après les cutilers et le soir à l'heure glaires dansent chaque jour après les atéliers, et le soir à l'heure du bal.

du bal.

Les « rescontres de Mar de Berra » n'ont pas l'ampleur des rencontres méditerranéennes de Fontblanche organisées en 1976 et 1977 par la même association. Faute essentiellement de subven-

CAFÉ DE LA GARE Jusqu'en 29 noût, 20 h, 15 "Le Psychopompe

Guénolé AZERTHIOP A lui seal, il les vant tous! (La Critique.)

41, RUE DU TEMPLE. TEL. 278-52-51.

CATHERINE HUMBLOT.

#### Cinéma

#### « La Petite Fille en velours bleu» d'Alan Bridges

Séducteur attitré de notre cinéma, Michel Piccoll balsse nettement la barre dans ce premier film français du Britannique Alan Bridges (qui, en 1973, eur l'insistance d'Ingrid Bergman, membre du jury, partagea la Palme d'or du Festival de Cannes avec « l'Epouvantell », de Jeny Schatzberg). Lanta, sa conquête (Lara Wendel), n'a guère dépané (Larz Wendel), n'a guère dépasse l'âge scolaire dans una époque (la drôis de guerre à la veille du 10 mai 1948) très à cheval sur les principes.

Alan Bridges et son scémariste, Christian Wattos, jouent as n a pudeur la carte rétro, fout ressurgir un monde enfout, un peu à la manière de Viscouti. Lara se jette au cou de Michel Piecoli, transformé pour les besoins du récit en chirurgien juif autrichien, enlé poitiges. Lara fuit l'Italie fasciste avec su mère et l'amant de sa mère sa mère et l'amant de sa mère (Claudia Cardinale et Umberto Orsini). Toet la monde trouve un Crimit). Toot la monde trouve un moment refuge sur la Riviera, chez un curieux comte ami des arts mais collet monté. L'aventure tourne à la tragédie. Si Lara et les siens poursuivent vurs les Etats-Unis, la chirurgien tombe, valentairemant, sous les balles d'agents italiens.

Les auteurs, s'inspirant de « la Règis on jeu » et du « Chagrin et la Pitié », ont recréé avec délectation une France délétère, minée de l'intérieur, en train da perdie ses « valeurs morales ». Nau pas tant par choix personnel, volonté critique, qos par goût du pittoresque, de l'osé. Il resta le reufileton amoureux, échappé de la littérature da

reux, échappé de la littérature da gare, qui pourra toucher les âmes trop sensibles.

L. M. \* Voir les films nouveaux.

#### « Le Sourire aux larmes » de Daryl Duke

Une demi-vedette, Feter Falk, cabetin à plaisir, une vedette à plein temps, Jill Clayburth (mais elle a's pas encore interprété a la Famue libre »). Une production indépendante montée hors des grands studies, loin montes nors des grands segmes, ton du studio tout court. Le genre de produit, aux limites de la perodie, avec leguel les distributeurs français expérent renouvelar l'aubaine de « Liche-moi les bantets », mais cette fois à destination du plus larga mabile.

public.

Production de télévision aux Etaturis, due au réseau A.B.C., « le Sourire aux lèvres » reflète les conditions du tournage à l'économie propre au petit écran, où les fantes, le côté décié, sont moins gêuaute. Un homme, une femme, la trentaine chacun, combant dans les bras l'un de l'autre suns s'avouer d'abord leur état.

Orand ils doivent affronter ensemble Quand ils doivent affronter ensembla l'insoutenable vérité, ça en devient presque absoène. Partant d'un méla pur et simple à

la e Bobby Deerfield a Daryl Duke et son scénariste John Hill ont exploité à fond le cocasse, le mélange de tendresse et de cruzaté. Ils ne jouent pas une seconde la carte de la valsemblance, et c'est pent-être là le semblance, et c'est pent-être la le charms du film. Ca ne tient pas debout l Le film e'est qu'une suc-cession da sketches plus en moins bons, avec qualques moments plus relevés : la course derrière le train-tortate, le gag de la pierre tombale

courrier do cour.
Pilm impertinent, film familial anti-tradition de la qualité, qui ap-partient aussi sa cinéma américale d'anjourd'hul. LOUIS MARCORELLES.

★ Voir les films nouveaux.

THE PERSON TRANSPORTED AND ADDRESS OF THE PARTY OF

#### **SPECTACLES**

## théâtres,

Athènée : les Fourberies de Scapin (sam., 21 h., dernière).

Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Comédie des Champs-Elysées : le Bateau pour Lipaia (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Daunon : les Bâtards (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Role de l'acteur Florent : Il faudra toujours dire ce qu'on a vécu (sam., 21 h.).

Egite Saint-Merri : les Derniers Hommes (sam., 20 h. 30).

Rassion : les Lettres de la religieuse portugaise (sam., 20 h. 30).

Rassion : les Lettres de la religieuse portugaise (sam., 20 h. 30).

Le Lneernaire; Théâtre coir : Théâtre de chambre (sam., 16 h. 30); Amédée ou Commente (sam., 16 h. 30); Amédée ou Commente (sam., 22 h.).

— Théâtre rouge : Une haure avec Federico Garcia Lorea (sam., 28 h.).

Michel : Duce sur canape (sam., 22 h.).

Michel : Duce sur canape (sam., 22 h.).

Nichel : Duce sur canape (sam., 22 h.).

Paiais-Reyal : la Caga aux folles (sam., 21 h.; dim., 15 h. 15).

Nanveantés : Apprende-mol, Céins (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Saint-Georges : Futute (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Théâtre d'Eggar : Il était la Belgique. une fois (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Eggar : Il était la Belgique. une fois (sam., 20 h. 45).

Théâtre Présent : Ia Tour de Nesle (sam., 21 h.).

Théâtre Présent : Ia Tour de Nesle (sam., 21 h.).

Théâtre Présent : Ia Tour de Nesle (sam., 21 h.).

Theâtre d'Eggar : Il était la Belgique. une fois (sam., 20 h. 45).

Les théâtres de banlieue

Scennx, château : Ooo A. Bakowski et A. Kubinyi, plano et violon (Beethoven, Schubert, Brahms) (sam., 17 h. 30). Alberto Fooce, guitare (Villa-Lobos, Carlevaro, Ponce, Ayala) (dim., 17 h. 30).

Les chansonniers

Caveau de la République : Y a du va-et-vient dans l'ouverture (sam.,

Les films marqués (\*) sont interdits aux muins de treize aus (\*\*) aux moins de dix-huit aus

Chailint, asm., 15 h.; le Joli Mai, de C. Marker; 18 h. 30: la Fin de Saint-Petershourg, de V. Poudov-kine; 20 h. 30: Cendres et Diamanis, d'A. Wajda; 22 h. 30: les Coutes de la lune vague après la pluie, de K. Mizoguchi. — Dim., 15 h.: les Feux de la rampe, de C. Chaplin: 18 h. 30: la Veuve joyeuse, d'E. Luhisseh; 30 h. 30: Boudu sauvé des eaux, de

Boudu sauvé des eaux de J. Renoir; 22 h. 30: Sur les quaix, d'E. Kaxan.
Beaubourg, sam. 15 h. : le Vieux Manoir ou la Légende de Cunnar Hede, de M. Stiller; 18 h. : la Légende Gosta Berling, de M. Stiller. — Oim., 15 h. : la Quatrième Alliance de dame Marguerite, de C. Th. Dreyer; 17 h. : Pages arrachées au livre de Satan, de C. Th. Oreyer; 19 h. : la Sorcallerte à travers les âges, de E. Christensan.

A LA RECHERCHE DE M. GOOD-BAR (A. v.o.) (\*\*): Balzac, 6e

Les exclusivités

La Cinémathèque

Les concerts

Nutre-Dame: Theo Erandmüller, orgue: (Brandmüller, Couperin, Klebe, Mendelssohn, Reger) (dim., 17 h. 45).

Incanaire: Ensemble Monteverdi (dim., 18 h.); O. Said, citar, et M. Tahe, tabia (musique elassique de l'Inde) (dim., 18 h.); P. Che-tall et F. Alann, guitares (Bach, Vivaldi, musiques élissbéthaines, Carulli, Villa-Lobos, Pernambuco)

Esplanado do la Défense : Jeux d'eau sur musique de Ravel, Gershwin, Asclune, Tchalkovald, Ortf (sam., 22 h.).

Egise Saint-Eastache: Chœur national bulgare, dir. D. Bouskov (chœurs religieux orthodoms et chants populaires) (dim., 11 h.).

Festival estival

HStel Intercontinental: Duo Crommelynek, plano à quatre mains (Lizzt. Debusy, Schubert, Cul, Lizdow) (sam., 18 h. 30).

Jass, pop', rock et folk Caveau de la Huchetta : Stephan Ouerault Quintet (sam. et dim., 21 h.).

Chapelle des Lomhards : Oldier Lochwood, François Faten Cohen (sam, et dim., 20 h, 30). Théaire Campagne-Première : Mis-tral (sam. et dim., 18 h.); Joe Oal)yan et Charles Austin (sam. et dim., 30 h. 30).

La donse

cinémas

Cour de la mairie du IV°, place Baudoyer : Ballets historiques du Marais (sam, et dim., 31 h.).

AROUND THE STONES (A., v.o.):

Vidéostone, 6a.

LE BOIS OE BOULRAUX (Pol., v.o.):

Cnoche, Saint-Germain, 6a (63210-82).

BRIGADE MONDAINE (Fr.) (\*\*):

Res., 2a (236-83-83): Danton, 6a (329-42-62): U.G.U.—Opera, 2a (26150-32); Bretagne, 6a (222-57-97);

Normandia, 2a (359-41-181; U.G.U.—Garo de Lyoo, 12a (343-01-59);

U.G.C.-Gobelina, 12a (331-05-19);

Convectiou-Saint-Charles, 15a (57933-00): Mistral, 14a (539-52-43);

Clieby-Pathé, 12a (522-37-41); Touralies, 20a (636-51-96) (g. Mar.).

CAPRICORNE ONE (A., v.r.): Riche-

CAPRICORNE ONE (A. v.f.) : Riche-

CAPRICORNE ONE (& v.r.): Richelieu, 2 (233-56-70).

LE CERCLE OE FER (A. v.r.): Omnia, 2 (233-39-36).

C O O L (A. v.r.): Saint-Lezare Fasquier, 8 (387-35-43).

LA CONSEQUENCE (All. v.r.) (\*\*\*): Bilboquet, 6 (222-87-23).

ECONTINENT FANTASTIQUE.
(Esp. v.l.): Cluny-Palsce, 5\* (033-07-75): Ermitage, 8e (338-16-71): Markville, 9\* (770-73-85); Mistral, 14e (539-52-43); Images, 12\* (522-47-84)

47-94).

LE CONVOI (A., v.o.): U.G.O.Danton, 6e (329-42-62); Ermitage;
8e (359-15-71). — V.I.: Rex. 2e
(236-83-63): U.G.C. - Gobelina, 12e
(331-06-19): Miramar. 14e (33089-52): Mistral, 14e (539-52-43);
Magic-Convention, 15e (828-20-64);
Murat. 16e (288-99-75).

OELICIA (Ali, v.I.) (\*\*): Richelieu, 2e (233-58-70); France-Elyséee,
6e (723-71-11).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes sailes · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ». 784.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de ti heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Samedi 26 - Dimanche 27 août

LA PETITE FILLE EN VELOURS
BLEU, film français d'Alan
Eridges : Capri, 2° (508-11-69);
Faramount-Marivaux, 2° (74283-90); U.O.C.-Odéon, 6° (32571-98); Blartitz, 8° (729-69-23);
U.O.C.-Gare de Lyon, 12° (24391-59); Paramount-Montparnasse, 14° (336-32-17); Convention-Saint-Charles, 15° (57933-00); Murat, 16° (286-99-75);
Faramount-Moillot, 17° (75824-24); Secrétan, 19° (206-71-33),
LE SOURIRE AUX LARMES,
film américain de Daryl Ouke:
v.O.: Quintetts, 5° (933-35-40);
Marignan, 8° (359-82-82),
vf.: Rito-Opéra, 2° (742-82-54);
Montparnasse 83, 6°(544-14-27);
Bosquet, 7° (511-44-11); SaintLessare-Pasquier, 8° (367-35-43);
Fauvette, 13° (331-56-85); Gaumont = Sud, 14° (331-51-16);
Clehy-Pathé, 18° (522-37-41).
LES GUERRIERS OE L'ENFER,
film américain de Kare) Beiss LA PETITE FILLE EN VELOURS

LES GÜERRIERS ÖE L'ENFER, film américain de Kare) Reiss (\*\*): v.o.: U.G.C.-Odéon, 8\*. (325-71-98); Elysées - Cinéma, Cinéma, 8\* (225-31-90). - v.f.; Rax. 2\* (236-83-93), Rotonde, 6\* (633-68-22); Helder, 9\* (770-11-24): O.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Mistral, 14\* (538-52-43); Coovention-Saint-Charles, 15\* (579-93-00); Secrétan, 19\* (206-71-33), LES MAINS OANS LES POCHES, film américain de St.F. Verona film américain de St.P. Verona et M. Davidson. — V.o. : Balot-Germain-Studio, 5° (633-42-72):

German-Studio, 5\* (633-42-72); Marignan, 8\* (359-92-82), --v.f.: ABC, 2\* (236-55-54); Nations, 12\* (343-04-67); Mont-parnasse-Pathé, 4\* (326-65-13); Caumont-Convention, 15\* (828-42-27); Clichy-Fathé, 18\* (522-37-41).

37-41).
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE, film français de Pierre Richard : Pex. 2\* (238-83-93); Boul-Mich. 5\* (033-48-29); Bretagne, 6\* (222-57-97);

V.f.: Bairac, 8° (339-52-70); Gau-mont-Opéra, 9° (073-95-48); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) H. Sp. LA FISVRE OO SAMEDI SOIR (A., v.n.) (°); Saint-Michel, 5° (326-25-02).

GOOD - BYE EMMANUELLE (Fr.)
(\*\*): Publicis Champs-Elysées, 8a
(720-76-23); Faramount-Copérs, 9e
(073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-22-17); ParamountMaillot, 17e (758-24-24).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

L'ETAT SAUVAGE (Fr.): U.C.C.Marbeuf, 8 (225-47-19).

EXHIBITION II (Fr.) (\*\*): Capri, 2\*
(508-11-69): Paramount-Galaria, 14\*
(580-18-03): Faramount-Galaria, 14\*
(328-93-31): Faramount-Galatia, 14\*
(328-93-31): Saint-Garmain-Huchette, 5\* (633-67-59):
Marignan, 8 (339-92-82): Montparnasse-Pathé, 14\* (328-85-13):
Marignan, 8 (339-92-82): Montparnasse-Pathé, 14\* (328-85-1

Les films nouveaux

Normandie, 8 (359-41-18);
Paramuunt - Opéra, 9 (07334-37); U.G.C.-Gare de Lyon,
12 (243-01-39); U.G.C.-Gabelins, 13 (331-06-19); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91);
Magic-Convention, 15 (22820-64); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartes, 10 (868-34-25); Publicis-Saint-Germain, S (22272-30).

ORIVER, film américain de Walther Hill: v.o.: Studio-Médicia, 5 (633-25-97); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83).

V.f.: Fublicis-Matignon, 8 (339-31-97); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Océra, 9 (073-34-37); ParamountBastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (70712-28); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Paramountparnasse, 14 (326-22-17); Couvection-St-Charles, 15 (57933-00); Passy, 16 (288-62-34);
Faramount-Maillot, 17 (75824-24); ... Moulin Rouge, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (20671-33).

LE JEU OE LA MORT, film américain de Robert Clouse;
v.o.: Marignan, 8 (339-92-82),
--- v.f.: Chuny-Ecoles, 5 (03320-12); Mootparnasse-83, 6 (544-14-27); Hollywood-Boulevard, 9 (770-19-41); Nutions, 12 (243-04-67); Gambound-Sud, 14 (331-51-16); Camboune, 15 (326-35-137; Gambound-Sud, 14 (331-51-16); Cambound-Sud, 17 (331-51-16); Cambound-Sud, 18 (339-62-37); Gamound-Sud, 19 (330-62-37); G

14 (327-53-137; Gaumond-Sud, 14 (331-51-15); Cambroune, 15 (734-42-36); Napoléon, 17 (320-41-46); Citchy-Pathé, 18 (522-37-41); Caumout - Gambotta, 20 (797-02-74). V.F.: PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA LAMAX LINDER MOULIN ROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES STUDIO MEDICIS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS

49-39; Val. Framount-martens, 2° (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnaee, 14° (326-22-17).

JESUS DE NAZARETE (It., Vo.): Madeleine, 8° (073-56-03) (2 parties).

LE JEU OR LA FORMEE (Tch., vo.): St-André-des-Arts. 6° (326-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.) Hautefeuille, 6° (633-79-38); 14
Julist-Parusses, 6° (326-58-00)
Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14). 14-Juillet-Bastille, 11c (357-90-81) - v.f. : Cambronne, 15 (734-42-96).
JULIA (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 80 (225-47-19).

(225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.): Coctsau, 5° (323-47-52): Gaumont-Champe, 5° (33-47-52): Gaumont-Champe, 5° (33-47-52): Gaumont-Champe, 5° (33-47-59): Elystes, 8° (359-04-67).

LE MATAMORE (L., v.o.): St. Germain Village, 5° (533-67-59): Elystes-Limoon, 6° (359-30-14): Le Parnassien, 14° (329-63-14): Olympic, 14° (542-67-42)

MERCKEDI APRES-MIDI (Angl., v.o.): Colyste, 6° (359-29-46): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Caumont-Sud, 14° (325-51-16).

LE MERDIER (A., v.o.): Mercury, 6° (257-75-90): y.f.: Paramount-Marivaux, 3° (742-83-90): Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

ESDAMES ET MESSIEURS, BON-MESDAMES ET MESSIEURS, BONSOUR (IL, v.o.): Vendôme, 2\*
(073-97-52), U.G.C.-Odéon, 6\* (32571-03); La Claf, 5\* (337-60-90);
Bistritz, 3\* (723-68-22).
MGUES CACEUS OF LA BOURGEOISIE (L. v.o.) (\*): U.G.C.Danton, 6\* (329-42-62); Bistritz,
3\* (722-69-23): v. f.: U.G.C.Opérz, 2\* (251-50-32),
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS...?
(IL, v.o.): Palais des Arts, 3\*
(372-42-68).

(272-62-68).

LES - NOUVEAUX MONSTRES (It., v.n.): Quintette, 5° (033-35-40): V.n.): Quintette, 5° (033-35-40): v.r.: U.O.C.-Opéra, 2° (225-47-19); v.r.: U.O.C.-Opéra, 2° (225-47-19); v.r.: U.O.C.-Opéra, 2° (225-30-23): Chuny-Ecoles, 5° (033-20-12), Eiziritz, 8° (723-63-23); v.f.: Hausmann, 9° (770-47-55), Blauvenua - Montparnasse, 15° (544-25-02).

PORTEAIT D'ENFANCE (Ang., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42). PORTRAIT DENTANCE (ANG., VO.): Clympic, 14° (542-67-42). FROMENADE AU FAYS DE LA VIEILLESSE (Pr.): Marais, 4° (278-47-85). RETOUR (A., V.O.): Studio-Logos, 54

PARAMOUNT GALAXY - PASSY - PARAMOUNT BASTILLE - TROIS SECRETAN PARAMOUNT LA Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Saint-Autoine - ELYSEES 2 Celle-St-Gloud LE CLUB - MELIES Montgoil - CYRANO Versailles - ARTEL Villenburg-Saint-Georges CARREFOUR Paulin - ARTEL Mogent - ALPHA Argenteini - U.C.C. Conflans - U.G.C. Paissy VOX Rauntronillet - PAR'MOR Autory RYAN O'NEAL \*BRUCE DERN \* ISABELLE ADJANT

Les grandes reprises

AFFREUX, EALES ET MECCHANTS
(IL., v.o.): La Cief, 5° (537-90-90).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Luxembourg.
6° (633-97-77); (v.f.): CinémondeOpérs, 8° (770-01-90).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action-Christine, 8°
(325-83-76). Le Parmasien, 14°
(329-83-11).

L'AUTRE (A.) (°°) (v.o.): Quintette,
5° (033-33-40), Le Parmasien, 14°
(329-83-11).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Clump-Palece, 5° (033-07-78).

LES CHEVAUX DE PEU (Sov., v.o.):
Hautefeuille, 8° (633-78-38).

LE COUTSAU OANS L'EAU (Pol.,
v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04).

LE DECAMERON (It., v.o.): ActuaChampo, 5° (033-51-60).

OELIVRANCE (A.) (°°) (v.o.):
Théâtre Présent, 19° (203-02-35),
Baint - Ambroise, 11° (700-89-16)
Mar. A 21 h.

DOCTEUE JIVAGO (A., v.o.): Elysées-Point-Chow, 6° (225-67-29):
v.f.: Gaunout-Eive-Gauché, 6°
(548-26-36), Madeleine, 8° (07356-03).

FLESH. (A.) (°°) (v.o.): CloocheSaint-Germain, 6° (633-10-82).

FRANKENSTEIN JE (A., v.o.): (75410-68).

FRANKENSTEIN JE (A., v.o.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) O.

654- O. DUINI COR CUMANO E VACUE CANNOT CE CONTOR OF COLOR.

ARSENIC ET VIEILES DENTELLES

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
11° (734-97-63).

ENGREY HORROR FICTURE SROW
(Ang., v.o.): Studio des Acagias,
12° (734-97-63).

IOMRO E LE SHERIF E E PARIS
(A., v.o.): Carunds-Augustina, 6° (633225-54-66).

IOMRO E LE SHERIF E E PARIS
(A., v.o.):

Oaumont - Gambetta, 20\* (797-02-74).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (\*):
U.O.C. Marbeut, 0\* (225-47-19):
Français, 9\* (770-33-85); 14-JuilletBastilie, 11\* (387-90-81).

XICA OA SILVA (Bres, v.o.): Qointette, 5\* (033-35-40): Elyaées-Lincoin, 8\* (359-36-14): Olympic, 14\* (342-87-42); Studio Respail, 14\* (320-38-98); v. f.: Athéns, 12\* (343-07-48).

LES YEUN RANDES (Esp., v.o.):
14-Juillet-Parnasse, 6\* (338-58-00):
Enucrécuile, 6\* (633-79-38); 14Juillet-Bastille, 11\* (357-90-81).

Les grandes reprises

NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.o.); Lucernaire, 6: (544-57-34). ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*\*) Hautefeuille, 8\* (633-79-38); v.f.: Montparnasse 63, 8\* (544-14-27); Lumière, 9\* (770-84-64); Nations, 12\* (343-04-67); Cliehy-Pathé, 18\* (522-37-41).

12° (343-04-67): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

PARADE (Fr.) Orand-Pavois, 15° (554-46-85).

LA PASSION OE JEANNE D'ARC (Dan.): 14 - Jnillet - Parrassé, 7° (326-58-00).

PHARAON (Pol., v.o.): Kinopsnorans, 15° (306-50-50).

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.): Elysées Folot Show, 8° (225-67-29); Luxembourg, 6° (633-97-77).

LE POINT OB NON RETOUR (A., v.o.): U.O.C.-Oanton, 6° (329-42-69); U.O.C.-Oanton, 6° (329-42-69); U.O.C.-Marbosuf, 8° (225-47-19).

al officiel

Somferences

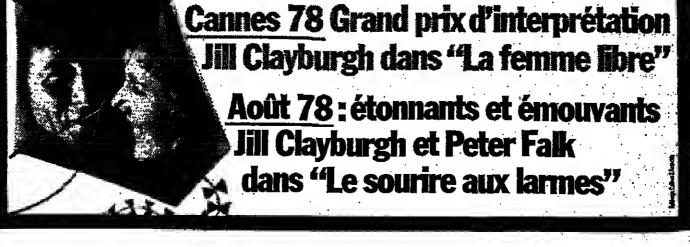


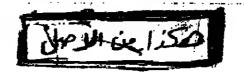
GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION
GAUMONT NATION - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ
Thiois - ULIS Orsay - TRICYCLE Assieres - AVIATIC Le Bourget GAUMONT Evry



DINERS L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 18, rue Coquillère, 1°. T.1.jrs Propose une formule Eccuf pour 27 F s.n.c. (29,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du mutin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. 3 hnrs-d'œuvre, 3 piats 27 F s.n.e. (30,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison. On cert jusqu'à 23 h. 30 Grande carte. Menus 90, 125, 148 F. service compris. Ses solons de deux à chiquante couverts. KATOU 79. rue La Boétie, 8º. Propose une formule Bosuf pour 27 F s.n.c. (28,90 F s.c.), le soit jusqu'à 1 h. do matin. Desserts faits maison. ASSISTTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8°. 9, rue de l'Ialy, 8°, 387-19-04 22, rue Delambre, 14°, 326-45-00 TOKYO Saint-Lazare

MARIGNAN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RIO OPERA - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - CLICHY PATHE FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - ARTEL Rosny - BELLE-ÉPINE PATHÉ - FLANADES Sarcelles - MARLY Enghien





## INFORMATIONS PRATIQUES

#### MOTS CROISÉS

# PROBLEME Nº 2 162

HORIZONTALEMENT

L Vases dont la présence n'est admise que dans une certaine intimité. — IL Recouvent des sièges. — III. Emplacement pour un nicl. — IV. Petit, chez une charcutière : Fut remis à neuf. — V. Peut servir à conper ; Evoque une détente passée. — VI. Un peu d'eau ; Certains l'ont jugé adorable. — VII. Forme un delta ; Symbole. — VIII. Ne s'appeantit pas ; Bienheureux. — IX. Pas dans les mages. — X. Direction ; Dureit à la cuisson. — XI. Dans l'Orne ; Introduit une hypothèse.

VERTICALEMENT

1. Se divisent pour multiplier.

1. Se divisent pour multiplier.
2. Question parfois indiscrète;
Ne saurait être taré de légèreté.
3. Avoir une attitude très chouette; Qui a donc un défaut.
4. Endroit où l'on peut se faire coiffer; Article espagnol.
5.

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 26 août 1978 :

DES DECRETS

Majorant, à compter du 1 initiat 1978, la base mensuelle de calcul de la majoration de l'allocation de salaire unique et de l'allocation de la mère au foyer versées any ressortissants agricole ;

agricole;

Modifiant le décret du
25 août 1971 relatif à l'organisation et au régime administratif
et financier de l'Ecole polyterminet de l'Ecole polyterminet de l'Ecole polyterminet de l'Ecole polyterminet de l'Organisat technique;

Complétant l'annexe II du
décret n° 77-389 du 25 mars 1977
portant application de l'article 7
de l'ordonnance du 4 février 1959
relative au statut général des
fonctionnaires;

Electif au persutement des

Relatif au recrutement des instituteurs ;

Modifiant le décret nº 76-23 du 18 février 1976 fixant le régime et le mode de recouvre-ment des redevances pour les tra-ranx de contrôle exécutés par les fonctionnaires du service des instruments de mesure et pour utilisation du matériel de l'Etat. IN ARRETE

Relatif à une institution de

#### Visites, conférences

LUNDI 28 AOUT VISITES GUIDERS ET PROME-ADES — 15 h., devant l'église aint-Séverin, Mmg Guillier : Saint-Séverin et son quartier ».

15 h. 2, rue de Sévigné : « Ruelles aves inconnues du vieux Marais : A travers Paris).

#### Exposition

Les Cévennes, il y a cent ans. — Prenant prétexte du cen-tenaire du «voyage avec un âne dans les Cévennes», de Steven-son, des particuliers ont organisé, irsqu'au 28 août, à la Cabanelle, vielle maison cévenoie de Vebron Lozèrel, une exposition sur « les Cévennes, il y a cent ans ». Trois thèmes ont ête retsnus : l'his-toire générale des Cévennes, l'école communale et l'âne et le muiet.

\* Jusqu'an 28 soût, de 15 heure à 19 heures.

#### Brocante

Brocante en Périgord. — La huitième Foire à la brocante de Villefranche-du-Périgord, dans la Dordogne, réunit, le samedi 26 et le dimanche 27 août, une cinquantaine d'exposants, antiquaires, brocanteurs et artisans locaux. Donze mille visiteurs étalent venus, en 1977, voir et acheter les membles, les livres, les étains et les monnaies tirés des greniers par les antiquaires et par les brocanteurs.

Remplissait des parvis ; Fait quelque chose. — 6. Personne ; Rendus polis. — 7. En Espagne ; Choix pariois crucial. — 8. Rendre comme un ventre affamé. — 9. En Yougoslavie ; Egrillards.

Horizontalement

L Calligraphes; Or. — II. Bue; Noé; Aisance. — III. Atténuante. — IV. Te; Sati; Iman. — V. Ell; Tabatière. — VI. Cain; Culottes. — VII. Eponges; Nésent. — VIII. Lin; Tua; Nie. — IX. Léo; Brunissage. — X. Cal; Père; Ba. — XI. Pile; Eider. — XII. Via; Soda; SOS; Ne. — XIII. Esse; minimisée. — XIV. Traite; Egarés. — XV. Usés; Test; Tissu.

Verticolement

1. Craterelle; Veau. — 2. Antel;
Ple; Pis. — 3. Let; Comoclaste.
— 4. Es; An; AI; Ers. — 5.
Innavigables. — 6. Goût; Ne;
Omit. — 7. Réalt; Stupidité. —
8. AC; Une; Anes. — 9. Patibulaire. — 10. Elémal; Séisme. —
11. Es; Atones; Doigt. — 12. Sa;
Mite; Essai. — 13. Nn; Erang;
Ers. — 14. Oc; Grenier; Nées. —
15. Réa; Est.; Age; Su.

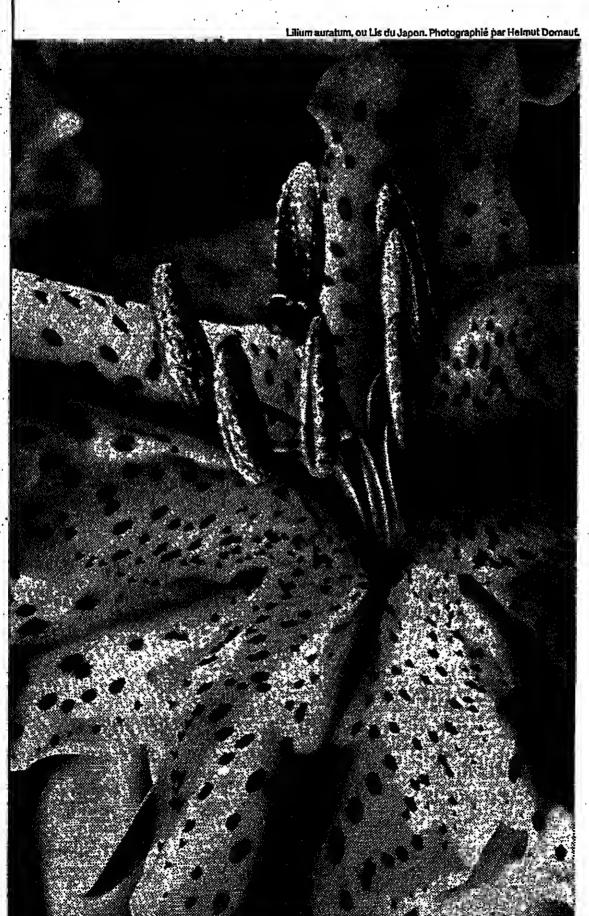
Frontion probable du temps en France entre le samedi 26 août à

SITUATION LE26.08.78A O h G.M.T.

#### MÉTÉOROLOGIE



# Plan d'un futur laboratoire.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine!..

'Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophyillenne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

## L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 2

# A Monde économie-régions

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Moins d'argent pour les autoroutes

## La province préfère-t-elle la vitesse?

Le projet de budget pour 1979 ne devrait pas permettre de tenir le pro-gramme de construction des autoroutes défini il y a deux ans (- le Monde - du

L'autoroute facteur de richesse? Cela ressemblait à un dogme in-discutable il y a dix ans; en est-on aussi sur maintenant? Ces

#### lmage de marque

tunnel de Fourvière, aux abords « parcs de persuasion » destinés à retenir les passants, c'est-à-dire les chalands. Résultat au-jourd'hui : aucun automobiliste ou presque qui traverse Lyon ne s'y arrête s'il ne l'a pas expressé-ment prévu. L'A-6 est une machine à rouler entre la France du Nord et celle du Sud; res-tent pour les Lyonnais les en-combrements du tunnel, à moitlé payé il est vrai, et c'est heureux,

On pourralt multiplier us genre d'illustration a contrario. Où en sont quelques années plus tard toutes ces villes et ees bourgades qui crièrent à la catastrophe lorsqu'on décida de les par lorsqu'on decida de les « contourner » par une voie rapide ? En vérité, l'autoroute fut souvent considérée comme « l'image do marque » indispen-sable à l'embellissement des

Le ralentissement des investissements autoroutiers aura des conséquences néfastes pour ceux qui construisent les autoroutes et en vivent. Il mortifiera les responsables de plusieurs régions du centre et du nord de la Provence auxqueis on avait promis très officiellement, pour une date très précise, des dessertes plus rapides. Dans certains cas, celui, par exemple, de la liaison entre Aix et Manosque, il retardera le moment où une nécessaire cohésion sera établie entre des villes voisines liées par un même destin régional. Il n'est pas niable, d'autre part, que la France fut longtemps très défavorisée par rapport à plusieurs de ses voisins pour ce qui concerne les voies capides.

Cela dit, est-il absurdo de s'interroger sur la véritable utilité des nouvelles autoroutés dessinées pour l'horizon des années 80?

Quelques raisons immédiates l'a u t o r l s e n t. Très utilitaires, d'abord. A une vitesse limite do 130 kilomètres à l'heure, avec des péages en augmentation régulière, l'autoroute, plus sûre, c'est pour l'horizon des années 80?

Quelques raisons immédiates
l'au torls en t. Très utilitaires,
d'abord. A une vitesse limite do
130 kilomètres à l'heure, avec des
pésges en augmentatiou régulière, l'antoroute, plus sûre, c'est
vrai et moins fatigant, perd
pour les antomobilistes une partie
de son attrait. Les promoteurs
l'ont d'ailleurs si blen compris
qu'ils ne se lancent plus qu'à
leurs corps défendant dans les
nouveaux projets qu'on leur propose. Les so clétés d'économie
mixte, puis les soclétés privées ont quittent, fuyant l'ennui ou cher-chant un emploi.

grands rubans goudronnés ont-ils toujours, comme on l'a espéré, irrigué les villes et les campagnes qu'ils ont desservies ?

Exemple un peu caricatural : tracts publicitaires des communes la grande bagarre que suscita le projet de contournement ou de traversée de Lyon par l'A-6. Le maire de l'époque se batiit pour la traversée, c'est-à-dire pour le tunnel de Fourvière aux abords l'accommendation de l'our qui tromper ? de grandes voles européennes. Pour qui tromper ? Le climat, on le sent confusé-

ment, s'est beaucoup modifié. A l'idée couramment admise, il y a peu d'années, d'une France aménagée autour de quelques centres parfaitement outillés s'est centres parfaitement outilles s'est peu à peu substituée celle d'un pays beaucoup plus dispersé dans l'organisation de sa richesse, pour tenir compte notamment de ces deux « découvertes » essentielles : l'augmentation du niveau de vie ne justifio pas tontes les dégradations du cadre de vie; les demandeurs d'emplole de la France pauvre ne sont plus aussi France pauvre ne sont plus aussi nombreux à rêver on même accepter do e'expatrier.

Alors, l'autoroute qui relie très bien les grands centres entre eux, qui est remarquablement adaptée pour faire « passer » les Européens du Nord dans l'Europe du Midi, n'a-t-elle pas

entretenir avec la société nationale. Les pouvoirs publics discutent actuel-Deux occasions de l'interroger sur la melleure façon de desservir dans l'im-médiat ot à plus longue écheance la France provinciale. lement avec la S.N.C.F. le contrat de programme qui a'efforcara de préciser pour les trois ans à venir les rapports. notamment financiers, que l'Etat doit

perdu une partie de sou utilité sociale ot économique lorsqu'il e'agit d'aider à la cruissance hien tempérée d'un pays mieux équilibré? Rien ne prouve que, même s'il est dicté par des nécessités plus subalternes, lo choix du gouvernement de ne plus lui accorder une super-priorité soit un mauvais choix. A condition bien entendu que l'attention et

#### Tortillards utiles

Le grand, le vrai lure : ces dire estime que pour joindre la routes étaient doublées jusqu'à ces dernières années de voies de chemin de fer aussi nombreuses et serrées. Un souci louable de moderniser leur exploitation, de remettre de l'ordre dans les comptes des sociétés nationales mêlé d'un certain snobisme a conduit, lei aussi, à privilégier les équipements de prestive intéressant une cliendes des heures peu commodes, le mettre de l'ordre dans les comptès des sociétés nationales mêlé d'un certain snobisme a conduit, lei aussi, à privilégier les équipements de prestige intéressant une cliendes heures peu commodes, le matériel systématiquement vé-tuste (ah.) ces charrettes anté-diluviennes qui cahotent entre Paris et Vendôme !...), l'absence do ces éléments astucieux du confort que pourrait sans grand effort offette le treis épocarque les alsotèle bruyamment sollicitée par les nouveaux moyens de transport. Fermeture des petites lignes ou des petites gares, non renouvelle-ment du matériel; on décida de ment du matériel; on décida de tailier à grands coups dans le réseau secondaire, ces branches mortes ou malades qui, disait-on, mettait en péril la santé de l'arbre entier. Vivent, en somme, les autoroutes du rall qui, si on extrapolait les projets formés un moment, auraient bientôt représenté l'essentiel du capital utile de la S.N.C.F. offrir le train (inconnus les pla-teaux-repas vendus sur le quai, et quel casse-tète pour embarquer avec soi une hicyclette L.), on comprend que les voyageurs solent, en fin de compte, dissua-dés par la S.N.C.F. elle-même de choisir le rail. Qui veut noyer son chien... son chien.

La fermeture des lignes secondaires a été arrêtée feront remarquer les responsables du chemin de fer, et c'est désormals un travail de Sisyphe que de supprimer une gare ou de modifier un horaire. Les pouvoirs publics ont compris la nécessité de ne pas brader le résea u secondaire, diront les porte-parole du gouvernement, mais cela coûte cher au budget national, et il faut que es soit les principaux intéressés. Comment ignorer la faiblesse

du trafic sur les trains omnibus (en 1972, ils transportèrent chaque jour en moyenne quarante-sept voyageurs chacun...) et le coût supporté par l'Etat pour maintenir en ligne ce genre de service? Peut-on négliger la concurrence parfois insurmontable que l'auto-mobile fait ici au train? Il y a une sorte de ventilation naturelle du marché des transports de voyageurs : l'automobile Pemporte pour les courtes distances, l'avion pour les longues ; le train et l'automobile se battent sur les moyens parcours.

C'est justement sur ce dernier créneau que la S.N.C.F. devrait pouvoir jouer mieux qu'elle ne le fait de sou réseau de lignes secondaires ou du moins ne pas les abandonner sans autre forme de procès. Dans la lutte qui l'oppose à l'automobile, la moindre roppose a rantomobile, la momare concession peut lui être fatale. Uu exemple. Il y a dans toute la région parisienne, entendue dans son sens le plus large, c'est-

dans son sens le plus large, c'est-à-dire dans un rayon de quelque 200 kilomètres autour de la capi-tale, un très important réservoir de voyageurs de week-end. A par-tir du moment où la S.N.C.F. ferme les gares les plus proches de leur lieu de villégiature, c'est-à-

#### ÉTRANGER

#### LES INVESTISSEMENTS **ÉTRANGERS AUX ÉTATS-UNIS S'INTENSIFIENT**

New-York (Agefi, A.F.P.). — Les investisements étrangers s'lutensifient dans les différents sectants (industrie, commerce, immobilier...) de l'économie américaine, sous l'influence de la baisse du dollar. Les cepitaux, qui s'investissaient traditionneilement en prises de participation, se placent de plus en plus dans de petites entreprises locales. Seiou le Conference Board, or-ganisme de recherche, 283 investis-sements étrangers ont été efectués dans la seule industris manufacturière des États-Unis durant le pre-mier semestre de 1975 contre 281 pour l'ensemble de 1977. Le nombre d'acquisitions d'entreprises améri-caines, qui représentait 20 % du total des investisements étrangers en 1968, est passé à 50 % l'an der-nier.

n'après le département du commerce, les principaus investisseurs ont été, durant le premier trimestre, l'Allemagne fédérale (228 millions de dollars), le Canada (196 millions de dollars, le Japon (165 millions de dollars) et le Royaume-Uni (67 millions de dollars). Cet afflux d'investissements, le

plus élevé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, serait lié aux perspectives à long terme de croissance économique et de sta-bilité politique des États-Unis, A ceurt terme jone la possibilité d'ac-quérir des actifs à bas prix et donc d'avoir un accès direct à un marché intéressant et à un savoir-faire cer-tain. En 1976, selon le Conference Board, les investissements directs étrangers représentaient 38,2 mil-liards de dollars, dont 41 % dans l'industrie manufactarlère, 20 % dans le secteur pétrolier, 18 % dans le commerce de gros et de détail, 13 % dans l'immobilier et dans les banques et 7 % dans les assurances. Au début de 1978, leur total s'éle-vait à 33,5 milliards de dollars, les investissements américains à l'étran-ger représentant, quant à eux, 150 milliards.

#### BRESIL

• La balance commerciale brésilienne a, durant le premier semestre 1978, enregistre un exce-dent de 683 millions de dollars avec la C.E.E., mais un déficit de 10 millions de dollars avec les Etats-Unis. Selon la Banco do Brasil, les exportations du Bresil vers la C.E.E. ont atteint 1836 millions de dollars, tandis que les importations en prove-nance des Neuf totalisaient 1 153 millions de dollars. Les principaux clients européens du Brésil ont été la R.F.A. (533 millions de dollars), les Pays-Bas (369 mil-lions) et la France (275 millions). Ses premiers fournisseurs ont été la E.F.A. (503 millions), la France (179 millions) et la Grande-Bretagne (168 millions). En re-vanche le commence extérieur wanche, le commerce extérieur brésilien a été légèrement déficitaire avec les États-Unis entre janvier et juillet : 1 300 millions de dollars pour les exportations contre 1 310 millions de dollars pour les importations. — (A.F.P.)

#### LA PRODUCTION DES PAYS ANDINS MENACÉE PAR LA ROUILLE DU CAFÉ

La production de café des pays andins pourrait diminuer de 25 % au cours des trois années à venir, indiqualt-on, vendredi 25 août, de source officiello à La Paz.

Le ministre bolivien de l'agriculture, M. Guillermo Escobar, a confirmé que la rouille du café avait été détectée en Bolivie et que des mesures étalent prises en vue do lutter contre ce fléao qui menace également les plantations de Colombie, d'Equateur, du Pérou et du Venezuela. Ces pays produisent 850 000 tonnes de café par an, dont 6-3 000 tonnes proviennent de Colombie. La rouille du café avait causé d'importants du café avait causé d'Importants 25.5 dégâts au Brésil en 1970 et au Nicaragua en 1976.

Nicaragua en 1976.

D'autre part, la conférence des pays exportateurs de café qui e'est tenue à Bogota (Colombie) les 22 ot 23 août derniers e'est achevée sur un accord de principe tendant à stabiliser les cours par le hiais de prix d'intervention. Ce mécanisme sera présenté aux pays consommateurs lors d'une réunion qui aura lieu à Londres, en septembre.

#### AUSTRALIE

De mécontentement susoité par le budget de l'Etat pour l'année 1979 — actuellement débattu au Parlement, — a provoqué des manifestations dans plusieurs grandes villes d'Australie. En début de semaine, quelque deux mille dockers se sont réunis à Melbourne pour protester contra — disent-ils — la réduction des salaires et du pouvoir d'achat, « objectifs déclarés du gouvernament ». D'autres manifestations importantes sont prévues pour cette semaine à Sydney, à Brisbane et à Ferth. • Le mécontentement suscité bane et à Ferth

L'Australie, dont le taux d'in-flation est de 7,9 actuellement, s'est fixé comme objectif de re-venir à un taux de 5 % l'année

#### COREE DU NORD

● La Corée du Nord a accepté : de rembourser ses dettes au Japon, soit 410 millions de dollars, et cela avant la fin de
1981, a annonce le président do
l'association commerciale nipponord-coréenne à Tokyo. Cette
opération commencera par le rempoursement en septembre de quelque 5 millions de dollars d'intérêts. Le gouvernement de Pyongyang avait suspendu en 1975 le remboursement de ses dettes - (AFP)

#### JAPON

● La hausse des prix de détail au Japon a été de 0,4 % en juillet par rapport à juin. En un an (juillet 1978 comparé à juillet 1977), elle atteint 4,1 %. Ce bon résultat a été obtenu maigre me hausse de 14,9 % du prix des légumes par rapport au mois de juin, et de 2,4 % des prix des

# La crise des villes nouvelles

#### Le personnel des établissements publics redoute des licenciements importants

De notre correspondant régional

Marseille. — Le projet de licenciement pour raisons économiques do vingt-huit salariés — sur quatre-vingt-six — de l'Etablissement public d'aménagement des rives de l'étang de Berre (EPAREB), préfigure-t-il, à plus ou moins brève échéance, la liquidation des établissements publics d'aménage-ment des villes nouvelles?

Au cours d'une conférence de presse réunie le vendredi 25 août, à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), en présence des représentants élus du conseil d'administration de l'EPARES, les délégués syndicaux de six villes nouvelles so sont concertés pour faire échec à ce qu'ils considérent comme un « coup de force » du ministra do l'environnement et du cadra de vio, M. Michel d'Omano, et à « la politique de désengagement de ... l'Etat à l'égard des villes nouvelles -.

Pour les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., le projet de licenciement collectif du tiers du personnel de l'EPAREB est à rapprocher des dispositions prévues dans le rapport Guichard sur le réforme des collectivités locales. Ce rapport, dont les conclusions doivent servir de base à un projet de loi prochaine examine devant le Parlement, renforce, en effot, selon eux, le pouvoir de l'Etat - en maintenant le confusion entre décentralisation et décon-

Les yndicats soulignent d'eutre part l'échec politique des villes nouvelles pour la majorité actuelle (cinq

ments publics sur neuf ont bascul à gauche après les municipales de 1977) et le fait que l'Etat n'o plus d'intérêt on périodo de récession économique à maintenir en activité des outils d'aménagement coûteux La situation do l'EPAREB, due à l'échec relatif de l'opération de Fos, apparaît certes comme la plus précaire par rapport à cello des outres organismes d'aménagemon des villes nouvelles. Mais la plupai de celles-cl connaissent des difficultés financières (la dette des cino villes nouvelles de la région pari-sienne atteint 1 milliard de francs) des objectifs de croissance. S'il n'existe pour l'Instant aucun autre projet de licenclement collectif, des mesures de réduction des effectifs par extinction naturelle des emplois ou par uno incitation à des départs volontaires euraient été prises à la fin de l'an demier efin d'aboutir à une diminution du nombre des este-riés de l'ordre de 20 %.

Les syndicats soulignent d'autre le problème de la continuetion d'eclivité de l'EPAREB en particulier et des eutres établissements publics on général est posé par le gouver nament dans des termes erronés do rentabilité financière immédiale au llou do coûl social. - L'aménagement des villes nouvelles », disent ils, - ne consiste pas simplement construire des logements mais à prévoir des équipements correspondant eux besoins des populations puls à gérer et à animer. L'Ete reluse d'echever ce qu'il e contribué

GUY PORTE.

#### SOCIAL

#### « LES PATRONS INCAPABLES DEVRAIENT ÊTRE REMPLACÉS » déclare M. Charpentié (C.G.C.)

Lors d'une interview télévisée vendredi 25 août, M. Yvan Charpentié, président de la Confédération générale des cadres (C.G.C.I. a souhaité la mise en place d'une « magistrature » devant laquelle seraient traduits les chefs d'entreprise dont la société est mal gérée. « Si des erreurs de gestion sont établies, ces patrons doivent être remplacés, a-t-il déclaré. Nous ne voulons plus d'affaires Lip ou Boussac, Nous voulons des patrons capables. »

#### MASSEY - FERGUSSON LICENCIE UNE PARTIE DE SON PERSONNEL A BEAUVAIS

La direction départementale du travail de l'Oise vient d'accepter 220 licenclements pour motifs éco-nomiques demandés par la directiou de l'usine Massey-Fergussou de Beauvais (2 000 salariés) pour la 1ª septembre, La société Massey-Fergusson — dont la maison mère se trouve au Canada — invoque la manyaise tenue du marché de la machine agricole en France et à l'étranger, où le groupe réalise 56 % de son chiffre d'affaires. L'usine de Beauvais construit des

tracteurs et des ponts pour des engins agricoles. Récemment, la direc-tion des unités françaises du groupe canadien avait également annoncé 240 licenciements dans son usine de Marquette (Nord) et 105 dans les services du siège social.

● La C.G.T. et la C.F.D.T. de Costil-Tanneries de France, de Costil - Tanneries de France, à Strasbourg (deux cent quatre-vingts salariès), ont réaffirmé, le vendredi 25 acht, leur opposition à la suppression de cinquante-cinq postes. Ils ont, de nouveau, réclamé la création d'un office

#### BUDGET

## Des abattements fiscaux vont être réduits

es soit les principaux intéressés, c'est-à-dire les collectivités locales, qui, à travers les schémas' régionaux de transport, organisent ot... palent son maintien. Renvois

de balle. La question devrait être plus simple et dans un premier temps la S.N.C.F. ne devrait-alle prendre sans préjugé un calcul global des avantagos et des inconvénients qu'elle pent retirer

aconvénients qu'elle peut retirer

d'un resserrement de son réseau ?

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(1) La question se pose différemment dans la région parisienne, qui est ce qu'eu l'a faite au cours des dernières années. Etant donnés l'entacement et le désordre qui règue par exemple dans la banlieur Nord, la construction de la rocade A. 86 représente un été me ut essentiel de l'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants.

difficiement couvrir par de l'épargne — c'est-à-dire des em-prunts lancés angrès du public — de telles sommes, l'Estat risque, n'en déplaise à M. Berre, de contribuer à un processus infla-tionniste que le premier ministre cherche justement à eurayer.

#### Quelques surprises désagréables

Telle est donc la situation : ni vraiment mauvaise, car îl est juste de dire que le gouverne-ment français est plus rigoureux en matière de finances publiques que la plupart des autres gouvernements étrangers; ni bonne pour autant, car M. Barre voit réduite à presque rien sa marge de manœuvre pour les amées à venir. Comment pourrait-il, en l'état actuel des finances publiques, lancer de nouvelles actions aliant dans le sens de son objectif constant : le rétablissement des équilibres fondamentaux du pays, qui passe nécessairement par la réduction progressive du déficit des comptes de l'Etat ?

Le bouclage du budget de 1979 n'aura pas été difficile, pour la première fois depuis des années, à cause de ce qui vient d'être expliqué plus hant. La différence entre dépenses prévues pour 1979 et recettes attendues évolusit, et recettes attenmes avoiuat, dans les calculs faits par le mi-nistère du budget, aux alentours de 22 à 23 milliards de francs. Avec un déficit accepté de quelque 16 milliards de francs, il restait à trouver 6 à 7 milliards de francs de recettes avoiléementures (par de recettes supplémentaires (par rapport à ce qu'auraient rapporté la législation fiscale et les taxes actuelles)

L'essentiel en sera fourni par l'essence, le tabac et, peut-ètre,

(Suite de la première page.)

Dans la mesure où l'Etat peut d'autres rocette e de poche du genre alcool, carte grise, vignette, quoique, pour ces dernières, les choses ne soient pas sûres. De même quelques centaines de millions de francs seront trouvés avec l'impôt sur le revenu. La techniribuer à un processus inflacontribuer pas complètement corrigées de l'inflation. C'est dire que les contribuables les plus aisés ver-ront s'alourdir la charge fiscale qui pèse sur eux. Une, peut-être deux surprises désagréables attendent les contri-buables.

● La première, qui est quasi-certaine, concerne les soixante-treize catégories de salariés qui bénéficient d'abattements sup-plémentaires exceptionnels (ces abattements vont de 5 à 40 % selon les professions), Ces avan-tages seront réduits Seulo la mé-thode reste à désider d'unique. thode reste à décider : diminu-tion forfaitaire des taux d'abattement ou diminution en fonction des revenus des contribuables

es avantages fiscaux accordés au logement ot notamment la déduction des intérêts des emlogement — ot notamment ke déduction des intérêts des emprunts contractés pour l'achat d'un appartement ou d'une maison — soieut supprimés. Aucune décisiou ferme u'a été prise sur us point, car M. Barre, qui est favorable à cette mesure, s'est vu déconseiller de la prendre à causé du mauvais état de santé ectuel de tout le secteur de la construction. Une nouvelle réunion servencore nécessaire pour trancher sur ce point et sur la date éventuelle d'application.

Quelle que soit la décision finale, il apparaît que le souci de M. Barre était double, D'une part, pour des raisons de justice sociale.

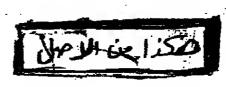
pour des raisons de justice sociale, réduire les écarts qui existent actuellement entre ealariés; d'autre part, pour des raisons d'efficacité économique, détourner vers l'industrie les efforts faits jusqu'à maintenant par l'Etat en faveur de la construction.

ALAIN VERNHOLES.

#### **AFFAIRES**

Manujunce: baisse du chiffre d'affatres. Le chiffre d'affatres. Le chiffre d'affatres de Manufrance qui avait baissé de 22 % pendant le premier semestre, a fléchi de 20 % pendant les mois de juillet et d'août. Cette situation n'inquiète pas outre-mesure le P.-D.G. de la firme, M. Gadot-Clet, qui estime que la rentrée sera marquée par une reorise. Au cours d'un me que la rentrée sera marquée par une reprise. Au cours d'un meeting de rentrée, organisé le 25 août, un responsable C.G.T. a évoqué la situation des trois cent irente personnes qui doivent être licenciées: « Nous avons déja engagé une bataille au comité d'entreprise pour qu'elles soient réintégrées dans les deux ans à venir, délai que nous nous sommes

fixe. Il faut que ce ne sott qu'une suspension provisoire du contrut de travail » Pour la C.G.T. de travail. Pour la C.G.T.
l'affaire Manufrance n'est pas
régée. C'est pourquoi ca syndicat
majeritaire dans la firme stéphauoise, muitiplie les initiatives
après avoir créé un comité de
chôments, il organise dimenche
27 acut, avec lo Comité omnisport de Manufrance, un rallye
auto à travers la Loire et la
Haute-Loire et, du 6 au 3 septembre, une randomée curcitoti tembre, une randonnée cyclotouriste avec caravane publicitaire de près de 700 kilomètres, en direction de la Courneuve où se rection de la Courneuve ou déroulera la fête annuelle de la l'Humanité. — (Corresp. part.)



LA PRODUCTION

DES PAYS ANDING HO

PAR LA ROUILLE MA

A ROULE IN C. S. C

charter part la conference de la confere

AUSTRALIE

• is seconfentence

configurations:

... if ... mitine dis-

is keft to som process

The a Stanga

dont is the Co. 7.9 arms

This can't

24 (AJP)

COMPLETED NORD

arciares de g

er mein au Betrief.

a Tan

en de de la companya de la companya

14. 14. 14. 14. 10.

CALLED STATE

#### SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

## Reprise du dollar en dents de scie

Marquée par les rebonds inces-sants du dollar, la semaine écoulée a encore été chaude sur les marchés des changes, où les nerfs des opérateurs ont été mis à rude épreuve. Le dollar a vu ses cours fluctuer au gré des silonces et des déclarations d'une administration américaine préférent manifestement l'homéo-pathie à la thérapeutique de choc.

choc.
L'annonce du relèvement du taux de l'escompte, décidé par la Réserve fédérale au lendemain des déclarations du président Carter, avait été bien accueillie par le marché, Ainsi, hundi, le DOLLAR revenait au-dessus de 440 F à Paris, de 2 deutschemaries à Francfort, et ce pour la première fois depuis le 31 juillet. Les opérateurs, cependant, attendaient la suite des mesures des-

annomeait en première page que les Etats-Unix s'apprétaient à tirer 44 milliards de follars (19,35 -milliards de francs) sur le F.M.L pour défendre le DOL-LAR. Assez pen prises en compte, les déclarations du prince Fahd d'Arable Saoudite faisant allusion vingt-quatre heures plus tôt à l'attachement indéfectible du dollar au prix du pétrole trouvaient un certain écho, et la devise américaine remontait rapidement pour s'établir partout à des niveaux très supérisurs à ceux du vendredi 18 août : + 3,7 à Zurich, + 3,2 % à Tokyo, + 2,3 % à Francfort et + 2 % à Paris, Est-ce la fin des tribulations du DOLLAR?

Que des opérateurs aient cherché à se prémunir contre toute nouvelle hausse du DOLLAR au

cas où l'information du Financial

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE,	Unto	\$ 17.5.	Français	Franc	Mark	Franc Delga	Florin	lire Haficune
Landres		1,9230 1,9540	8,4573 8,4236	3,2498 3,1635	3,878¢ 3,8513	60,8629		1 621,47 1 619,86
New-York	1,9230 1,9546	1	22,7378 23,1964	39,1715 61,7665	49,5785 50,2356	3,1395 3,2258	45,808% . 46,9488	0,1185
Paris	8,4573 8,4236	4,3980 4,3110		260,23 286,27	218,04 218,72	13,8957 13,9064		5,21.50 5,2002
terick	3,2498 3,1635	169 161,90	38,4265 37,5550	١١	83,7878 81,7351	5,3396 5,2225	77,4163 76,0093	2,0842 1,9525
Francfort.	3,8786 3,8513	201,76 197,10	45,8017 45,7202	119,3491 121,7418	1.1	6,3728 6,3580	92,3957 92,5352	2,3924 2,3775
Synxelles.	60,8629 69,5740	31,65 <del>0</del> 0 31	7,196£ 7,1969	18,7278 19,1476	15,691¢ 15,728¢		14,4583 14,5539	3,7535 3,7394
Amsterdam,	4,1979 4,1620	218,30 213	49,6361 49,4084	129,1715 131,5626	108,2300 108,0669	6,8973 6,8709	1.	2,5886 2,5690
Olae	1 621,47 1 619,86	843.20 829	191,7235 192,2987	498,93 512,64	418,04 420,59	26,6413 26,7419		[·]

Nous reproduisons dans es tablean les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes, En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1 000 lires.

cas où l'information du Financial Times se vérifierait — ce qui semble être le cas — ne fait ancun doute. En revanche, il apparaît peu probable, tant que le gouvernement américain n'aura pas mis en ceuvre tous les dispositifs prévus, ou à l'étude, pour consolider le DOLLAR, que la hausse soit durable. La faiblesse des transactions à la veille du week-end et les héstiations manifestes des opérateurs en témolgnent amplement. C'est en tout cas l'opinion la plus couramment répandre dans les milieux financiers, qui tablent pour les prochains jours sur des mouvements erratiques sur le DOLLAR. Une opinion, au demeurant, qui paraît assez fondée, dans la mesure où les propos embatrassés tenus ventinées à soutenir la devise amétinées à soutenir la devise amé-ricaine. Rien ne venant, le DOLLAR donnait mardi de nou-veaux signes de faiblesse. Amorce d'une rechute plus profonde? On s'interrogeait sur les marchés des changes lorsque fut connue la décision de la Trésorerie améri-caine de doubler ses ventes d'or mensuelles.

dollars... a

Avec l'annonce du départ en vacances de M. Blumenthal, secrétaire d'Etat au Trésor, et de son adjoint, plus personne ne tablait sur de nouvelles mesures avant plusieurs semaines, et le DOLLAR, administrant une nouvelle fois la preuve de sa vulnérabilité, fléchissait jeudi derecher dans des marchés qualifiés cependant d'assez calmes par les cambistes.

Mais, à la veille du week-end, la tendance se renversait à nou-veau pour la cinquième fois-consécutive. Le grand responsa-ble était cette fois le quotidien britannique Financial Times, qui

#### nt être rédi LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

DISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET CES ETUDES ECONOMIQUES Bass 100 : 29 décembre 1972

16 août 25 soût

16 2000	23 avu.
Indice general 106.3 Assurances 172,5 Band, of secicles financ. 172,5 Band, of secicles financ. 172,5 Secicles transferes 172,7 Agriculture 172,7 Bitten, mater. constr. 17, 12, 12, 12 Constribute (Ind. of comm.) 71,4 Bitten, mater. constr. 17, 12, 12, 12 Constribute (Ind. of comm.) 71,4 Bitten, mater. constr. 17, 12, 12, 12 Bittels, cashes, thermal. 122, 123, 13 Bittels, cashes, thermal. 122, 13 Bittels, cashes, thermal. 123, 13 Bittels, com. of the mater. 123, 13 Bittels, com. of the mater. 123, 13 Bittels of comm. 123, 135, 135 Bittels of comm. 123, 135 Bittels of c	106, 8 98 9113, 8 913, 8 113, 8 113, 8 128,
Sectaur fibre 106,2	
INPICES GENERAUX DE BASE 100 I	EN 1949
Valeurs e ray, tize on uns 237 Val. franç. à ray, variable. 725,7 Valeurs étrangères . 798,2	H. C. 734,5 806,4 (AMGE
Base 100 : 28 décembre 19	
ludice general 83,5 Frudelts de base 52,7 Coustranties 118,5 Olgas de cassen unrables 133 Gleas de cons. non durabl. Binas de cons. non durabl. Scrièces 122,3 Sociétés financières 97,8 Sociétés de la rune franc expl. gracipal à l'ête 196,9 Yabors indistrictles 74,4	84 52,7 118,8 80,1 132,2 89,8 87,4 124,2 99,2
REGISSALES	

Bass 198 : 29 décembre 1572

SUISSE.

M. Joergensen, premier ministre danois, a démenti les rumeurs d'une dévaluation de la COURONNE DANOISE. a Le gouvernement et la Banque nationale du Danemark, a-t-il déclaré, estiment qu'il n'y a pas lieu de modifier le cours de la monnaie dans la mesure où le commerce extérieur, la balance des paiements et les prix évoluent d'une manière satisfaisante. 3

La parité du RAND sud-africain à l'égard du DOLLAR (1.15 dollar pour 1 rand) sera également maintenue, ont affirmé les autorités de Johannesburg.

L'or 2 vogué au gré des humeurs du DOLLAR, et, par le jeu de bascule habituel, a baissé quand il montaix, pour se rédresser quand il baissait.

L'annonce d'un doublement des ventes de métal précieux par la trésorerie américaine lui a quand même porté un coup très rude et mercredi son cours est retombé pour la première fois depuis le 31 juillet dernier au-dessous de la barre des 200 doilars l'once, pour remonter ensuite jusqu'à près de 208 dolars et, finalement, revenir en deçà à la veille du week-end. A Londres, un cours de 198 dollars le 18 août.

ANDRÉ DESSOT. ANDRE DESSOT. VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME Nombre Valeur ds en titres cap. (F) Matrz 7 415 24 652 025
Pengeot-Citroën 41 950 29 729 322
Générale Occident 50 499 16 562 759
Franc. pétroles 115 390 15 394 686
Aquitaino 24 756 13 501 310
Compagnie banc. 28 650 18 727 692 \*Quetre séances seulement, dont in bloc de 80 250 titres mercredi.

## Bourse de Paris

SEMAINE DU 21 AU 25 AOUT

#### Nervosité

A l'approche de la rentrée, les milieux financiers se montrent incontestablement de plus en plus nerveux. Cha-cun a pn s'en rendre cempte à la Bourse, cette semaine, même si, à la veille do week-end, les différents indices de valeurs françaises ont finalement progressé d'environ 1,3 %

par rapport an vendredi précédent.

Encure assez mal orienté, quolque plus résistant lundi, le marché s'est redressé le lendemain. Attendue par quelques-uns, la reprise de 1% en moyenne enregistrée ce jour-là a surpris la majorité des observateurs. Il u'est pas habituel, en effet, que les opérateurs se ruent sur les actions françaises une veille de liquidation. Or, mardi, se déroulait instendent le traditionalle affectuelle production en la métale. justament la traditionnelle réponse des primes, qui précède la dernière séance d'un mois boursier. Bien que nettement moins brillante que la précédente, « la réponse », comme disent les commis, fut assez satisfaisante, la majorité des primes ayant été levées, c'est-à-dire transformées en enga-gements fermes. Mais ces opérations n'expliquaient qu'en partie la hausse de mardi. En fait, disaient les professionnels, les grands investisseurs institutionnels ont agi comme le mois dernier. Ils ont laissé les cours baisser un peu la semaine dernière pour décrocher les - suiveurs - et revenir ensuite, pratiquement senis, faire leurs propres acquisitions à bien meilleur marché. - Le raisonnement a le mérite de sonner juste, et il est vrai que les achats de divers organismes de placement collectifs (SICAV, compagnies d'assurances, caisses de retraites, etc.) furent, ce jour-là,

assez conséquents.

La présence attentive de ces investisseurs s'avérait cependant insuffisante pour enrayer la baisse des cours qui se produisait mercredi, à la suite du vif recul des valeurs pétrollères. Plusieurs raisons à cette baisse. En premier lieu, l'annonce d'un conseil interministériel consacré à l'énergie et dont on attendait qu'il oriente dans un sens plus - libéral - la politique pétrolière du gouvernement, avec tontes les conséquences que pourrait avoir cette nouvelle orientation sur les compagnies nationales. Ce même jour on annonçait un nouvel échec des recherches en mer d'Iroise. Enfin, la Compagnie française des pétroles choi-sissait ce mercredi pour faire savoir à ses actionnaires qu'elle ferait appel à eux à la rentrée... Jeudi cependant le marché retrouvait une partie de son sang-froid. L'augmentation massive de capital [587,8 millions

de francs) annoncée par la C.F.P. était prévisible, faisaient remarquer les professionnels. De surcroit, l'État étant actionnaire à hauteur de 35 % de cette entreprise, la ponction opérée sur l'épargne (382 millions de francs) devrait être supportable. Et puis n'est-ce pas là la fonction d'un marché financier qui vient d'être stimulé par des mesures d'encouragement à l'épargne ? Tel fut en tout cas le raisonnement tenu par les opérateurs les plus lucides.

Reste qu'il aura tout de même falln deux jours au marché pour se remetire de cette - affaire ». Jeudi, en effet, alors même qu'un nouveau mois de crédit s'ouvrait aux ppérateurs, ceux-ci en profitant généralement pour renou-veler leurs engagements, les carnets des commis d'agent de change étaient vides. Il fallut attendre la veille du weekond pour qu'ils se regaraissent, largement aldés d'ailleurs par les organismes de placements collectifs dont certains gérants se montraient abasourdis par la réaction du marché.

Il est bien difficile de cerner avec précision les raisons qui ont poussé les boursiers à se montrer si nerveur cette semaine. Entre les bons résultats semestriels du commerce extérieur, la baisse non négligeable des taux d'intérêt et la tenue satisfaisante du franc, ils avaient, au contraire, toutes raisons de se montrer sereins. La rentrée prépareraitsurprises? Il est vrai notamment à la publication d'un indice des prix élevé la semaine prochaine. Après tout, le rôle de la Bourse est, aussi, d'auticiper les mauvaises nouvelles...

tese	calmer es spiric. et les mai- chés. Tout en démentant l'inten- tion prêtée aux Etats-Unis d'effectuer un important tirage sur le FML, M. Bergsten a, en même temps, reconnu qu'il s'agis- sait là d'une des possibilités envi- sagées dans le cadre des mesures mises à l'étude pour assurer la	LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)					
-	défense du DOLLAR. L'on ne saurait être plus elliptique.		21 août	22 ao0t	23 noût	24 soût	25 août
	Tandis que la devise américaine était tirée à hue et à dia, le FRANC FRANÇAIS, malgré	Terme	109 855 880	81 448 258	117 822 463	86 737 248	94 518 350
1	quelques tensions passagères.	R. et obl.	143 955 881 127 627 287	85 910 892 54 473 523			
1	ment vis-à-vis des devises fortes, DEUTSCHEMARK et FRANC SUISSE.				256 089 873	201 756 752	250 196 067
	M. Joergensen, premier minis-				E., base 10		
	d'une dévaluation de la COU- RONNE DANOISE à Le gouver- nement et la Banque nationale du	Franc Etrang	145,3 106,1	147,5 106.2	145,1 106,3	146,3 106,5	147,5 106,5
	ment qu'il n'y a pas lieu de modi- tier le cours de la monnaie dans				GENTS DE lécembre 19		
1	la mesure où le commerce exté-	·	151.9	153.4	152.6	152.2	154,1

#### 83,2 84,1 94 LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### Stabilisation

Cette semaine, le loyer de l'argent au jour le jour est tombé à 7 % durant quaire jours consécutifs, sans toutefois enfoncer ce plancher « psychologique ». Il semble, en effet, que les autorités monétaires s'y opposent pour

l'instant.
Le marché de l'argent à court terme dispose actuellement d'assez abondantes liquidités, ce qui a permis à la Banque de France de

MARCHÉ LIBRE DE L'OR Or fin (sile de Serre).

— (cile de Lague).

Pièce trançaise (20 fr.).

Pièce susse (20 fr.).

Or lées tanin (20 fr.).

O Pièce tanin (20 fr.).

O Serversia ...

O Serversia .. 28458 28658 287 207 280 38 238 195 255 20 230 382 125 20 20.7 \$8 282 287 1264 651 438 1150 348 238 148 ...

ne pas alimenter le marché depuis le lundi 21 août. On consdepuis le lundi 21 soût. On cons-tate, en effet, un courant régulier de capitaux étrangers venant se placer à court terme sur la place de Paris. D'autre part, lors du récent accès de flèvre qu'a connu le marché il y a une quinzaine de jours, certains opérateurs ayant cru bon de mobiliser auprès de la la laceur de l'autre par la la la la laceur de la lac de la Banque de France une par-tie de leurs portefeuilles en bons du Trésor sont redevenus « liqui-des », et se retrouvent ainsi à pré-

sent preteurs d'argent à court terme.

Sur le marché à terme, une légère détente s'est produite en fin de semaine, le taux de l'argent à douze mois lescendant jusqu'à 8 1/2 % contre 8 5/8 %.

Dans l'ensemble, le marché monétaire est resté calme, le franc demensant blen orienté sur le marché des changes, sa position s'étant d'ailleurs renforcée après l'amonce de l'excédent de la balance commerciale françaixe après l'amones de l'excedent de la balance commerciale française pour le mois de juillet. Le 30 août prochain, le Trèsor pro-céders à une nouvelle adjudica-tion de 1 milliard de bons à « neuf mois » et de 1 milliard de bons à « dix-buit mois ».

(Intérûm.) Siemens ......

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Hausse du cuivre et du café

Londres, qui attelquent leur meil-leur niveau depuis juin dernier. Les teur niveau depuis just déraiet. Les stocks britamiques de métal ont encore diminué et sont revenus d 480 275 tonnes (— 3 025 tonnes). D'autres facteurs ont stimulé la mar-ché, tels que l'apitation sociale persis-tante dans les mines péruviennes, les

Cours des principaux marchés

(Les cours entre parenthèses t coux de la semaine précèden cont cour de le semaine précédente.)
(Les cours entre parenthèses anni
ceux de la semaine précédente.)
METAUX. — Londres len eterling
par tonne) : enivre (Wirebars).
comptant. 748,50 (735) ; à trois
mois 784 (751) ; étain comptant
0 700 (0 820) ; à trois mois 6 633
6 750) ; plomb, 337,30 (322,50) ;
rinc, 310 (318,50)
— New-York leu cente par livre) ;
c ul vro (premier tanne), 65,35
(54,95) ; aluminium (lingots), inch.
S3); ferrailles, cours moyen (en

(84,93); sluminium (lingots), mch.
S3); ferrailles. cours magen (en
dollars per tonne), 76,83 (77,101;
mercura lpar boutelile de 76 lbs)
159-163 [138-162).

— Femang (en dollars des Détroits
per picul de 22 lbs]: 1780 (1830).

TEXTILES. — New-York (en cents
per livre): coton, oct., 62,75
(83,55); déc., 64 70 183,40).

— Londres (en nouveaux pence per
kilo): laine (peignés à sec),
oct., inch. (242): jute en dollars
par tonne). Pakietan, White grade
C. 491 (478).

— Roubaix (en france par kilo):
laine. 23,25 (23,55).

— Calcutta (en rouples par maund
de 32 lbs): jute, inch. (650).

CAOUTCHOUC. — Londres (en non-

CAOUTCHOUC. — Londres (en non-veaux pence par kilo) : R.S.S., comptant, 58,40-59.50 187,60-37.90). venux pence per Ello): R.S.5., comptant, 58.40-59.50 157.60-57.90).

— Renang (en cents des Détroits par kilo), 247-247,50 (245-245.50).

DENREES. — New-York (en cents par .15): cacao. sept., 149.50 (155.50): déc., 149 (151,461; sucre, espt., 7.15 (6.921; oct., 7.18 (6.94): caté, sept., 154 (150.74); déc., 146,40 (138,50).

— Londres (en livres par tonne): sucre, oct., 94,20 (91,20); déc., 96,20 (93,20); caté, sept., 1563 (1550); nov., 1480 (1444)); cacao, sept., 1793 (1812); déc., 1792 (1802).

— Paris (en francs par quintal): cacao, sept., 1502 (1510); déc., 1493 (1495); caté, sept., 1570 (1345); nov., 1313 (1255); aucre (en francs par tonne), oct., 851 (830); déc., 876 (850).

CEREALESS. — Chicago len cents par boisseau); blé, sept., 335 (325 1/2); déc., 323 (323 1/2); mais, sept., 223 1/4 (220); déc., 229 1/4 (226).

zambien à partir des ports de Tancambre a partir de porte de l'an-rante : enfin, la remise en servies cuvisagle du chemin de fer de Ben-guela n'interviendra pas evant plu-sicurs mois, car d'importante travaux restent à récliser pour metire la 11pue en état. La consommation mondiale de métal raffiné pourrait dépasser cette année 7 millions da tonnes. Aussi da nombreux spécia-listes s'attendent à une hausse des cours du métal rouge de 10 à 16 % d'ici la 110 de l'année.

d'ici la flo de l'annéa.

Nouvelle avence des cours àu plomb à Londres. La position statistique du métal est autisfaisante car production et utilisation mondiales lendent à s'équilibres. Quent our stocks mondiaux, ils se maintennent à un niveau normal.

Effritement des cours du zine à Londres. Pour pouroir rétable l'équilibre statistique de ce mâtol, la production mondiale derrait être remenés en dessous de 4 millions de tonnes et la consommation la sur-

raments en dessous de 4 milions de toures et la consommation la surpasser pendant près de deux ans pour pouvoir résorber les si co k s excédentaires. Les slocks mondiaux sont évalués à 1250000 toures, soit près du double de leur niveau normal.

Les cours de l'étain ont fléch! tant à Londres qu'à Penanp, Durant le premier semestre, la production malaise de métal a dimiaué de 2 % entiron par rapport à la période

entiron par rapport à la période correspondante de l'année précè-

DENRESS - D'amples fluciue tions se sont produites sur les cours du café, qu'i consolident finalement àn café, qui consolident finalement en légère hausse leur flambée pré-cédente. La récolle brésilienne est évaluée par l'Institut brésilien àu eafé, pour la asson 1978-1979, entre 18 et 17 millions de sacs. La perte dus aux gelées seruit donc chiffrée à 8,2 millions de sacs. Ce ehiffre parait « ponflé » aux népo-ciais, qui évaluent les dégâts des gelées à 2 millions de sacs entiron. ciants, qui evaluent les aegas aes gelées à 2 millions de sacs enriros. D'autres facteurs ont aussi soutenn le marché : décès du président du Kenya, troubles au Nicaragua. La récolte de la Colombie pour la sai-son 1972-1979 est estimée à 10 millions de sacs, niveau record, mais le surpius exportable de ce pays ne compensera pas, il s'en faut même de beaucoup, la perie brésilienne. Repli des cours du caoao. Les

achais portant sur la récolte inter-médiaire au Ghana atteipment 7 ELL tonnes contre 10 972 tonnes pour la même période de l'unnés

procedurie.

Beprise des cours du sucre sur toutes les places. La Bolivie a rejusé de vendre 100 900 tonnes de sucre en raison d'offres fugées peu intéressantes sur le plan des prix.

# Bourses étrangères

**NEW-YORK** Coup d'arrêt à la hausse

Un net coup d'arrêt à la hausse a été observé cette semaine à Wall Street, findice des industrielles cédant même 1,48 point à 895,52. Une semaine, au demeurant qui minée qu'elle n'evait commencé, dans la mesure où le marché a lentement regagné, au fil des jours, ce tie la déception ou les craintes cautificant pardin lors de la première sées par le renchérissement du crédit.

Cette pause, eprès la dernière esca-lade des cours, était. Il est vrai, plus ou moins prévisible. l'optimisme des opérateurs se fondant Jusqu'alors en grande partie sur l'espoir d'une baisse du loyer de l'argent, anni-hilé dopuis par la décision de la Réserve fédérale de relever son taux d'escompte. De plus, le marché a

Alcoa
A.T.R.
Beeing
Chuse Man Bank
Du P de Namours
Sastman Kodak Extens Kodal Exros
Ford
General Electric
General Poods
General Notors
Gondyser
LB.M.
LT T
Resnesott
Mobil Off
Pfles
Schlumberger
Texnes Texaco
U.A.L. Inc.
Union Carbide
U.S Steel
Westlinghouse
Xeroz Corp

FRANCFORT An plus hant de l'année

Stimulé par la publication des résultate semestriels de trois grands chi-mistes, moins manvais qu'escomptés, et surtout assortis de promesses

A.E.G. 77
B.A.S.F. 134,20
Bayer 137,30
Commerzhank 230,22
Horchst 132,30
Maunemman 175,30
Slemans 233 \$2,19 135,39 139,40 230 133,30 179 253,50

toujours éprouvé de grandes difficultés à franchir la barre « psycho-logique » dez 900. Cu phénomène logique e des 900. Co phénomène s'est encore vérifié. Cela étant, les mesures successives prises par le gou-

LONDRES

Le London Stock Exchange s'est un peu redressé cette semaine. Mais, sprès svoir atteint son plus haot niveau depuis lo mois d'octobre 1977. nveau acpuis to mais d'occope 1977, poussé en cels par les statistiques patronales faisant état d'une leute reprise de l'activité dans certains secteurs économiques, il a graduel-lement rependu la plus grosse partie de son avance initiale.

de son avance initiale.

De fait, à l'approche d'un long
week-and de trois jours, les marchés
financiers et commerciaux britanniques seront fermés lundi à l'occasion du «Bank Hollday», de nombreux opérateurs ant jugé prudent
de prendre leurs bénéfices. Indice <F.T.> du 25 soût : indus-trielles, 513.4 (contre 512.9); mines d'or. 175.9 (contre 186.1); Fonds d'Etat, 70,66 (contre 70,73).

Cours Cours

Bowater	199	192
Brit. Petreleum	159	9 <b>08</b> 152
Charter		
Courtanids	119	118
tle Beers	442	422
Pree State Geduld"	25 1/4	23 3/4
Gt Univ. Stores .	314	318
Imp Chemical	463	486
Shell	575	599
Viekers	193	281
War Loan	31	31 7/1
En & net de pri	me sur l	a dolla

TOKYO Reprise

La reprise en dents de scie du dollar a favorisé un redressement du marché, qui, quoique intercompu jeudi par des ventes bénéficiaires, a permis aux différents indices de progresser de manière assez sensible. Indices du 25 20ût : Nikkel Dow Jones, 5 510,43 (contre 5 495,56) : indice général, 420,43 (contre 415,89).

Canon
Faji Bank
Honda Motors
Matsushita Electric
Mitsubishi Heavy

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- INFORMATIQUE : Celoi qui -, por Edouard Ray.
- 3. ETRANGER L'ouverture diplomotique chi-
- 4. PROCHE-ORIENT AFRIQUE
- 5. POLITIQUE LIBRES OPINIONS : - Sur A. Laffarag
- 6. SOCIÉTÉ SPORTS

#### LE MONDE AUJOURD'HUI Pages 7 à 12.

- Au fil de le samaine : Bizarre, bizarre..., par Pierre Viansson-
- Lettre d'Artigashe, par Gilles
- RADIO TELEVISION : la Chine de Mao Tre-toung, sur FR 3 ; Hommes politiques d'bler et d'aujourd'hul.

13 - 14. CULTURE 18. ÉCONOMIE-RÉGIONS 17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO - TELEVISION (10 & 12). FEUILLETON ; Adlen Call-fornic (2). Carnet (6) ; Informations pra-tiques (15) ; « Journal officiel » (15) ; Météorologie (15) ; Mots croisés (15).

#### ESTIMANT QU'ELLE AVAIT « DÉVIÉ DE SES OBJECTIFS »

## Les Neuf se sont retirés de la conférence des Nations unies contre le racisme

De notre correspondonte

quent irréaliste, y compris par des délégations arabes.

Genève: — La conférence mon-diale des Nations unies contre le racisme, qui s'est ouverte au Palais des Nations le 14 août, en l'absence des Etats-Unis et d'Is-raël (le Monde des 16 et 17 août),

Palais des Nations le 14 aout, en l'absence des Etats-Unis et d'Israël (le Monde des 16 et 17 août), s'est terminée dans la nuit du 25 au 26 août, sans la participation des représentants des neuf pays de la Communauté européenne, auxquels e'étalent joints l'Australle, le Canada, la Nouvège et la Nouvèlle-Zélande.

Dès l'onverture de la conférence, les jeux semblaient faits : les délégations occidentales s'opposatent catégoriquement à toute assimilation du sionisme au racisme et menaçalent, si elle y procédait, de se retirer de la conférence, L'ordre du jour proposat une « déclaration » et un « programme d'action » contre le racisme, la discrimination raciale et l' « apartheid », Mais les délégués des pays de l'Est souhaitaient à ce propos, comme les pays arabes, une condamnation d'Israël par l'ONU, plus sévère encore que les précédentes, quitte à compromettre l'efficacité de l'action à entreprendre contre l'apartheid. Les délégués africains, tout en répétant au sein de réunions restreintes et dans les concernait pas directement, n'ont que faiblement résisté aux pressions dont lis étalent l'objet. Un texte de déclaration, rédigé par tous les pays de l'Est (sauf la Mongolie, et s'inspirant explicitement de la résolution 3379 du 10 novembre 1975, selon laquelle « le sionisme est une jorme de

quent irréaliste, y compris par des délégations arabes.

Le groupe africain avait, de son côté, mis au point un projet de déclaration en dix-sept points, dont seize condamnalent l'apartheid et esquissaient un plan de lutte contre lui. Un seul point visait Israël pour ses relations avec Pretoria Les pays africains « extrémistes » ont jugé ce texte insuffisant et y ont fait ajouter des dispositions plus spécifiquement anti-israéliennes. Des textes établis sur la base des projets africains ont été finalement adoptés en commission par 67 voix contre 18 (les neuf pays de la Communauté, l'Australie, l'Autriche, le Canada, la Finlande, l'Islande, la Norvèlee, la Nouvelle-Zélande, Saint-Marin et la Suisse). Le porte-parole des Neuf, l'ambassadeur Fischer (R.F.A.), après avoir rappelé les efforts entrepris pour abolir l'apartheid, « l'un des plus importants problèmes du impérènce de ses objectifs. Dans ces conditions, nous ne participerons plus à ses délibérations » incé Parmi les dispositions que la Communauté européenne a jugé macceptables, figure celle qui, dès le premier paragraphe du projet de programme d'action, demande à tous les gouvernements d'« élurgir et renforcer la législation nationale, en vue d'assurer l'ap-plication de tous les instruments et conventions adoptés dans le cadre des Nations unies ». C'est ce to allusion, sans autre préci-sion, à «tous les instruments»

et donc, implicitement, à la résolution 3379, — qui figurait déjà dans les considérants de certains textes préparatoires de la conférence et avait motivé d'emblés les refus américain et israélien d'y participer.

refus américain et israélien d'y participer.

Pour sa part, la mission permanente d'Israél auprès des Nations unles à Genève a publié un communiqué dans lequel elle qualifie la conférence de « spectacis scandaleux », où des représentants de « pays tels que l'Arabie Saoudite, l'Irak, la Libye, l'Ouganda, la Syrie et l'U.R.S. ont repris à leur compte des calomnies resurgies du Moyen Age et des jaistjications directement issues de l'arsenal de propagande nazie ».

La France, dont la délégation était conduite par M. Stéphane Hessel, n'a pas été épargnée par les vives polémiques qui ont marqué la conférence. C'est ainsi que le délégué des Fidji l'a accusée de se conduire en « puissance coloniale » en procédant à des explosions nucléaires dans le Pacifique.

Le textes de déclarations et de

fique.

Les textes de déclarations et de programmes d'action ont été adoptés eu séance plénière à 2 h 30 du matin par quatre-vingthuit voix contre quatre (Autriche, Finlande, Suède et Suisse) et de ux abstentions (Malawi et Saint-Marin), Trente-cinq délègations étalent absentes lors du vote, Le Vatican, rappeiant qu'il n'était pes membre de l'ONU, n'a pas pris part au scrutin. Il avait pas pris part au scrutin. Il avait pourtant été invité à sièger à part entière à la conférence, de même que quatre autres pays non-mem-bres (les deux Corées, Saint-

et la Suisse). ISABELLE VICHNIAC.

## Le « détournement » du Boeing de la T.W.A.

Les autorités suisses prennent l'affaire au sérieux

De notre correspondante

Genève. — Le mystère de la c piraterie sans pirate s, dont ont été victimes, huit heures durant, les quatre-vingt-quatre passagers du Boeing 707 de la compagnie américaine T.W.A. (le Monde du les cours).

perruque, — qui, profitant de l'obscurité pendant la projection d'un film, a remis à une hôtesse un document de dix-neuf pages, n'a pas été identifié. Seuls ses accessoires ont été retrouvés

accessoires ont été retrouvés. Les revendications contenues dans le texte — libération du bras droit d'Hitler, Rudolf Hess, de l'assassin de Robert Kennedy, Shiran Shiran, de cinq nationalistes or o at es détenus aux nalistes croates détenus aux Etats-Unis, accusation que les cinifs de la C.I.A. à sont responsables de la mort du journaliste français d'extrême droite, François Duprat, tué dans l'explosion de sa voiture su printemps dernier, — sont rédigées en termes passablement délirants, fortement teintés d'a'ntisémitisme, mais les conditions dans les-

M, ALAIN KRIVINE

CONTRE L'INTERDICTION

DE SÉJOUR D'ERNEST MANDEL

la Suisse, la République fédérale vient de lever l'interdiction de séjour qui frappait Ernest Man-del depuis 1972. Il ajoute : « Le gouvernement e libéral » de Gis-

card est aujourd'hui le seul à interdire l'entrée de son terri-toire à Ernest Mandel, mainte-

toire à Ernest Mandel, mainte-nant par là sa tradition répres-sive qui se manifeste par son empressement à expulser ou extrader ceux qui le dérangent. Le gouvernement Schmidt, pas particulièrement bienveillant à l'égard de ses opposants, vient d'autoriser Mandel à revenir en

quelles les négociations étalent sensées devoir se dérouler sont formulées avec une précision prouvant une connaissance parfaite de ce genre d'opération.

L'affaire n'est pas considérée ici comme une plaisanterie de manyals goût ou comme l'acte d'un déséquilibré. On se demande, entre autree, si l'inconnu, comparse de pirates de l'air, ne se serait pes trompé d'avion.

L.V.

1

#### La grève des contrôleurs aériens

#### DES RETARDS. **ET QUELQUES ANNULATIONS**

La première journée de la nouvelle grève du zèle des contrôleurs aériens qui a débuté le vendredi 25 août, à 12 heures, a été marquée par quelques retards et quelques annulations de vois. Ce mouvement qui doit s'achever le hundi 4 septembre à 12 heures couvrira ainsi les deux principaux week-ends de retour de vacances. vacances.

A Roissy, le vendredi 25 août, les retards n'ont pas excédé une demi-huere tant pour les départs que pour les arrivées; sur les cent quatre - vingt - dix - huit vols

cent quatre - vingt - dix - huit vols prévus, vingt-deux ont été annu-lés. A Orly, on a enregistré une dizaine de retards atteignant une à deux heures. En Espagne, quelques retards inférieurs à une heure ont été constatés à l'aéroport de Madrid. Les vols de la compagnie Theria à destination de Zurich, Toulouse et Bordeaux ont été suspendus. et Bordeaux ont été suspendus. Les liaisons aériennes Barcelone-Toulouse et Barcelone-Bordeaux

roulouse et Barcelone-Bordeaux ont été remplacées par des ser-vices de cars.

Dans un communiqué rendu public le vendredi 25 août, le syndicat C.G.T. d'Air France déclare s'opposer à tout plan pré-voyant le décournement du trafic M. Alain Krivine note dans
Rouge qu'après les Rists. This at

#### MORT DU COMÉDIEN OLIVIER HUSSENOT

Olivier Hussenot est mort à Paris le 25 août. Il était âgé de soixante-cinq ans.

Né en 1913 à Paris, Olivier Hus-Né en 1913 à Paris, Oltrier Hus-senot avait débuté en 1931 dans le groupe des Comédiens routiers de Léon Chancerel, qu'il allait accompagner 'usqu'en 1939. Il acquiert là un style largement hérité de Jacques Copeau, orienté vers la franchise du jeu corporel, le contact avec le public popu-laire, le travail d'équipe. C'est dans ce groupe qu'il rencontre Jean-Pierre Grenier, avec lequel il devait fonder en 1946 la célèbre a devau jonaer en 1940 la celevre compagnie Grenier-Hussenot, puis reprendre la succession de Jean-Louis Barrault au Théâtre Mari-gny (1956-1957). Sans abandon-ner le théâtre, où de Parade et Orion à la Bonne Ame de Se Tchouan (1974), il occupa de nombreux rôles, il s'était peu à peu tourné vers le cinéma et la télévision dont il était devenu Pun des comédiens favoris et très apprécié pour sa jovialité, son sens du public, sa malice.

#### ORDONNANCE de mise en liberté POUR LE PRINCE

VICTOR-EMMANUEL M. Hubert Breton, juge d'instruction au tribunal d'Ajaccio, a décidé, samedi 26 août, de remettre en liberté le prince Victor-Emmanuel de Savoie, incarcéré depuis le 19 août pour avoir grièvement blessé M. Dirk Jeerd Hamer, un étudiant allemand âgê de dix-neuf ans (le Monde des 22, 23 et 25 août). Cette mesure au servis du contrôle indicate est assortie du contrôle judiciaire. Le prince devra se présenter une fois par semaine à la gendarmo-rie. Il lui est d'autre part interdit de quitter le territoire corse. Son passeport lui a été retiré. Le par-quet qui sétait una coré en quet, qui s'était prononcé en faveur du maintien en détention, dispose d'un délai de vingt-quatre heures pour faire appel de l'or-donnance du juge d'instruction.

#### Après la mort d'un cambrioleur de treize ans

#### UN COMMERCANT DE FLORANGE INCULPÉ ET ÉCROUÉ

Le parquet de Thionville (Moselle) a inculpé, samedi 26 août M. Raymond Leroy, patissier à M. Raymond Leroy, patissier à Florange, qui avait mortellement blessé, la veille, un jeune cambrioleur âgé de treize ans (le Monde du 26 août), de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner et l'a placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Metz. La victime, Hocine Sakhi, appartena à une famille de harkis de net

Le camarade de Hocine, agé de douze ans, qui a été interpellé au douze ans, qui a été interpellé au lendemain des faits, a été remis en liberté. Il doit être présenté au juge des enfants de Metz dans le courant de la semaine pro-

chaine.
Cette nouvelle affaire de « légitime défense » a provoqué beau-coup d'émoi dans le petite cité de Florange. Selon notre correspon-dant à Metz, les commerçants de dant à Metz, les commerçants de la localité envisagent d'organiser une action en faveur de M. Lezoy. Ce dernier avait été, en juillet 1976, victime d'un cambriolage, au cours duquel des malfaiteurs, qui n'out jamais été retrouvés, s'étaient emparès de bijoux et de numéraires pour un montan estime à 25 000 F. La mère d M. Leroy a déclaré que son fil avait acheté une carabine à répé tition après ce cambriolage. « Il n'a famais voulu tuer, a-t-elle déclare. Il voulait seulement faire

● Un cambrioleur, agé de vingt-cinq ans, qui tentait de dérober la receite d'un restaurant de Prémesques, près d'Armentiè-res (Nord), a été grièvement blessé par un employé de l'établisse-ment symptolique de l'établissement, samedi 26 août, vers 4 h. du matin. Le malfaiteur était accompagné d'un complice, agé de dix-neuf ans, qui a été arrêté et placé en garde à vue. C'est en tentant de désarmer l'un des deux hommes que l'employé, qui s'était au préalable muni d'une carabine, a blessé le cambrioleur.

#### K.F.A.; comment Giscard peut-il fustifier le maintien de son inter-diction en France? Il dott la lever immédiatement. ternationale (trotskiste), spécialiste d'économie marxiste, était profes-seur à t'université libre de Berlin quand, en 1922, il devint indésirable en E.F.A. La France ini avait inter-dit l'accès de son territoire dès 1968. Le décret ini fut notifié alors qu'il voulait traverser le sud de la France, on jui reprochait une « activité vioiente a. En 1970, les Etate-Unis tui

refusalent un visa en raison de ses

« affiliations subservives .». Un an

UN CAS DE VARIOLE

ACCIDENTEL

Suspecté en grande-bretagne Un cas de variole vient d'être suspecté chez une Britannique de quarante ans, qui a été piacés en quarantaine dans l'hôpital de Solihull, près de Birmingham (comté de Warwick).

La malade serait une techni-cienne d'un laboratoire d'anato-mis de l'école de médecine de Birmingham. Elle surait pu âtre contsminée par des canalisations d'air provenant d'un laboratoire situé à un étage inférieur, et dans lequel le virus est manipulé à des fins expérimentales. Cependant l'identité du virus vie manipulé des fins expérimentales. Cependant l'identité du virus vie manipulé des fins expérimentales. lant, l'identité du virus n'a pas été affirmée, et il serait possible que la maladie puisse être une variole du singe, besucoup moins grave.

Expelons q u l'Organisation nondiale de la santé estime que la variole humaine a pratiquement dispara do la surface dú globe, même si la déclaration officielle de cette disparition ne pourra être faite qu'en octobre 1979, deux ans après notification du dernier cas reconnu. Actuellement, Portunisme mondial pense à quiconque dénoncera un cas de variole, afin de débusquer d'éventuels cas résiduels, dans des régions particulièrement isolées d'Afrique de l'Est notamment. De nombreux pays, dont la Grande-Bretagne, ont supprimé la vaccina-tion antivariolique depuis plesieurs années, mais maintiement des stocks importants de vaccin en casd'accident. La variole est, en effet, une maladie contagieuse, très grave, et pour laquelle il n'existe ancur traitement médical efficace.]

#### UNE GREFFE DE TESTICULE AURAIT ÉTÉ RÉALISÉE AUX ÉTATS-UNIS

Une greffe de testicule aurait été réussie récemment par une équipe médicale de Saint-Louis, dans le Missouri (Etats-Unis), rapporte le journal médical spécialisé Fertitity and Stertitty. L'article précise que la technique de transpiantation a feit appel à la microchirurgie. Elle a été réalisée sur un homme de trente ans souffrant d'une anomalie congénitale de développement de ses testicules dont la nature n'est pas précisée. Le donneur serait le frère jumean du receveur. Le communiqué, transmis par l'agence Reuter, fait état d'une s'onction hormonale normale » Une greffs de testicule aurait a fonction hormonale normale of du testicule greffé.

(Il n'y a pas d'objection d'ordre technique à la réussite d'une greffe testiculaire, si le donneur possède strictement le même patrimoine génétique que la receveur, condition exclusivement réalisée dans le cas de deux jumeaux « vrais » ou homosygotes. Mais la fonction sexuelle met en jau de nombreux phénomènes hormonaux et psychologiques, en dehors de la fonction testiculaire, productrice des spermato certaines hormones males. Cher un homme de trents ans, on peut pen-ser que l'absunce congénitale de tes-tionies retentit sur les autres élétionies retenut sur les autres ex-ments de régulation de la fonction sexuelle, de manière définitive, et des réserves doivent donc être faites sur la erémante » de cette première mon-diale. En tout état de cause, celle-di procréation par le transplanté, encore que l'existence d'un jumeza rende la preuve génétique de la paternité toujours douteuse.\_ - Dr J.-F. L.].

# 10 novembre 1975, selon laquelle « le sionisme est une forme de racisme », a toutefois été rejeté comme outraucier et par consè-MORT IL Y A SIX MOIS

## Le notaire «vieille France» de Saint-Pourçain-sur-Sioule laisse un passif de 17 millions de francs

Saint-Pourçain-sur-Sioule. - Il y avait de l'onction dans les manières de Me Jacques Marty, notaire à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Mº Marty, la cinquantaine bien tassée, était le type même du notaire de campagne. S'il de dire » votre argent m'interesse », cela était vite corrigé par sa rondeur de saint l'art de joindre les deux mains gravement devant le client d'argent — comme un confident voire un confesseur. Il avait bonne réputation, on l'appréciait, on l'aimait. Des ennuis, il ne semblait pas en

Le 6 février demier pourtant, après quelques jours de réllexion solitaire, dans une chembre d'hôtel de Lyon, à 150 kilomètres du vignoble saint-pourcinois. M° Marty se tirait un coup de carabine dans le tête. Ouelque quarante notaires de le région assistèrent à l'enterrement de ce confrère respecté. De rriére lui, M° Jacques Merty laissait une étude employant sept personnes, dont se e et l'un de ses trois fils. Mais - is croire-t-on ? - M° Marty laissait également derrière lui, pour le melheur de sa mémoire, un pas public assermenté, le 19 décem-bre 1951, propriàtaire d'une charge à Saint-Gérant-le-Puv. plus tard à

#### SINISTRE > ET NEGLIGENCE

Il existe dans le ressort de Il existe dans le ressort de toutes les cours d'appel une caisse régionale de garantie des notatres dont le but est de rembourser les clients d'une étude en cas de « sinamatic des notaires « s'étend aux consequences pécuniaires de la responsabilité civile encourue par les notaires l'exercice uormal de leurs fonctions à raison de leur fait ou de leur fante, de leur faute ou de la négligence de lement une caisse nationale de garantie des notaires, dont le rôle est d'alder les caisses

Le numéro du . Monde . daté 26 août 1978 a été tiré à 513 078 exemplaires.

ABCD

De notre envoyé spéciol Saint-Pourçain, ce notaire-là était un

escroc. Pour les bonnes gens du pays, qui Un côté « vieille France » "allalent murmurant que « le décès générateur d'apaisement de M' Merty » était un meurtre, que le main des francs-maçons n'y étali pas étrangère, l'affaire eura mie eix mois à s'éventer. Le 20 eoût demler, avait dans le regard un air Seint-Pourçain epprenait, en effet, avec stupéfaction, que le procureu de la République de Cusant avait salsi M. Gilles Brudy, Juge d'instruchomme, car Me Marty avait tion, d'une information. Mms veuve Charles, résidant é Vichy, encienne sur la poitrine et de s'incliner cliente fidàle, confiante en Me Merty. avait, ce jour même, porté plainte Il était quelque chose — pour contre X pour faux, abus de conflance ce qui regarde les affaires et complicité, per l'intermédieire de

Depuie lore, les langues se délient dans ce bourg de elx mille habi-tants. L'étude de feu M° Merty, grosse ville couleur crème, abrités par les pietanes du cour Ledru-Rollin, n'est plus regardée du même cell. Et le numéro du journal régionel la Montagne, rendant compte de l'escroquerie, s'est vendu jusqu'au pu préserver le silence, notables et notaires entendent du moins mesurer leurs confidences à l'abri d'un anonymat garanti : . Of the record! de biaque. Je ne veux pas voir mon nom dans votre journal », ou, dans une veine plus subtile : » Je vous assure, toute cette salade n'a aucun intérêt. » L'argent n'alme pas le

#### 30 % nets d'impôts

L'affaire ayant toutefole été divuiguée par le » faute » d'une plainte déposée sur le bureau du procureur de la République. Il e fallu s'en accommoder. Les tours de passepasse de Mª Merty ont donc été mis à nu. Les prêts sur billets (interdits depuis 1967), les fausses « grosses » (copies exécutoires), les succ détournées, les prix de vente dissimulés...

L'escroquerie, Mª Marty connaissait i il y excellait. Le « votre ar gent m'intéresse » devait finalement l'emporter chez lui sur la rondeur simable. Si bien qu'é ce lour, le trou dans le calsse atteint 17 millions de francs. Heureuse surprise : le vice-présidant de la calsse régionale de garantie des notaires de la cour d'appel de Riom estima que l'on commence « à toucher le lond du gouffre ». Sur plus de quatre-vingtdix plaintes, quarante ont dėjà été examinées, qui ont donné lieu à un remboursemant global eux clients de 4 millions. (Voir encadre.)

Il va cependant sans dire que tout le monde ne sera pas remboursé. Ainsi le quidam qui e piecé 1,5 million de francs chez Mª Marty ao taux usuraire de 30 % nets d'impôts

saieni pariois que répondre à la cupidité de ses « pigeons ». Ces demiers — s'ils ne revoyaient jamais plus leur argent qui transitait repient par le Crédit agricole pour finalement disparatire des fonds-clients — recevalent, en effet, des Intérêts oscillant entre 14 % et 30 % Alnsi repporte l'argent donné de la main à le mein sans recu, au nez et à le barbe du fisc ; ainsi se perd-li. On salt eulourd'hul que Me Marty e'était lencé dans ce négoce vollé quinze ans. On subodore qu'il avait commencé petit. « Les sinistres nota rieux débutent toulours de la sorte confie un expert, et puis les intérêts à verser tont boule de neige, alors on pioche dans le calase des comptes clients. Et le passif ne fait qua grandir. » De plus en plus M° Merty fut donc obligé de sollicite sa clientèle, d'emprunter sans cesse et d'escroquer. Lorsqu'une plainte d'un client conduire, au début du molo de

caisse de garantle des notaires. Il

n'est pas le seul. De fait, les

magouilles - et les embroullles

du notaire de Saint-Pourçain ne fai-

lévrier, le procureur de le République dans son étude, M° Marty se sentire perdu. L'article 145 du code pénal prévoit que » tout fonctionnaire ou officiar public qui, dans l'exercice fonctions aure commis une taute (...) sera puni de la réclusion criminelle à perpétuité ». M° Marty criminelle è perpétuité ». M° Marty préférers se donner la mort. Curieux destin, car M° Marty n'eura - rien gagné, dit fort justement un notaire de la région. Il est mort et sa famille

Toute ection sur le plan péna n'est pas pour eutant exclus dans l'avenir. M° Vidai répète à l'envi qu'il veut » savoir cs qui s'est passd » Il assure : » Tous les faux ont été tapés à la machine à écrire. Or, Marty ne sevalt pas taper. » El Mº Vidal de conclure que nombre de chèques ont été endossés » par des tiers ou par des proches ». Dans l'Aller cet euphémisme fait sourire A Saint-Pourçain, à Vichy, à Mou-lins, on murmure que l' « affaire Marty - ne fait que commencer.

LAURENT GREILSAMER.

#### INCIDENT AU CHAMPIONNAT DU MONDE **D'ÉCHECS**

Victor Kortchnoi a menacé de ne pas jouer la dix-septième partie du championnat du monde d'échecs et d'auser de ces poings » si le psychologue soviétique qui se trouve dans l'assistance n'allait pas s'asseoir au fond de la salle. D'une voix furieuse et frappant violemment son fauteuil de ses mains, le challenger a déclaré aux officiels qu'il leur donnait dix minutes pour faire partir Vladimir Zouchar, le psychologue de l'émire du chamier du monde l'équipe du champion du monde Anatoly Karpov, de la cinquième rangée de sièges où 11 est assis.